

# **LE CŒUR NOUVEAU**

*Un cœur à l'image du cœur du Père*

- Interdit à la vente -

Herman N.

© Un Temps Pour Yéhoua, 2021  
<http://www.lalampedeyehoua.org>

ISBN 978-2-493120-02-1  
Dépôt légal : Juin 2021

*“ Si donc quelqu’un est en Mashiah, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles<sup>1</sup>. ”*  
**2 Corinthiens 5:17**

---

<sup>1</sup> Toutes les références bibliques de ce livre ainsi que le nom des personnages sont tirés de la Bible de Yéshoua ha Mashiah (BYM) édition 2021 – <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>  
Cependant, le nom des livres en renvoi ou en fin de citation a été gardé tel qu’on le retrouve dans la majorité des Bibles disponibles sur le marché.



# LE CŒUR NOUVEAU

<b>INTRODUCTION</b>	<b>7</b>
<b>Chapitre 1. LE CŒUR DE L'HUMAIN</b>	<b>9</b>
<b>Chapitre 2. LES ŒUVRES DE LA CHAIR</b>	<b>15</b>
Les désirs de la jeunesse	22
La sagesse (Proverbes 1 à 9)	28
<b>Chapitre 3. LE CŒUR NOUVEAU</b>	<b>39</b>
Le cœur de pierre	42
<i>L'idolâtrie (Apocalypse 17 et 18)</i>	44
<i>La tour de Babel</i>	51
Le cœur nouveau	63
<i>La marche par l'Esprit</i>	70
<i>Travailler avec la pensée du Seigneur</i>	73
<b>Chapitre 4. LA GUÉRISON DU CŒUR</b>	<b>79</b>
<b>Chapitre 5. LES RELATIONS</b>	<b>93</b>
Le relationnel	96
Les conflits	107
<b>Chapitre 6. LE PARDON</b>	<b>111</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>121</b>



# INTRODUCTION

C'est à la suite d'un enseignement sur le pardon, une inspiration qui m'était venue lors d'une réunion, que j'ai eu la pensée d'écrire sur le cœur. Ayant entrepris ce travail, j'étais loin d'imaginer que le Seigneur allait me faire passer par plusieurs écoles pour dévoiler mon état d'âme. Et cela m'a permis d'approfondir ce message qui, à mon sens, est fondamental pour cette génération et celles à venir.

Elohîm<sup>2</sup> veut de nouveau faire briller sa lumière dans le cœur des humains (Genèse 2:7) afin d'amener une vraie réforme, au-delà des apparences et des paroles, une œuvre en profondeur. C'est la purification des vases que nous sommes afin de porter le Nom de notre Elohîm Yéhoshoua, c'est un retour dans l'Éden d'Elohîm, dans la justice, la paix et la joie.

*« Voici, je vous enverrai Éliyah, le prophète, avant que le jour grand et redoutable de YHWH vienne. Il ramènera le cœur des pères à leurs fils, et le cœur des fils à leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre, la vouant à une entière destruction. »* **Malachie 3:23-24**

Il est temps non seulement de sortir de notre sommeil et de nous préparer, mais aussi de nous armer de nos lampes avec de l'huile pour aller à la rencontre de l'Époux (Matthieu 25:1-13). C'est cela le vrai réveil<sup>3</sup>, en opposition à ce faux réveil qui n'est rien d'autre que du somnambulisme<sup>4</sup> spirituel.

---

<sup>2</sup> Le terme générique « Dieu » est remplacé par « Elohîm ».

<sup>3</sup> Le livre « *Le réveil spirituel* » est entièrement consacré à ce sujet, il est disponible sur le site LA LAMPE DE YÉHOSHOUA – <http://www.lalampedeyehoshoua.org>

<sup>4</sup> État psychique d'une personne qui agit, marche, parle alors qu'elle est en état de sommeil. Cet état peut être un trouble du sommeil ou bien provoqué par des pratiques comme l'hypnose.

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/somnambulisme/>

En effet, tout ce qui est en mouvement n'est pas forcément en éveil selon Elohîm, mais quand la véritable lumière arrive, il y a une vraie prise de conscience – le vrai discernement – accompagnée de la restauration et de la restitution des dons et des privilèges (Joël 2:18 à 3:5).

En ce qui concerne le cœur, savez-vous que, dans l'anatomie, sa teneur en eau<sup>5</sup> chez l'homme adulte est de plus de 75 %, et j'ose croire que ce n'est pas un hasard si cette teneur en eau est si importante. Ce n'est pas non plus en vain que le Seigneur compare ses paroles à de l'eau. L'eau est un élément vital.

Alors, si notre cœur physique est environné de tant de liquide, notre homme intérieur doit aussi l'être par l'eau de la parole d'Elohîm.

C'est principalement l'exhortation de ce livre : nous encourager à nous laisser envahir par la parole d'Elohîm afin que sa vie prenne place en nous ; à accepter de porter notre croix, mourir et ressusciter avec le Mashiah pour une vie de justice et de sainteté, et que nous soyons des lumières dans ce monde, à l'image de Celui qui nous a appelés.

Le cœur, c'est l'âme : ce qui nous permet d'être et de vivre.

Ma prière est qu'Elohîm puisse déverser davantage une onction prophétique dans cette génération, pour ramener totalement le cœur des enfants au Père. C'est le temps du perfectionnement à l'image de Yéhoua.

---

<sup>5</sup> « L'eau dans l'organisme » –

<http://sagascience.cnrs.fr/doseau/decouv/usages/eauOrga.html>



# Chapitre 1. LE CŒUR DE L'HUMAIN

Dans l'anatomie, le cœur est le muscle qui se situe au niveau du thorax. Cet organe est indispensable pour la survie de l'humain, assurant la circulation du sang dans l'organisme comme une pompe, par des contractions rythmiques. C'est le moteur du corps !

Ce muscle est le plus sollicité du corps, et même l'un des plus importants. D'ailleurs, il suffit d'un dysfonctionnement pour que l'organisme entier soit pénalisé, voire paralysé.

Dans la Bible, le cœur représente d'abord les profondeurs d'un individu, ce qui est caché, comme cet organe que nous ne voyons pas, mais qui existe. Et gardons à l'esprit que les réalités naturelles nous enseignent beaucoup sur celles qui sont spirituelles. C'est ce que nous allons approfondir dans les prochaines lignes.

Ce cœur, assimilé à l'âme<sup>6</sup>, est le siège des émotions et des sentiments (amour, haine, joie, tristesse, peur, etc.), de la volonté et des motivations (pensées, choix, prises de décisions, actions), de l'intelligence (réflexion, mentalité, capacité à apprendre et entreprendre), des rêves et des fantasmes, et des raisonnements. C'est le « moi<sup>7</sup> ».

L'esprit est « l'énergie » qui amène l'âme à la vie, c'est ce qui nous rend capables d'être en contact avec le monde spirituel, de discerner<sup>8</sup> les choses spirituelles comme une antenne.

---

<sup>6</sup> L'âme c'est le sang (Lévitique 17:11 ; Deutéronome 12:23), et le sang c'est la vie (Matthieu 16:26 ; 20:28 ; Jean 15:13). Le terme [psuche] a généralement été traduit par « âme » et « vie ».

<sup>7</sup> Dans le sens psychologique, ce terme désigne la personnalité de l'individu.

<sup>8</sup> L'intelligence spirituelle (Éphésiens 1:18 ; 4:18 ; 1 Jean 5:20).

Cela dit, je reconnais tout de même qu'il est difficile de définir l'âme et l'esprit qui sont souvent confondus dans leur fonction, car ils sont liés (Hébreux 4:12). Mais il est certain que nos actions tirent leurs origines du « spirituel », de ce que nous ne voyons pas de nos yeux.

Le corps<sup>9</sup>, quant à lui, nous permet de réagir dans le monde matériel, aussi dit physique : de matérialiser les pensées du cœur, d'être vus, de toucher.

C'est ainsi que nous vivons en société, dans le bien ou dans le mal.

Pourquoi le mal ? Certes, nous apprenons à faire ce qui est bien, en fonction de l'éducation que nous avons reçue, mais cela ne fait pas de nous des personnes justes vis-à-vis d'Elohîm, car nous sommes tous pécheurs (Romains 3:23). Et cette nature a commencé à la chute d'Adam et Chavvah<sup>10</sup>, à la suite de leur désobéissance au commandement de YHWH Elohîm, au sujet de l'arbre qu'Il leur avait interdit.

C'est à ce moment-là qu'ils ont perdu leur autorité<sup>11</sup> et que la ténèbre a repris le dessus sur le monde, car en désobéissant à la parole d'Elohîm (la lumière), ils ont accepté la parole du serpent (la ténèbre).

Ce péché a conduit l'humanité tout entière sous la domination du diable qui pousse l'humain dans le mal (1 Jean 5:19). N'étant plus couvert par la lumière d'Elohîm, qui est aussi l'image de sa gloire, l'être humain est maintenant à la merci de l'éducation du monde et de sa sagesse, un environnement où règne la ténèbre.

---

<sup>9</sup> Après la lecture de ce livre, je vous invite à lire le second « *Vous êtes le temple du Saint-Esprit* » qui traite de ce sujet.

<sup>10</sup> Ève

<sup>11</sup> Le Royaume (la domination, la justice, la paix ou le repos et la joie – Romains 14:17) – Genèse 1:26-28 ; 3:14-24 ; 9:1. Sans Yéhoua, nous sommes sous la captivité de l'ennemi et du péché, dans le trouble et la tristesse (Apocalypse 21:5).

C'est l'une des raisons pour lesquelles Elohîm a donné la torah<sup>12</sup> aux humains, pour les ralentir dans leur folie et leur imposer des limites. C'est le rôle des règles, des commandements dans nos sociétés pour mieux vivre ensemble. Voilà en quoi consiste la justice, car sans loi, il n'y a pas de frein au mal.

Pour comprendre la nature du cœur de l'humain, prenons le cas d'un enfant après sa naissance. Il s'adaptera au monde en fonction de ce qu'il entendra (les « oui » et « non », les tonalités de voix) et de ce qu'il verra (les expressions du visage) : ce sera son enseignement, son éducation. Cette éducation est primordiale pour pallier les phases où l'enfant tentera de s'imposer, c'est d'ailleurs dans ces moments que l'on peut se faire une idée de l'état du cœur de l'humain : la ruse, la méchanceté.

Qui apprend au petit « boutchou » à jalouser un autre enfant par exemple ? Ou à ressentir de la honte, de la peur, de la colère ? Ou à convoiter ? Ou à mentir alors qu'il est pris en flagrant délit ? Qu'est-ce qui le pousse à enfreindre les règles ? Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, ce que les humains ont vécu du temps de Noah se répète de nos jours (Genèse 6:5 ; 8:21).

La vraie nature de l'être humain se voit facilement chez l'enfant puisqu'il n'agit pas avec réflexion, mais selon son état d'âme, son instinct<sup>13</sup>. En grandissant, il apprendra cependant à vivre selon des principes inculqués par les parents, les adultes.

*« La folie est liée au cœur du jeune enfant, la verge de la correction l'éloignera de lui. » Proverbes 22:15*

---

<sup>12</sup> Loi

<sup>13</sup> Certaines références de la psychologie de l'enfance telles que Piaget et Kohlberg précisaient que le développement du jugement moral ou encore de la conscience morale de l'enfant n'intervient que bien après les pulsions et les affections de l'enfant qui elles, sont innées et se créent avec sa relation avec sa mère comme le précise Bowlby, spécialiste du développement affectif de l'enfant.

[https://ressources-cemea-pdll.org/IMG/pdf/developpement\\_enfant\\_dossier.pdf](https://ressources-cemea-pdll.org/IMG/pdf/developpement_enfant_dossier.pdf)  
<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-dynamiques-2009-3-page-29.htm>

Tout cela n'est que la conséquence du péché qui est entré dans le monde, par la faute d'un seul (Romains 5). L'apôtre Paulos<sup>14</sup> aborde ce sujet dans son épître aux Romains, au chapitre 7, et il nous en donne la solution au chapitre 8. Il a tout simplement repris l'enseignement du Mashiah, Yéhoshoua, en ce qui concerne la torah et la grâce.

*« Et ayant appelé à lui la foule, il lui dit : Écoutez, et comprenez ceci : Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'être humain impur, mais ce qui sort de la bouche. Voilà ce qui rend l'être humain impur. Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés quand ils ont entendu cette parole ? Mais répondant, il dit : Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée. Laissez-les : ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Si un aveugle guide un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. Mais Petros prenant la parole, lui dit : Explique-nous cette parabole. Et Yéhoshoua dit : Vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas encore que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre et est jeté dans les toilettes ? **Mais les choses qui sortent de la bouche viennent du cœur, et ces choses-là rendent l'être humain impur. Car c'est du cœur que sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les relations sexuelles illicites, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes. Ce sont ces choses-là qui rendent l'être humain impur. Mais manger sans avoir les mains lavées, cela ne rend pas l'être humain impur.** » Matthieu 15:10-20*

L'action de l'humain a pour origine son cœur, qui est le point de départ, la source de tout (Proverbes 4:23). S'il est en mauvais état, comment de bonnes choses pourraient-elles en sortir ? – Luc 6:45.

Ainsi, les humains, considérés par Elohîm comme des personnes malades, ont besoin d'être rétablis. Mais cela ne peut se faire qu'en Yéhoshoua seul, d'où l'appel à venir à Lui (Matthieu 11:28-30 ; Luc 4:18).

---

<sup>14</sup> Paul

Il est le seul qui puisse nous délivrer des œuvres de la chair, œuvres que nous allons développer dans le chapitre qui suit pour la bonne compréhension de tous. Le Seigneur accorde son Esprit à ceux qui lui appartiennent afin qu'ils pratiquent le bien qu'ils ne peuvent naturellement pas faire, à cause de leur nature corrompue. Ce bien dont il est question correspond au fruit de l'Esprit qui réjouit le cœur de Père.

*« Et Yéhoshoua les ayant entendus, leur dit : **Ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. Mais allez et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.** » Matthieu 9:12-13*



## Chapitre 2. LES ŒUVRES DE LA CHAIR

*« Car la chair désire le contraire de l'Esprit et l'Esprit le contraire de la chair, et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. Or si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la torah. Mais les œuvres de la chair sont évidentes : ce sont l'adultère, la relation sexuelle illicite, l'impureté, la luxure sans bride, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les esprits de parti, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le Royaume d'Elohim. » Galates 5:17-21*

L'apôtre Paulos nous dresse une liste d'œuvres de la chair qui s'apparente à celle donnée par Yéhoshoua dans l'Évangile de Matthaios<sup>15</sup>, au chapitre 15. Elle rappelle également la torah donnée aux humains lorsque nous lisons le livre de Shemot<sup>16</sup> au chapitre 20, au moment où YHWH a instauré ses règles, celles gravées sur les deux tablettes du témoignage. Ces interdits présents dans ces commandements ne sont, en réalité, que le dévoilement de l'état d'âme de l'être humain (Romains 7).

Cela confirme en effet que les désirs et les œuvres de la chair viennent du cœur. Il importe de préciser que dans les Écritures, la notion du cœur et de l'âme sont identiques, à quelques nuances près.

De plus, il y a plusieurs passages en rapport avec la chair qui sont à dissocier dans les Écritures. De manière générique, ce terme représente les êtres vivants tant les humains que les animaux (Genèse

---

<sup>15</sup> Matthieu

<sup>16</sup> Exode

6:8-22 ; Joël 3:1 ; Job 34:15 ; Jean 17:2 ; Galates 1:16 ; 2:16 ; 1 Corinthiens 15:39). La chair est liée à quelque chose de physique, ou bien elle matérialise une chose attachée à notre nature adamique, c'est-à-dire en lien avec le péché (une pensée, un état, une action).

En résumé, celle-ci peut être :

- soit l'enveloppe corporelle, en rapport avec ce qui peut être touché (Genèse 2:21 ; 17:11 ; Lévitique 19:28 ; 1 Samuel 2:13-15 ; 2 Rois 5:1-18 ; Ésaïe 31:3 ; Job 10:11 ; Luc 24:39 ; Jean 1:14 ; Philippiens 1:21-24 ; 1 Timothée 3:16 ; 1 Jean 4:2-3)
- soit un lien de parenté, issu de la même racine (Genèse 29:14 ; 37:27 ; Juges 9:2 ; Jean 1:13 ; Romains 1:3 ; 9:1-33 ; Hébreux 12:9)
- soit la nature humaine : l'état d'âme (Matthieu 26:41 ; 1 Corinthiens 15:50 ; Romains 7 et 8).

Alors, pour éveiller les consciences, définissons<sup>17</sup> ensemble ces désirs qui proviennent du cœur de l'humain, selon notre texte en début de chapitre, afin de mieux les déceler :

- ***L'adultère*** : c'est le fait de convoiter une personne autre que celle de son alliance (mariage) – Matthieu 5:27-32. Il se concrétise par la légèreté mêlée aux désirs (relation illicite qui résulte d'un lien d'âme<sup>18</sup>), jusqu'à aboutir à des rapports sexuels conscients et volontaires.
- ***Les relations sexuelles illicites*** : ce sont les rapports sexuels en dehors des règles imposées par Elohim – relations sexuelles hors mariage, contre nature, inceste, divorce remariage, etc. – Romains 1:18-32.
- ***L'impureté*** : c'est tout ce qui est contraire à la pureté.

---

<sup>17</sup> Les définitions présentes sont des synthèses de plusieurs recherches et définitions, à partir de dictionnaires et du texte grec d'où le mot a été tiré.

<sup>18</sup> Voir le livre « *Le feu pour votre tentation* », chapitre 1 : Ne jouons pas avec le feu ! – Les liens d'âme.



- **La luxure sans bride** : c'est le fait de se livrer aux plaisirs charnels (sensualité, sexualité) sans aucune retenue, sans aucune barrière.
- **L'idolâtrie**<sup>19</sup> : c'est d'abord le fait de rendre un culte à un faux elohîm (1 Corinthiens 8:4-6, 12:2). Plus subtilement, c'est tout ce qui prend la place d'Elohîm dans notre cœur (un humain, un animal, un objet, etc.) au point de désobéir à sa volonté, ou même la refuser, pour s'adonner à ses penchants.  
C'est aussi le fait d'être amoureux de soi-même<sup>20</sup> : c'est le culte de la personnalité (chercher à être le centre d'intérêt en tout comme un elohîm, mettre l'accent sur son image : c'est une vénération).
- **La sorcellerie** : ce terme a été traduit du grec [pharmakeia] qui se définit par « *l'usage ou l'administration de drogue* », ou encore « *empoisonnement* », « *arts magiques* ». C'est donc le fait de nuire à quelqu'un<sup>21</sup>, que ce soit d'ordre physique par du poison ou d'autres substances néfastes ; ou d'ordre spirituel par des incantations, des sortilèges.
- **Les inimitiés** : ce sont les choses contraires aux amitiés. Ce sont des sentiments d'aversion, d'hostilité envers quelqu'un.
- **Les querelles** : ce sont des désaccords qui engendrent de vifs échanges, des disputes de mots par opposition, et pouvant aller à la provocation, l'agressivité.
- **Les jalousies** : ce sont des sentiments d'injustice vis-à-vis des autres. Elles sont basées sur la peur et l'orgueil : la peur d'être trompé par celui que l'on définit comme son rival, de perdre ou de partager ce qu'on s'approprie, ou craindre le succès de l'autre par orgueil.
- **Les animosités** : ce sont ces attitudes ou sentiments qui poussent à nuire à son prochain, sous l'effet d'une colère qui ne s'éteindra que lorsqu'elle aura accompli son œuvre, c'est-à-dire le mal.

---

<sup>19</sup> Chapitre 3 de ce livre – p. 44

<sup>20</sup> L'amour de soi-même : cet ensemble de mots que l'on retrouve dans 2 Timothée 3:2 est issu du grec [philautos] qui peut se traduire par « *égoïste* ». Dans la Bible de Martin 1744, il est traduit par « *idolâtres d'eux-mêmes* ».

<sup>21</sup> Cherchez à nuire à la vie d'autrui revient à nuire à sa propre vie (Galates 6:7-8).

- **Les esprits de parti** : ce sont les prises de position autour d'un individu ou d'un mouvement (1 Corinthiens 1:10-17) qui sont toujours mêlées à des querelles.
- **Les divisions** : il s'agit ici de séparations qui ne sont pas initiées par le Seigneur. Elles sont le résultat de mauvais sentiments (jalousie, haine, incompréhensions, réprimandes, etc.).
- **Les sectes** : avant d'être des groupes qui ont une même doctrine, c'est l'action de capturer en imposant une vision au moyen de la ruse, afin que l'âme qui est visée ne puisse faire qu'un seul choix : celui d'entrer dans le clan.  
 Dans d'autres cas, il y a tout un rituel pour être enrôlé dans un groupe (renseigner une fiche d'adhésion, ou être d'une certaine nationalité ou origine, parler une même langue) ou être déjà membre pour avoir accès à certains privilèges (prière, partager la Parole, être reçu par la tête du groupe).
- **Les envies** : ce sont des désirs que nous portons, associés à de la convoitise ou de la jalousie.
- **Les meurtres** : ce sont des actes prémédités, la volonté de tuer quelqu'un, mettre fin à sa vie (homicides, féminicides, infanticides, avortements, suicides, etc.).
- **L'ivrognerie** : c'est l'habitude de s'enivrer.
- **Les orgies** : à mon sens, cela se rapproche de ce que nous appelons « boîte de nuit » ou « soirée », tout ce qui est en lien avec les festivités et plus particulièrement la nuit. Voici une explication du terme grec [komos] d'où il a été traduit : *une procession nocturne et rituelle de gens à moitié ivres, à l'esprit folâtre après un souper, paradaient dans les rues avec torches et musique en l'honneur de Bacchus<sup>22</sup> ou quelque autre divinité, et chantaient et jouaient devant les maisons de leurs amis, hommes ou femmes ; par conséquent, le mot est généralement utilisé pour les fêtes et beuveries prolongées tard dans la nuit, et se terminant en orgies<sup>23</sup>.*

Les œuvres de la chair sont donc tous les travers dans lesquels l'être humain, qui marche sans le conseil d'Elohîm, peut se retrouver.

---

<sup>22</sup> Chez les Romains, il est l'elohîm du vin et des festivités.

<sup>23</sup> <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/grec/?strong=02970>

Comprenons que si nous ne nous opposons pas à ces désirs (convoitises), ils deviendront une pratique : le refus de s'opposer à ces pratiques est une volonté de pratiquer ces choses.

Avoir les commandements du Seigneur est une chose, mais les mettre en pratique en est une autre. Il ne suffit pas de garder la Bible chez soi ou sur soi pour être un enfant d'Elohîm, il faut vivre ce qui y est écrit. Et cela commence par une rencontre avec Elohîm.

Connaître le péché (de nom) et prendre conscience que cela est destructeur pour soi et ceux qui nous entourent sont deux choses bien différentes. Combien de prédicateurs ou de chantres vivent-ils selon les recommandations de Yéhoshoua, ou encore ce qu'ils prêchent ou chantent ? Ils préfèrent se conformer à un système pour être acceptés par leurs confrères plutôt que de témoigner de la vérité par une vie de sainteté, de justice, loin de toutes formes de mélange et de compromission.

J'ai compris qu'il est impossible de servir Elohîm si nous ne l'avons pas rencontré personnellement. Il est Celui qui nous convainc du péché et qui nous donne le moyen d'en sortir. L'humain seul ne peut pas arrêter de pratiquer le mal, si ce n'est avec la puissance d'Elohîm. Autrement, Yéhoshoua ne serait jamais venu dans le monde.

Donc vouloir changer par soi-même n'est alors qu'une manifestation de notre orgueil, du fond de notre cœur qui cherche à se rebeller contre Elohîm : dépendre de lui-même, prendre les œuvres d'Elohîm tout en délaissant la source, c'est-à-dire Elohîm.

C'est cela le cœur de pierre : un cœur dur, incrédule, rebelle. Voilà la condition de l'être humain. C'est la révélation que Moshé<sup>24</sup> et les Hébreux ont reçue de la part du Seigneur en recevant la torah<sup>25</sup>. YHWH va se présenter comme étant leur Elohîm, Celui qui les a

---

<sup>24</sup> Moïse

<sup>25</sup> Exode 19.

délivrés de l'opresseur, et il ne devait pas y avoir d'autres êtres qu'on appelle elohîm devant sa face.

Il va fortement condamner l'idolâtrie, et également la convoitise qui ouvre la porte à plusieurs autres actions comme le meurtre, l'adultère, le vol, les faux témoignages (Exode 20:1-17).

À la lecture du chapitre 20 du livre de Shemot en parallèle avec l'enseignement de Yéhoshoua dans l'Évangile de Matthaïos au chapitre 15, nous comprenons que YHWH mettait en lumière l'état d'âme de l'être humain. Elohîm est lumière ! D'ailleurs, au chapitre 32 de Shemot, le peuple s'est fait un veau d'or, malgré toutes les recommandations du Seigneur quelque temps auparavant (au chapitre 20). C'était la matérialisation de leur idolâtrie, révélée par Elohîm, sans parler de leurs murmures qui ont poussé Moshé à la rébellion – Nombres 20:2-13.

Rien n'est à négliger dans cet épisode, même la révélation du Seigneur en tant que feu dévorant : le feu c'est la lumière. La torah était gravée sur des tables de pierre, qui sont l'image du cœur de l'être humain (2 Corinthiens 3:3).

Au départ, Elohîm avait donné les deux tablettes du témoignage<sup>26</sup>, elles étaient son ouvrage avec son écriture (sa marque). Mais quand Moshé a vu tout le désordre à son retour, il brisa les tablettes au pied de la montagne, étant animé de colère (par un manque de maîtrise). Par la suite, Moshé a dû tailler d'autres tablettes comme les premières, sur lesquelles YHWH devait écrire.

Le Seigneur a enseigné à son prophète la grâce : bien que son œuvre peut être brisée par la désobéissance de l'humain, à cause de la connaissance du bien et du mal, Il est Celui qui peut le relever, comme Il l'a fait avec Adam et Chavvah, et Lui Seul est le Juste Juge qui peut condamner un individu.

---

<sup>26</sup> Exode 31:18

Certes, Moshé a dû tailler lui-même<sup>27</sup> deux autres tablettes de pierres, mais Elohîm a de nouveau écrit dessus (Exode 34:1 ; Deutéronome 10:1-5).

Cela représente le combat contre soi et ses pulsions charnelles, et la quête du Royaume d'Elohîm.

---

<sup>27</sup> C'est aussi l'image des efforts que nous devons fournir pour que l'œuvre d'Elohîm soit accomplie – 2 Pierre 1:3-11.

## Les désirs de la jeunesse

*« Mais fuis les désirs de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l'amour et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » 2 Timothée 2:22*

L'exhortation de Paulos à Timotheos<sup>28</sup> est claire : malgré son jeune âge<sup>29</sup>, il devait marquer la différence en se gardant de pratiquer tout ce qu'un jeune peut faire à l'encontre de la parole d'Elohîm. Timotheos ne devait pas gaspiller son temps dans les futilités, mais garder en souvenir l'image que Paulos lui avait donnée de lui. Il devait combattre le bon combat de la foi et ne pas se décourager à cause de la pression. D'où cet encouragement à ranimer la flamme du don en lui et à avoir la conduite appropriée illustrée dans les épîtres qui portent son nom, décrivant ainsi comment l'apôtre Paulos a mené ses propres combats (2 Timothée 3:10-14).

S'il est vrai que les désirs de la jeunesse se rapportent aux passions charnelles et au gaspillage du temps dans les plaisirs mondains (1 Jean 2:15-17), nous limiter à cette définition et à cette compréhension serait une grave erreur de notre part.

N'oublions pas, comme nous l'avons déjà mentionné, que tout part du cœur. Il ne suffit pas d'arrêter de pratiquer tous les grands péchés apparents – comme avoir des relations sexuelles illicites, fumer, mentir, regarder des vidéos pornographiques, etc. – pour être agréable devant Elohîm. Il faut accepter de laisser Elohîm Lui-même réformer notre cœur, car aussi ce qui vaut pour les uns ne l'est pas forcément pour les autres. Cependant, le respect des directives du Seigneur aura pour résultat la louange.

C'est l'obéissance qui nous rend agréables devant le Seigneur. C'est cela la véritable sanctification : elle ne repose pas sur des principes

---

<sup>28</sup> Timothée

<sup>29</sup> 1 Timothée 4:12

humains, mais sur l'obéissance à la Parole (les Écritures) et à la voix (aux pensées) d'Elohîm. Ce principe est différent du mode de pensée de la plupart des religions qui prônent une pureté physique et mettent beaucoup l'accent sur les apparences.

Fuir les choses du monde est la première étape sur le chemin de la sainteté, et cela doit être un réel désir, motivé par le salut et non sous la contrainte. Dans le passage cité de la deuxième épître à Timotheos au chapitre 2, le verbe « fuir » vient du terme grec [pheugo] qui insiste vraiment sur le fait de fuir pour se sauver, chercher la sûreté par la fuite. C'est ce que Yossef<sup>30</sup> a mis en pratique lorsqu'il était face à la femme de Potiphar (Genèse 39).

Cette fuite doit être accompagnée de la recherche active des choses d'Elohîm, pour ne pas se lasser et retomber dans les œuvres du passé. D'ailleurs, le verbe traduit par « rechercher » dans ce même passage, vient du grec [dioko] qui appuie le fait de courir rapidement pour attraper une personne ou une chose, de persécuter, de harceler, ou encore de poursuivre, d'essayer sincèrement d'acquérir.

Il s'agit donc de fournir de grands efforts pour atteindre et vivre l'excellence (Colossiens 3:1-4 ; 2 Pierre 1:5-11) : il faut de la discipline !

En plus de cela, nous devons nous entourer des bonnes personnes qui ont le cœur pur, et non des violeurs de la torah ou des rebelles<sup>31</sup>. Il n'est pas question ici d'une histoire de sentiments ou de « feeling », mais plutôt de la Parole qui doit nous mettre d'accord. Nous ne devons pas négliger l'état d'âme des personnes avec qui nous nous réunissons,

---

<sup>30</sup> Joseph

<sup>31</sup> Beaucoup sont à la base de division dans les assemblées et bâtissent leur service sur la rébellion, après avoir fait des coups d'État ; ou encore, ils se font du succès en dénigrant de véritables enfants d'Elohîm ; ou ils ont fui un ministère à la suite d'un péché et d'une mise sous discipline, et ont refusé la sanction à cause de la gloire des humains. Nous devons fuir ce type de personnes, ne même pas les côtoyer, car la rébellion engendre la rébellion (Galates 6:7 ; 1 Corinthiens 5:9-13).

car cela a son importance. Le passage que nous avons utilisé au début de ce sous-chapitre en est une preuve.

Beaucoup apprécient et recherchent les choses d'Elohîm, mais ils ne veulent pas que le Seigneur change leur cœur. Ils le disent et le chantent, mais leurs œuvres témoignent contre eux leur hypocrisie.

Qui d'entre nous n'est-il pas émerveillé quand le Seigneur se manifeste au travers des prophéties, des guérisons et des miracles ? Qui n'aimerait pas être utilisé par Elohîm dans la précision prophétique, pour restaurer des vies, pour impacter sa génération ?

Pour toutes ces choses, il y a un prix à payer, et cela commence par la purification de notre cœur, de notre caractère. Car, en effet, quelles sont nos motivations dans notre désir de faire l'œuvre d'Elohîm devant les humains (prêcher, chanter ou faire une quelconque autre action en son Nom) ? Il est important de toujours nous remettre en question, pour nous conformer à la justice, à la foi, à l'amour et à la paix.

Si la jeunesse est synonyme de force et de vigueur, de détermination et de révolution, elle reflète aussi l'immatunité, l'ignorance qui peut la conduire à sa perte. C'est pour cela qu'il ne faut pas confondre liberté et libertinage. Nous sommes libres en Yéhoshoua, mais nous devons avoir des bases solides et des principes selon l'Esprit.

Bien que Timotheos avait reçu l'Esprit d'Elohîm, l'apôtre Paulos l'assistait beaucoup, étant lui-même guidé par Elohîm. Cela ne signifie pas qu'il faut à tout prix chercher un « père spirituel » ou un « mentor<sup>32</sup> », mais nous devons aspirer à la maturité en accord avec la doctrine.

---

<sup>32</sup> **La notion** de *père spirituel* ou de *mentor* est « biblique », mais malheureusement, il a été poussé à l'excès mettant l'homme sur un piédestal. D'ailleurs, il serait plus juste, lorsque l'on aborde le tutorat (Galates 4:1-2), de parler de *père dans la foi* (1 Corinthiens 4:14-15) plutôt que *père spirituel*, car nous n'avons qu'un seul Père, qui est le Seigneur Yéhoshoua (Matthieu 23:9).



Nous devons nous soumettre à Elohîm et Il nous conduira vers ceux qu'Il a recommandés : ce sont des personnes qui ne courent pas après des titres tels que « daddy », « coach spirituel ou sentimental », etc., mais qui marchent avec le cœur du Père. Un enfant d'Elohîm ne doit pas s'imposer pour qu'on puisse l'appeler par un titre, quel qu'il soit (apôtre, prophète, pasteur, et même frère).

D'ailleurs, la recherche excessive d'un responsable « humain », que l'on appelle aussi la « couverture spirituelle », engendre souvent une dépendance affective et de l'idolâtrie. Yéhoshoua est notre seule couverture spirituelle, car Lui seul ne sommeille ni ne dort (Psaume 121 ; Matthieu 28:20).

On reconnaît un arbre à son fruit, alors laissons les autres juger de nos fruits. D'autre part, notre première identité est celle que nous avons reçue à la naissance, nous n'avons pas besoin de porter un titre, un nom de scène ou un pseudonyme.

Aussi, l'apparition des réseaux sociaux<sup>33</sup> ne nous a pas non plus facilité la tâche, avec cette vague de coachs, de motivateurs et

---

Le père est celui qui engendre, qui investit (son temps, son argent, son enseignement, etc.) dans la vie de celui qu'il a à sa charge : il le prépare à être responsable et indépendant. C'est le tuteur. Il doit présenter le Seigneur en tout temps et ne doit en aucun cas prendre sa place. Il n'est pas meilleur que celui qu'il forme et peut se faire reprendre par ce dernier, car le Seigneur peut aussi passer par lui (1 Samuel 3). Concernant le mentorat, le véritable *mentor*, qui veut dire *guide, conseiller sage et expérimenté*, est le Saint-Esprit (Jean 16:13). Et je tiens à rappeler, par respect aux Écrits des apôtres et prophètes du Seigneur, que nous ne devons pas aller au-delà de ce qui est écrit, en accumulant des titres (*cardinal ; éminence ; pape ; monseigneur ; bishop* : ce terme anglais signifie simplement *évêque*, mais il a malheureusement été dénaturé par quelques francophones ; *général ; etc.*) dans les assemblées chrétiennes qui n'ont aucun fondement biblique.

Ce sont les fonctions selon l'appel qu'Elohîm donne qui font foi (Éphésiens 4:11 ; 1 Timothée 3:1) – ce sont les fruits qui déterminent l'identité de celui qui les porte.

<sup>33</sup> « *Les œuvres de l'Esprit d'Elohîm dans notre vie* », chapitre 4 : Les œuvres de l'Esprit dans notre vie – La communion – La communion fraternelle – Les réseaux sociaux.

influenceurs, qui se sont imposés même parmi les chrétiens, et c'est là le danger.

Il est clair que, si certains sont sincères dans leur démarche de psychologie<sup>34</sup> chrétienne pour soutenir les autres, d'autres profitent de la naïveté des humains pour se frayer un chemin et se faire un nom. Ou encore, d'autres veulent se racheter d'une entreprise ratée dans le passé, pour se refaire une conscience, masquer une frustration due à un échec.

C'est pour cela que nous devons, avant tout, nous attacher aux Écritures pour ne pas être induits dans l'erreur : un peu de levain fait lever toute la pâte (Galates 5:9).

Nous devons revenir à la simplicité de l'Évangile, Elohîm ne nous appelle pas à nous reposer sur nos propres forces ou nos capacités intellectuelles pour faire son œuvre (Zacharie 4:6).

En effet, certaines méthodes n'ont pour objectif que de nourrir notre orgueil, nous faire croire que nous pouvons tout par nous-mêmes, que nous devons être à tout prix des champions sur la Terre. Elle favorise la haute estime de soi et la dépendance des humains plutôt que la foi et l'humilité (Proverbes 29:23 ; Luc 14:11).

Or, la foi nous motive d'abord pour le salut en Yéhoshoua, la guérison de l'âme et la délivrance de l'autorité de la ténèbre, pour une dépendance totale envers Elohîm, et non l'égoïsme (Hébreux 11).

---

<sup>34</sup> Dans ce contexte, ma démarche n'est pas de condamner ceux qui sont psychologues de métier. Je veux éveiller les consciences face à toutes ces pratiques qui se sont infiltrées dans les communautés chrétiennes et qui mettent plus l'accent sur la confiance en soi, la pensée positive, l'activisme, et toutes autres disciplines qui ne sont que des principes d'humains. La sanctification dépend d'Elohîm, et non des humains. Nous ne pouvons pas encourager les frères et sœurs en Mashiah dans les choses qui les détournent de la vision céleste.

Yéhoshoua doit toujours être mis en avant, car Il est la seule sagesse qui puisse ramener de l'ordre et de l'équilibre dans notre vie. Le brisement est son moyen privilégié : redevenir de la poussière afin qu'Elohîm nous donne sa forme.

D'ailleurs, le coach, motivateur et influenceur par excellence, c'est le Saint-Esprit<sup>35</sup> Lui-même. C'est Lui qui conduit les siens dans le désert, le lieu de la transformation, afin de les dépouiller, de les purifier et de les former. Et tout cela, pour qu'ils entrent dans le plan d'Elohîm et qu'ils y demeurent (Luc 4:1-2, 14-15 ; Jean 16:13 ; 21:18 ; Romains 8).

---

<sup>35</sup> C'est sur Lui que doivent s'appuyer les véritables anciens afin qu'ils s'occupent du troupeau d'Elohîm, les motivent pour le salut et les influencent dans les choses célestes en Yéhoshoua par la Bible ; et non sur des livres sur le développement personnel qui s'opposent à la foi et qui démontrent l'emprise satanique sur ses auteurs.

## La sagesse (Proverbes 1 à 9)

*« Celui qui marche avec les sages deviendra sage, mais le compagnon des insensés sera détruit. » Proverbes 13:20*

C'est la compagnie des sages selon Elohîm qui éduquera la jeunesse, et la délivrera des folies liées à son tempérament. En général, du fait de leur manque d'expérience ainsi que de leur ignorance, les jeunes ont des difficultés à aspirer à des choses meilleures. En effet, l'idée n'est pas d'avancer à tâtons, mais d'avoir les bons conseils pour aller plus loin. C'est en cela que consiste la croissance dans la sagesse.

Le développement et l'épanouissement d'un jeune nécessitent très souvent la présence d'une personne mature dans la foi, aussi nommée ancien<sup>36</sup> dans la Bible. Assurément, celui-ci apportera un cadre et une sagesse au sein d'une jeunesse où se mêlent familiarité et sentiments qui peuvent être à la base de mauvaises décisions.

L'histoire de Rehabam<sup>37</sup> est un bel exemple, lui qui a préféré suivre les conseils des jeunes gens avec lesquels il avait grandi, plutôt que ceux des vieillards qui étaient auprès de Shelomoh<sup>38</sup>, son père (1 Rois 12). Il est évident que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs (1 Corinthiens 15:33).

Sachons-le bien, la mauvaise compagnie ne concerne pas seulement les non-croyants comme certains le pensent, au point de couper tout

---

<sup>36</sup> **Dictionnaire de la Bible de Yéhoshoua ha Mashiah (BYM) : ANCIENS**, de l'hébreu « zaqen » : « vieux, aîné, de ceux qui ont de l'autorité » et du grec « presbuteros » : « ayant de l'âge ».

Chez les Juifs, il s'agissait des chefs de famille ou de clan qui représentaient le peuple dans les affaires religieuses et civiles. Voir Ex. 3:16 ; Lé. 4:15 et De. 31:28. Sous la Nouvelle Alliance, les assemblées de la Galatie avaient élu des anciens (« presbuteros ») pour prendre soin des frères et sœurs. Il s'agit d'un terme relatif aux personnes ayant de l'âge et non à la fonction de surveillant. Voir Ac. 14:23 ; 1 Ti. 5:17 ; Tit. 1:5-9 et 1 Pi. 5:1-5.

<sup>37</sup> Roboam

<sup>38</sup> Salomon

contact avec leur entourage (famille, connaissances, etc.) – 1 Corinthiens 5:9-13.

Elle peut être la présence de personnes qui donnent de mauvais conseils faute d'expérience et de connaissance dans certains domaines de la vie. Nous devons fuir toutes associations qui nous font gaspiller notre temps dans les affaires du monde et qui ne nous poussent pas dans une intimité encore plus profonde avec Elohim (Éphésiens 5:15-16).

La sagesse est la parole d'Elohim révélée dans la Bible que nous sommes appelés à entendre, à comprendre, à accepter et à mettre en pratique malgré nos faiblesses. C'est cela l'expérience : un ensemble de nos victoires, nos faiblesses, nos tâtonnements, nos chutes, nos souffrances et nos difficultés, toujours en rapport avec l'Évangile du Mashiah.

Les livres de Mishlei<sup>39</sup> et de Qohelet<sup>40</sup> nous permettent d'apprécier clairement cette sagesse mentionnée ci-dessus, et pourtant Shelomoh, l'un des auteurs principaux de ces ouvrages, n'était pas un « saint ». Il a commis d'énormes erreurs qui lui ont fait prendre conscience de la vanité des choses, particulièrement des plaisirs et des objets de désirs de cette vie. Il a partagé avec nous son expérience afin de nous éviter quelques pièges de la vie (Ecclésiaste 1:12-18 ; 12:8-14).

Son exhortation se termine par le fait d'aspirer à la crainte d'Elohim<sup>41</sup> : là est la vraie richesse (Psaume 111:10 ; Proverbes 1:7 ; 9:10).

Nous comprenons par ceci qu'il ne suffit pas d'être fort d'apparence, éloquent, riche, ou même être suivi par des foules, pour être approuvé par Elohim. Cela n'appuie en rien le fait qu'Elohim recommande quelqu'un. Les signes visibles ne sont pas systématiquement la marque

---

<sup>39</sup> Les Proverbes

<sup>40</sup> L'Ecclésiaste

<sup>41</sup> « *Le feu pour votre tentation* », chapitre 5 : La crainte de YHWH (conclusion).

d'Elohîm dans la vie d'un être humain, ce sont plutôt ceux de l'intérieur qui peuvent le certifier (les fruits de l'Esprit).

Nous devons laisser Elohîm nous bâtir avant de vouloir commencer un service<sup>42</sup>, de peur de détruire des âmes, car nous aurons tous à rendre des comptes devant Elohîm.

J'insiste sur le fait que nous devons d'abord chercher Elohîm, avant de vouloir faire des œuvres en son Nom. Ne nous mettons pas la pression à chercher à être vus et connus : c'est Elohîm qui nous recommande (2 Corinthiens 10:18 ; Romains 9:16). Ne courons pas après la consécration, c'est le Seigneur qui établit (Jérémie 1:5-10 ; Actes 13:1-3).

Enfin, n'allons pas chercher l'imposition des mains pour recevoir l'onction<sup>43</sup>, puisque c'est Elohîm qui la donne (1 Jean 2:20, 27).

Malheureusement, beaucoup de personnes, en quête de sensations, se sont fait envoûter, initié dans les sciences occultes afin d'avoir de l'influence ; certaines personnes à leur insu, et d'autres en toute conscience.

Comment pouvons-nous accepter toutes ces cérémonies où l'on doit être aspergé d'huile, alors que cette action n'a aucun fondement néo-testamentaire ? Dans les Écritures, l'huile était une préfiguration de l'action du Saint-Esprit qui est accordé à tous ceux qui acceptent Yéhoshoua.

Quel est le réel but de ces virées nocturnes dans des forêts ou des cimetières pour soi-disant vaincre la peur ou la mort, ou conquérir un territoire ? Comment pouvons-nous accepter de boire ou de manger des choses pour être consacrés ? Ou porter un type de vêtement ou un

---

<sup>42</sup> Cependant, cela ne veut pas non plus dire que nous devons atteindre la perfection pour commencer. Nous devons attendre le temps d'Elohîm, qu'Il fasse tomber les barrières pour que nous puissions avancer.

<sup>43</sup> Capacité qu'Elohîm nous donne pour faire sa volonté (Jean 15:5).

bijou uniquement pendant que nous faisons le service à la chaire<sup>44</sup> ?  
N'est-ce pas là de la sorcellerie ?

Tous ces exemples nous montrent que le cœur des personnes qui pratiquent ces choses n'est pas droit, ils ont certainement refusé l'interpellation du Seigneur au profit de la gloire du monde, qui nourrit et fortifie le « moi », aussi appelé la vieille nature ou encore la chair, et qui étouffe la voix d'Elohîm. Ne soyons donc pas des vierges folles (Matthieu 25:9) !

La sagesse selon Elohîm se repose d'abord sur la parole d'Elohîm, car c'est elle qui fait foi, qui nous rend matures et nous apporte de l'intelligence à une situation donnée pour que nous fassions ce qui est juste. D'ailleurs, la Bible est remplie d'exemples d'hommes et de femmes qui ont vécu des situations similaires à ce que nous vivons aujourd'hui : ces choses ont été écrites pour notre avertissement.

Nous avons donc tout intérêt à suivre les conseils qui y sont gravés si nous aspirons à la délivrance, qui est le salut (Proverbes 28:26 ; 1 Corinthiens 10:11-13).

Ainsi, si une personne nous demande de faire une chose qui n'a aucun fondement biblique<sup>45</sup>, nous devons la refuser. Nous devons dire et faire tout ce qu'Elohîm nous dira, quitte à être dans une situation où il faudra reprendre un aîné dans la foi. L'apôtre Paulos n'a pas été hypocrite face au comportement de son aîné dans la foi Petros<sup>46</sup> : il l'a repris (Galates 2:11-14). Le Seigneur est aussi passé par Shemouél<sup>47</sup> pour juger Éli, qui peut être considéré comme son père dans la foi. Voilà la justice !

---

<sup>44</sup> Pupitre d'où le prédicateur s'exprime à son auditoire lors des rassemblements chrétiens.

<sup>45</sup> Le fondement des apôtres et des prophètes, à savoir Yéhoshoua (1 Corinthiens 3:11 ; Éphésiens 2:20-22).

<sup>46</sup> Pierre

<sup>47</sup> Samuel

La justice est liée au Royaume d'Elohîm (Matthieu 6:33). Tout royaume est régi par des lois, des règles qui doivent être observées pour maintenir l'ordre. C'est tout un gouvernement et une organisation mis en place pour la durabilité du royaume (1 Corinthiens 12), avec des devoirs et aussi des avantages.

Nous devons donc nous appliquer au respect des commandements du Seigneur afin de continuer à vivre dans son Royaume, sans être en opposition aux valeurs divines de peur d'être sanctionnés et désapprouvés.

C'est une lutte quotidienne pour nous maintenir dans le Mashiah, malgré les hauts et les bas de la vie. Cependant, je tiens à encourager quelqu'un par ces écrits : les séductions du monde et les autres formes de pression peuvent nous faire poser des actes contraires à la volonté d'Elohîm. Toutefois, Elohîm est capable de nous relever, de restaurer son œuvre, et cela commence par la prière – Jacques 5:16.

*« Qui est-ce en effet qui est choisi ? Il y a de l'espérance pour tous ceux qui sont encore vivants. En effet, un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. »* **Ecclésiaste 9:4**

La toute-puissance du Seigneur ne se limite pas qu'aux miracles, Yéhoshoua est venu pour nous sauver ! Alors, quel que soit l'état de l'humain, le Seigneur est capable de changer notre cœur de pierre, en cœur de chair. Cela ne se fera pas en un seul jour, mais il faut y aspirer tous les jours. Il peut relever celui qui est tombé, quelle que soit sa faute, à cause de son amour (Psaume 103).

Du coup, pour clore ce chapitre, toujours dans le thème de la sagesse, j'aimerais personnellement partager quelques conseils pratiques qui pourront en aider plusieurs, surtout la jeunesse, puisque nous sommes aussi en plein dans le sujet.

En quelques lignes, je tiens à faire un résumé très succinct de ce que j'ai reçu de la part de mes aînés durant ma jeunesse, ce qui m'a aidé à



grandir avec Elohîm, et aussi ma petite expérience pour éviter à certains les erreurs que j'ai pu commettre. Bien évidemment, le but est d'éveiller les consciences, car comme le dit ce proverbe populaire « mieux vaut prévenir que guérir ».

Aspirer à servir Elohîm est une très bonne chose, si toutefois nous le servons conformément à ses principes. Servir commence par le fait d'obéir à Elohîm ! Il ne suffit donc pas de prêcher seulement ou d'être consacré dans un service quelconque.

Nous ne pouvons pas aider Elohîm, car Il se suffit à Lui-même. Cependant, Il nous fait participer à son œuvre et nous confie des tâches. Nous ne devons donc pas faire cette erreur de nous engager dans un service, même si une place est vacante. D'ailleurs, un besoin ne constitue pas un appel, c'est Elohîm qui nous consacre et nous positionne.

Souvenez-vous de l'histoire d'Ouzza qui a voulu empêcher que l'arche de YHWH ne tombe, et comment il s'est fait frapper par Elohîm, car ce n'était pas à lui de le faire, quoiqu'il fût sincère dans sa démarche (2 Samuel 6:1-11).

Nous assistons aujourd'hui à un réveil de jeunes prédicateurs zélés pour Elohîm, et cela confirme avec force la parole du prophète Yoel concernant les fils, les filles et les jeunes gens (Joël 3:1). Mais, avant de s'engager dans cette course, il faut bien calculer les dépenses, car celui qui met sa main à la charrue, et qui regarde en arrière n'est d'aucune utilité pour le Royaume d'Elohîm. Il faut un bon départ de peur de regretter sa vie et de repartir dans ce qui a été vomi !

*« Malheur à toi, terre dont le roi est un jeune homme et dont les princes mangent dès le matin. »* **Ecclésiaste 10:16**

L'immatunité liée à la jeunesse doit être prise en compte pour s'appliquer au mieux dans les choses qui concernent le Royaume d'Elohîm. C'est pour cela que j'insiste sur le fait qu'un jeune ne doit

pas rechercher les responsabilités d'abord (j'écris cela par rapport au service<sup>48</sup>), mais le Royaume d'Elohîm, quelle que soit la prophétie qu'il a pu recevoir.

La connaissance est une chose, et l'expérience en est une autre : c'est le travail de cette connaissance en nous qui produit la maturité, et cela prend du temps (Job 12:12). C'est le passage de la théorie à la pratique, d'où l'épreuve et la pression pour faire de cette connaissance une vérité en nous. Voilà la sagesse comme nous l'avons vu quelques lignes au-dessus.

Alors, voici quelques bons points à savoir pour ne pas laisser la chair prendre le dessus sur soi, car il y a dans la jeunesse beaucoup de passions, et même dans l'être humain en général :

- Avant tout, il faut avoir une vie de prière et de jeûne – Matthieu 26:41.
- Être sincère devant les frères et sœurs, ne pas avoir peur d'exposer ses faiblesses et/ou de demander la prière pour être soutenu par les autres : seul Yéhoshoua est Tout-Puissant. D'ailleurs, l'apôtre Paulos demandait la prière dans son combat pour la vérité (Éphésiens 6:18-19).
- Soigner et adapter son langage (le respect) : *« Ne gronde pas un ancien, mais exhorte-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté. » 1 Timothée 5:1-2.*  
L'onction du Seigneur ne nous permet pas de manquer de respect aux humains<sup>49</sup>, quand bien même il faudrait reprendre une

---

<sup>48</sup> Communément appelé « ministère ».

<sup>49</sup> Je tiens à encourager les personnes qui évangélisent dans les rues en faisant le travail du Seigneur d'un cœur pur, sans chercher à démontrer quoi que ce soit, avec amour et en toute sagesse, comme Yéhoshoua l'a fait tout au long de son parcours terrestre. Il est vrai que la sagesse doit crier (Proverbes 1:20-33), mais ce cri ne doit pas être de l'insolence et doit se reposer sur la vérité, qui est de révéler Yéhoshoua le seul qui ôte le péché. Beaucoup se lèvent pour dénoncer le mal et les œuvres stériles de la ténèbre, ce qui est une bonne chose si Elohîm nous pousse à le faire, mais cela ne doit pas être une habitude (Jean 3:6-8). Soyons donc équilibrés ! Le

personne selon la vérité, il y a une manière de nous adresser à elle. La vérité et la justice n'excluent pas la sagesse ! Aussi, toujours en ce qui concerne la parole, il y a des choses intimes quand on ne peut pas partager avec un sexe opposé pour éviter les combats inutiles et les mauvaises pensées. Il faut des limites !

- Considérer les conseils des anciens dans la foi, et même, ceux du monde s'ils ne s'opposent pas à la doctrine de Yéhoshoua, car il y a des conseils pratiques qui sont propres à tout humain, converti ou pas.
- Une prophétie n'est pas forcément un feu vert pour entreprendre un service<sup>50</sup>. En ce qui concerne l'appel, c'est souvent un plan qu'Elohîm donne, ce qu'Il veut accomplir avec nous. Il peut donc s'écouler plusieurs années entre une prophétie et la concrétisation du service. Nous ne devons pas courir après l'appel, nous devons le laisser se manifester au temps marqué par Elohîm.
- La connaissance ne certifie pas qu'il faut commencer une « église<sup>51</sup> », malheureusement beaucoup de personnes font cette erreur, alors qu'ils n'ont jamais été, eux-mêmes, dans une assemblée pour analyser le comportement des humains et se préparer en amont. D'autres ont entrepris ce projet à la suite d'une

---

monde du dehors n'est pas une assemblée de croyants, donc avant l'édification, il faut la révélation ! Puis contrairement aux enfants d'Israël, la plupart de nos nations sont ignorantes en ce qui concerne la torah de YHWH (la Loi) et ont besoin de la révélation de Yéhoshoua pour que le voile tombe. Nous devons donc nous reposer sur le Mashiah et Le présenter d'abord (Actes 8:5), avant de vouloir dénoncer les œuvres stériles de la ténèbre, car à quoi bon révéler le mal si celui qui ôte le péché n'est pas dans le cœur de ces personnes. D'ailleurs, n'est-ce pas Lui qui convainc les cœurs ? La dureté ou la sévérité d'un message n'aura pas plus d'impact qu'une simple phrase comme « Jésus t'aime » si Elohîm n'y est pas (Jean 6:44). La sagesse n'est pas non plus de fermer les yeux face au péché, mais nous devons plus obéir au Seigneur qu'à nos méthodes. Nous ne devons pas avoir peur de remettre en cause un fonctionnement, nous devons aspirer au perfectionnement, et ce, jusqu'au retour du Mashiah.

<sup>50</sup> La prophétie n'est pas un acquis, nous avons besoin de la sagesse du Seigneur, qui met en lumière les stratégies d'Elohîm, pour atteindre notre but.

<sup>51</sup> Église ou assemblée : les deux mots sont utilisés tout au long du livre suivant le message véhiculé, pour une meilleure compréhension de tous.

division, et au lieu de se remettre en question, ils ont préféré faire l'œuvre pour garder les honneurs liés au service.

- On ne bâtit pas une œuvre sur la connaissance de quelques versets bibliques, mais selon la volonté d'Elohîm, à un moment précis.
- L'argent du Seigneur appartient au Seigneur, il ne faut jamais mettre la main dessus. L'argent qui est destiné à une personne lui appartient, nous ne devons surtout pas y toucher, pas même un centime, sinon c'est du vol !
- Travailler. Être à plein temps pour Elohîm ne signifie pas que nous ne devons plus travailler pour subvenir à nos besoins. Nous sommes tous à plein temps étant donné que nous appartenons à Yéhoshoua. Celui qui s'engage à ne plus travailler ne doit pas mettre la pression aux autres, il doit s'attendre à celui qui l'a appelé – si cela vient vraiment du Seigneur Yéhoshoua – de peur de manipuler les autres.
- Si nous sollicitons une personne par rapport à des compétences techniques dont les prestations sont généralement payantes et coûteuses, la justice voudrait que l'on puisse contribuer pour ne pas en abuser et surtout éviter les relations par intérêts qui finissent souvent par des conflits. Si la personne veut s'investir, elle est libre, si cela vient réellement d'elle-même et que cela n'est pas motivé par une demande indirecte. Toutefois, il ne faudrait pas que cela devienne une habitude.
- Ne jamais toucher une femme ou un homme qui ne nous appartient pas ni une personne mariée (1 Corinthiens 7:1-4) : les démons d'adultère et de sexe sont ravageurs.
- Éviter de (souvent) se retrouver seul à seul avec un sexe opposé (dans un endroit clos), pire encore si ce dernier répond parfaitement à nos critères charnels du passé, et cela est valable pour tous : le « super chrétien » n'existe pas, la chair est faible.
- Veiller aux relations hommes-femmes pour éviter les liens d'âme ou autres dépendances affectives, car cela produit le péché. De plus, être tout le temps avec les mêmes personnes peut amener de la légèreté dans les rapports.

- Ne pas subir une relation, mais communier avec ceux qui nous apportent quelque chose de plus qui nous rapproche d'Elohîm dans notre quotidien.
- Refuser avec force d'être idolâtré (fuir les personnes qui veulent nous mettre sur le trône de leur cœur à la place du Seigneur Yéhoshoua, ou faire de nous leur veau d'or).

Vous remarquerez que l'être humain, à cause de sa nature, aspire à l'inverse des exemples cités ci-dessus, d'où l'importance d'une discipline. Nous devons nous efforcer de suivre le modèle qu'Elohîm nous a donné, le cœur nouveau.



## Chapitre 3. LE CŒUR NOUVEAU

*«Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un nouveau cœur et je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit au-dedans de vous, je vous ferai marcher dans mes ordonnances, garder et pratiquer mes lois. »*  
**Ézéchiél 36:25-27**

Dans le contexte de ce passage ci-dessus, il est question ici de l'annonce de la nouvelle alliance qu'Elohîm contracterait avec son peuple. Or, s'il est fait mention d'une nouvelle, c'est qu'il en existe une ancienne qui, à cause de sa faiblesse et de son inutilité<sup>52</sup> (Hébreux 7), devait être remplacée.

De ce fait, YHWH se présente comme l'auteur de l'alliance. Aussi, l'auteur de l'épître aux Hébreux consolide le fait que Yéhoshoua est le testateur de la nouvelle alliance, et que par sa mort, Il a rendu le testament ferme<sup>53</sup>.

Yéhoshoua est donc Celui qui nous fait vivre la nouvelle alliance, par son sacrifice. Il est le seul qui a pu abolir le péché une fois pour toutes, car il n'existe aucun individu qui puisse, à la fois se purifier de manière définitive, purifier son semblable et le justifier (Psaume 49:8-9). D'ailleurs, si cela était possible, Yéhoshoua ne serait jamais venu et les Écritures n'auraient fait aucune mention d'une nouvelle alliance.

Comprenons que depuis la chute d'Adam et Chavvah, aucune pureté ne se trouve en l'être humain et il n'y a aucune eau ou substance qui puissent totalement nous laver de tous nos maux (Hébreux 9:13).

---

<sup>52</sup> Hébreux 7:18 : le terme « inutilité » est traduit du grec [anopheles] qui signifie « peu lucratif », « sans profit », « inutile ».

<sup>53</sup> Hébreux 9:17 : le terme « ferme » est traduit du grec [bebaios] qui signifie aussi « stable », ou encore « sûr », « véridique ».

Dans ce cas, il serait sensé de nous poser cette question : pourquoi certaines personnes acceptent-elles d'être aspergées d'eau ou obligent-elles l'aspersion<sup>54</sup>, sous prétexte de mettre en pratique un commandement divin, surtout à notre époque ?

Le danger dans notre méditation de la Bible est cette façon de tirer des versets hors de leur contexte, et leur faire dire ce qu'Elohîm ne dit pas.

D'après la prophétie du prophète Yehezkel<sup>55</sup>, Elohîm promet d'asperger une eau pure capable de purifier les humains de toutes les impuretés et de toutes les idoles. En lisant ce passage, il serait légitime de nous dire que si l'eau peut nettoyer les impuretés (saletés) du corps, comment peut-elle ôter les idoles qui siègent dans le cœur ?

Gardons en tête qu'Elohîm est Esprit (Jean 4:24), et l'œuvre qu'Il accomplit est d'abord spirituelle. Donc forcément, l'eau qu'Il donne est aussi spirituelle, c'est sa parole (Jean 15:3 ; Éphésiens 5:26).

Nous sommes des enfants d'Elohîm, non à cause d'un héritage ou parce que nos parents servent le Seigneur, mais parce que Yéhoshoua nous a appelés, par sa parole (1 Pierre 1:23).

*« Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son Nom, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants d'Elohîm, lesquels ont été engendrés non de sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais d'Elohîm. » Jean 1:12-13*

Nous comprenons par ces quelques explications que l'eau pure annoncée par l'homme d'Elohîm est un enseignement sur la nouvelle alliance : l'effet de la parole d'Elohîm dans la vie de l'humain pour lui

---

<sup>54</sup> Le baptême par aspersion n'a aucun fondement biblique. Généralement, le verbe « baptiser » est traduit d'un terme grec [baptizo] qui signifie « plonger », « immerger », « submerger ». C'est donc une immersion totale et non une simple projection d'eau sur la tête.

<sup>55</sup> Ézéchiël



faire expérimenter les choses d'en haut, à commencer par le salut (Éphésiens 1:13-14).

Cette action produite par Elohîm doit se renouveler chaque jour<sup>56</sup> pour que nous puissions demeurer en Yéhoshoua, car les impuretés et les idoles de ce monde voudront toujours prendre le dessus sur nous (1 Corinthiens 12:2).

Aussi, par cette alliance, les choses d'Elohîm ne sont plus réservées qu'à une seule catégorie de personnes, mais à toutes celles qui acceptent de suivre Yéhoshoua. Par Lui, nous naissons de nouveau, non selon la chair à l'image d'Adam et Chavvah, mais selon l'Esprit, à son image (Jean 3:6, 8 ; 2 Corinthiens 3:18 ; 1 Pierre 1:3-5, 22-23).

C'est là le point de départ !

---

<sup>56</sup> Voir le livre « *La prophétie* », chapitre 1 : La prophétie

Très souvent dans les Écritures, le présent a une portée prophétique qui insiste sur le « maintenant » ; c'est-à-dire que la parole qui nous est communiquée doit produire la vie (vision, ordre) et le mouvement (mise en pratique, action) à l'instant, et ce, jusqu'à notre mort ou l'enlèvement. C'est un présent général ou d'actualité. À titre d'exemple, le « *je viens à toute vitesse* » du Seigneur, bien qu'il ait été donné plus de 2000 ans passés, marque aujourd'hui l'état d'urgence et l'importance d'obéir à la voix du Seigneur coûte que coûte (vigilance).

La parole d'Elohîm ne peut être démodée, elle ne passera jamais, et c'est elle qui nous façonne quotidiennement (Ésaïe 40:6-8 ; Matthieu 24:35 ; Marc 13:31 ; Luc 21:33 ; 1 Pierre 1:22-25).

## Le cœur de pierre

Avant de nous donner un cœur de chair, le Seigneur doit d'abord ôter de notre corps le cœur de pierre. Nous savons qu'il n'est pas question de changer notre cœur physique (organe), car il n'est pas fait de pierre, mais de chair. C'est une parole prophétique ! D'ailleurs, la parole du Seigneur ne concerne en rien une œuvre naturelle ou physique comme nous l'avons vu depuis le début de ce chapitre.

Alors, déchiffrons ensemble ce langage du Seigneur pour une compréhension un peu plus claire :

- Qu'est-ce qu'une pierre ? Plusieurs sources sont d'accord pour définir la pierre comme étant une matière minérale dure et solide, ce qui est contraire à la douceur. Par ailleurs, elle n'est pas aussi malléable que de la chair et elle se brise. Elle est insensible puisqu'elle ne possède pas de nerf. Enfin, elle est imperméable.

C'est la condition du cœur de l'être humain, surtout en l'absence d'Elohîm : il est dur et il n'est pas malléable. Il est donc nécessaire qu'il passe par le brisement<sup>57</sup> pour revenir à Elohîm, car nous n'acceptons pas directement la formation du Seigneur. Aussi, il est insensible à la voix d'Elohîm et à son œuvre, il tend plus à faire ce qui est mal, d'autant plus lorsque cela nourrit l'orgueil ou les pulsions attachées à la chair.

Le cœur de pierre ne laisse pas l'eau de la parole pénétrer en lui, au contraire, il lui résiste (Romains 8:7), d'où l'intérêt de la sanctification par Elohîm – nous y reviendrons dans les lignes qui suivent.

---

<sup>57</sup> Dans la marche chrétienne, le brisement est indispensable si nous voulons porter du fruit pour Elohîm. Il rend notre ancienne nature sans force (poussière) afin que la nouvelle puisse se manifester sans obstacle. Une personne brisée a plus d'impact puisqu'elle parlera de ce qu'elle a vécu, et l'on s'ouvre plus facilement à ceux qui nous ressemblent (2 Corinthiens 1:3-14).

Cette incrédulité innée dans l'humain est la conséquence directe de la consommation du fruit de l'arbre de ce qui est bon ou mauvais, par la ruse du serpent. L'être humain, qui était une âme vivante (Genèse 2:7), a connu la mort – il est devenu une âme morte – (Genèse 2:17 ; Éphésiens 2:1-3) par la désobéissance<sup>58</sup>. C'est le départ de tous les maux de la Terre, dont le détournement de l'adoration de YHWH vers une autre source, autrement dit : l'idolâtrie.

Le diable, l'ennemi de nos âmes, veut à tout prix achever son œuvre qu'il a commencée depuis le jardin d'Elohîm, sachant qu'il n'a plus rien à perdre et qu'il lui reste très peu de temps. C'est la grande séduction !

*« Mais je crains que, comme le serpent a trompé Chavvah par sa ruse, votre pensée aussi ne se corrompe en se détournant de la simplicité qui est en Mashiah. Car, si quelqu'un en effet vient vous prêcher un autre Yéhoshoua que nous n'avons pas prêché, ou si vous recevez un autre esprit que vous n'avez pas reçu, ou un autre évangile que vous n'avez pas embrassé, vous le supportiez très bien ! »* **2 Corinthiens 11:3-4**

*« C'est pourquoi réjouissez-vous cieux et vous qui y dressez vos tentes. Malheur à ceux qui habitent la terre et la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant qu'il a peu de temps ! »* **Apocalypse 12:12**

La vie selon Elohîm est ce mouvement qui nous pousse à Lui obéir et marcher suivant ses règles, par le Saint-Esprit. La pierre, quant à elle, est ce qui est figé, inerte, ce qui correspond à la mort : c'est le caractère religieux. Et c'est ce que le Seigneur veut ôter de notre vie.

C'est pour cela qu'en Yéhoshoua, nous ne sommes pas que de simples pierres, mais des pierres<sup>59</sup> vivantes, soutenues par la Pierre vivante, et

---

<sup>58</sup> La désobéissance, ici, c'est le fait d'avoir accepté la parole du serpent au lieu de rester fixé sur celle d'Elohîm.

<sup>59</sup> Ici, c'est l'image de la fermeté, de la stabilité et de la solidité (Matthieu 16:16-18).

utilisées pour former une maison spirituelle (Éphésiens 2:22). Or si la maison est spirituelle, c'est que les matériaux qui ont servi à sa construction le sont aussi (Jean 3:6). Aussi, cet édifice n'a rien à voir avec une religion ou un bâtiment que l'on appelle «église», c'est l'œuvre d'Elohîm bâtie selon sa parole (Matthieu 16:18).

D'ailleurs, la plupart de ces mouvements et leurs temples institués et dirigés par des humains, et non par l'Esprit du Mashiah, sont des demeures de démons, et des repaires d'esprits impurs (Apocalypse 18), pire encore que les cimetières<sup>60</sup>. C'est la raison pour laquelle nous devons fortement nous attacher à la principale pierre de l'angle, choisie et précieuse, de peur d'être confus comme ceux de Babel qui ont préféré bâtir sans elle, et sont tombés sous le jugement d'Elohîm (1 Pierre 2:4-8 ; Apocalypse 18) !

Yéhoshoua, notre modèle, n'a pas cherché à construire un bâtiment pour le remplir. Bien que la foule venait à Lui, Il la fuyait, car Il savait ce qui était dans l'être humain.

De ce fait, Il n'avait pas peur de dire la vérité, même si cela pouvait choquer, car Il cherchait le salut de l'âme, et donc de vrais adorateurs, et non des idolâtres<sup>61</sup> (Jean 6:60-66) !

## **L'idolâtrie (Apocalypse 17 et 18)**

*« Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que YHWH Elohîm avait faits. Il dit à la femme : Sûrement Elohîm a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ! Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.*

---

<sup>60</sup> La mort écrasera toute œuvre que Yéhoshoua n'a pas bâtie : c'est quand la lumière se manifeste que l'activité démoniaque fait pression pour détruire l'œuvre d'Elohîm (Jean 10:10).

<sup>61</sup> Les religieux sont également des idolâtres puisqu'ils adorent ce qu'ils ne connaissent pas, ils suivent plus les humains que la vérité (Jean 9:22 ; 12:42 ; 16:1-4). Ils sont animés par un autre esprit, invoquent un autre Yéhoshoua et prêchent un autre Évangile (2 Corinthiens 11:1-4).

*Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Elohîm a dit : Vous n'en mangerez pas, et vous ne le toucherez pas, de peur que vous ne mouriez ! Alors le serpent dit à la femme : **Vous ne mourrez pas ! Vous ne mourrez pas ! Mais Elohîm sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux seront ouverts, et vous serez comme Elohîm, connaissant ce qui est bon ou mauvais.** La femme vit que l'arbre était bon pour la nourriture, qu'il était appétissant pour les yeux et que l'arbre était désirable pour prospérer. Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son homme qui était auprès d'elle et il en mangea. **Les yeux de tous les deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus.** Ils cousirent ensemble des feuilles de figuier pour se faire des ceintures. » **Genèse 3:1-7***

Comme nous l'avons déjà vu, l'idolâtrie est le fait de rendre un culte à de faux elohîm. C'est le résultat de l'acceptation d'un faux enseignement, d'une fausse parole : si la vérité nous conduit vers Elohîm, le mensonge nous en éloigne.

Elle est aussi tout ce qui prend la place d'Elohîm dans le cœur d'un individu, au point de reléguer Elohîm au second plan et d'accepter toutes sortes de compromissions pour satisfaire sa convoitise. Elle s'identifie donc par l'annihilation de la torah d'Elohîm dans le cœur de l'humain au profit de la chair, influencée par la ténèbre (Jean 3:19-21 ; Romains 7 ; 1 Jean 5:19).

Enfin, l'idolâtrie correspond au culte de la personnalité : l'amour (excessif) de soi.

Le texte de Bereshit<sup>62</sup> confirme bien la définition ci-dessus. Chavvah a été séduite par le serpent, après avoir entendu sa parole (son message<sup>63</sup>). Pourtant, elle avait reçu celle du Seigneur qui était de ne

---

<sup>62</sup> Genèse

<sup>63</sup> C'est un message basé sur la convoitise, un évangile terrestre qui parle plus des humains et de leurs faiblesses (la chair) que sur la puissance du Mashiah capable de nous libérer de toutes sortes de maux. Cet enseignement amène les humains à plus

pas manger de l'arbre de ce qui est bon ou mauvais sous peine d'un jugement : la mort.

Alors, les questions que nous pouvons nous poser sont celles-ci :

- Avaient-ils besoin d'avoir les yeux ouverts dans ce jardin sachant qu'Elohîm est la lumière qui nous éclaire dans tout ce qui est bon et juste ?
- Était-il nécessaire de chercher à être comme Elohîm sachant qu'Il les avait créés à son image ?

En effet, l'être humain avait été créé à la suite de l'envoi de la lumière (Jean 9:4-5), et puisque cette lumière était bonne, il connaissait déjà ce qui est bon. D'ailleurs, c'est la lumière qui nous permet de voir, en plus de nos yeux, le monde qui nous entoure. En plus de cela, il avait reçu l'image et la ressemblance d'Elohîm.

Donc il est évident que Chavvah fut trompée par le serpent, car il n'était pas nécessaire de connaître ce qui est mauvais, c'est-à-dire la mort et son empire.

Voilà la ruse du diable, il a poussé ces créatures d'Elohîm dans ses profondeurs en les détournant par le discours : ce sont les prémices de la doctrine de Jézabel, qui poussent les humains à l'idolâtrie, avec les faux enseignements représentés par les choses sacrifiées aux idoles, et aux relations sexuelles illicites avec la promotion de la nudité<sup>64</sup> (Apocalypse 2:18-29) !

---

se focaliser sur l'interdit (l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais) que sur la vie (l'arbre de vie).

<sup>64</sup> Genèse 3:7 – La honte de la nudité est devenue, aujourd'hui, un culte : c'est le culte du corps. C'est le fait de vouloir atteindre le corps parfait selon la vision du monde, en faisant tout type de pratiques (sport, [chirurgie esthétique](#), implant, etc.), non pour se maintenir en bonne santé, mais pour attirer les regards. C'est l'exposition du corps comme une œuvre d'art (un veau d'or) et cela suscite toutes formes d'envie et de pratiques sexuelles : c'est l'érotisme.

C'est pourquoi on ne peut pas entretenir de discussion avec le serpent<sup>65</sup>, on le chasse de peur d'être en communion<sup>66</sup> avec lui et d'être séduit. Il en est de même pour ses agents qui se transforment en serviteurs de justice, nous devons couper tout contact avec eux (1 Corinthiens 5:9-13 ; 2 Corinthiens 11:3-15 ; 2 Jean 1:7-11).

Souvent, ce qui nous fait défaut, ce sont nos sentiments<sup>67</sup>, mais comprenons que nous ne pouvons pas plaire à tout le monde surtout si nous voulons être agréables à Elohîm. Il nous faut du caractère et de la discipline !

N'oublions pas que cet être maléfique, qu'est le diable, est très rusé et qu'il a traîné avec lui dans sa chute plus d'un tiers des étoiles (Apocalypse 12). N'ayant pas pu se faire adorer au Ciel, et prendre la place d'Elohîm (Ésaïe 14:12-17 ; Ézéchiël 28:1-19), il joue ses dernières cartes sur la Terre, où il a été précipité avec les autres créatures qui l'ont suivi.

Aussi, dans l'épisode de la chute de l'homme et la femme, il y a ce détail qui doit attirer notre attention. Chavvah, après avoir mangé du fruit, en a donné à son mari. Les Écritures ne mentionnent à aucun moment de signe de résistance de la part de l'homme, qui avait directement reçu le message d'Elohîm.

D'ailleurs où était-il quand le serpent s'entretenait avec Chavvah dans le but de la détourner ? Par la suite, pourquoi ne l'a-t-il pas réprimandée, ou n'a-t-il pas dominé et condamné le serpent lorsqu'il

---

<sup>65</sup> Nous devons veiller à ce que nous entendons, et nous détourner de tout ce qui s'oppose à la vérité, pour ne pas abandonner le message d'Elohîm. Il ne suffit pas de refuser qu'avec nos lèvres, mais nous devons poser des actes comme la fuite pour chercher une sécurité.

<sup>66</sup> Dans la première épître aux Corinthiens, le verset 20 du chapitre 10, le terme grec [koinonos] généralement traduit par « communion » dans ce passage signifie « un partenaire », « un associé », « un compagnon ». Voir Luc 5:10 ; 2 Corinthiens 8:23.

<sup>67</sup> Le sentimentalisme est un autre « ISME » au même titre que le catholicisme, l'hindouisme, le shintoïsme, le bouddhisme, etc. que nous pouvons placer dans le panthéon des religions.

a contredit la parole d'Elohîm dans son dialogue avec la femme ? Leur discussion était-elle occasionnelle ou était-ce quelque chose de récurrent ? Combien de temps cela a-t-il duré ?

Au-delà de ces questions, une chose est certaine, Adam a délaissé l'enseignement du Père au profit de ce que lui a proposé sa femme séduite par le serpent.

L'acceptation de la parole du serpent par la femme a produit en elle la rébellion, d'où la désobéissance. En obéissant et en mangeant le fruit, ses yeux se sont ouverts sur ce qui est mauvais, c'est-à-dire les œuvres du diable, à savoir la convoitise, l'orgueil et la rébellion. Satan avait de nouveau réussi son coup comme lorsqu'il a séduit le tiers des anges. Chavvah s'était fait ensorceler !

*« Ô Galates dénués d'intelligence ! **Qui vous a ensorcelés pour que vous n'obéissiez plus à la vérité**, vous, aux yeux de qui Yéhoshoua Mashiah a été ouvertement dépeint crucifié au milieu de vous ? Je voudrais seulement apprendre ceci de vous : Avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la torah ou par la prédication de la foi ? Êtes-vous ainsi dénués d'intelligence ? Ayant commencé par l'Esprit, finiriez-vous maintenant par la chair ? Avez-vous tant souffert en vain ? Si toutefois c'est en vain. Celui donc qui vous fournit l'Esprit et qui opère en vous des miracles, est-ce par les œuvres de la torah ou par la prédication de la foi ? » **Galates 3:1-5***

Probablement que la femme a dû se prendre pour un être supérieur au point de dominer sur son mari : sa parole avait remplacé celle d'Elohîm dans le cœur de l'homme, comme si elle avait pris sa place – *« vous serez comme Elohîm »*.

La liberté en Yéhoshoua ne nous donne pas l'autorisation de prendre des décisions sans Elohîm ou contre Lui.



La femme était-elle devenue une divinité pour son mari ? Ce qui est sûr, elle a dominé sur lui et elle a jeté les fondements de l'idolâtrie : le culte marial et la vénération des humains (ou des saints).

Nous avons une histoire similaire dans le livre de Bereshit, au chapitre 16, quand le mauvais conseil de Saraï – le don de sa servante à son mari au lieu d'attendre le temps fixé par Elohîm – a engendré Yishmael (l'image de la confusion et du conflit). N'oublions jamais que dans le cadre d'une œuvre pour Elohîm, notre premier conseiller doit être le Seigneur Yéhoshoua. C'est Lui qui donne les ordres, car la désobéissance peut avoir de lourdes conséquences.

Et pour cause, Abram ne marchait plus devant la face de YHWH, et ce, pendant 13 ans (Genèse 17). Il n'avait certainement plus les regards sur la vraie promesse. Heureusement que, par grâce, le Seigneur est venu réitérer son alliance avec son serviteur (2 Timothée 2:13), mais cela n'a pas exclu les conséquences qui se voient jusqu'à ce jour.

La bonté du Seigneur dans cet épisode est qu'Il est passé par la bouche de cette même femme pour que son mari puisse pleinement rentrer dans sa destinée (Genèse 21:9-12), mais il fallait au préalable qu'Il change leur nom et qu'ils fassent partie de l'alliance avec Elohîm.

C'est la femme à qui Elohîm a changé le nom qui peut donner de bons conseils, car elle est porteuse d'une vision qui vient directement d'en haut. Il en est de même pour l'homme vis-à-vis de la femme. Il ne suffit pas d'avoir la vision seulement (vin nouveau), il faut être une outre neuve (Matthieu 9:16-17), c'est-à-dire recevoir la nature d'Elohîm et demeurer en Lui, de peur de gâcher tout le travail du Seigneur en se faisant tromper par l'ennemi.

Pour revenir à la doctrine de Jézabel, Yéhoshoua s'est révélé à l'assemblée de Thyatire comme le Fils d'Elohîm, c'est-à-dire le dernier Adam (1 Corinthiens 15:45-46) venu pour réparer les erreurs provoquées par le premier. Contrairement, au Adam tiré de la terre,

Lui qui est du ciel n'a pas cédé sous la pression du diable et des humains (Matthieu 4 ; Luc 4 ; Jean 19:30) et Il a vaincu le monde !

Il s'est manifesté ainsi pour démasquer les fausses révélations de la soi-disant prophétesse. Il est Celui qui a des yeux semblables à des flammes de feu, Il voit tout, et rien ne Lui est caché. C'est Lui le prophète<sup>68</sup> par excellence.

C'est pourquoi nous devons nous attacher à Yéhoshoua pour ne pas nous faire avoir par le diable, car il est très rusé. Le livre de Mishlei au chapitre 7 nous illustre bien le mode opératoire de l'ennemi<sup>69</sup>, et nous remarquons bien qu'il n'a pas tant changé de méthode : il n'y a rien de nouveau sous le soleil !

Quoi qu'il en soit, la grande séduction marqua le début de la gestion des affaires humaines sans Elohîm, sans son autorité qui a été perdue à cause du péché (Genèse 1:28 ; 9:1-7).

L'exercice d'un pouvoir sans la sagesse d'Elohîm finit à long terme par de la tyrannie, nous avons l'exemple plus tard de Nimrod (Genèse 10:8-10), et cela va à l'encontre de la vision du Seigneur (Matthieu 20:20-28). De l'idolâtrie découle le rapport de force, la domination sur l'humain, et par extension les esprits de parti, les conquêtes, les guerres, etc.

Adam et Chavvah ont donc contaminé toute leur descendance ! Nous avons tous hérité de ce cancer généralisé dont les symptômes sont la convoitise<sup>70</sup>, la soif du pouvoir, la domination sur l'être humain (l'humain devient le chef de son semblable, alors qu'au

---

<sup>68</sup> D'après l'épître aux Éphésiens au chapitre 4, le prophète est un enseignant par rapport aux Écritures. Il interprète les signes des temps, et met en lumière les révélations et les vérités d'Elohîm qui y sont marquées. Il a reçu l'autorité pour faire taire les mensonges et détruire les fausses illuminations des humains grâce à la parole d'Elohîm.

<sup>69</sup> « *La prophétie* », chapitre 3 : Les paroles ou le langage des humains – L'esprit de Jézabel (la sirène).

<sup>70</sup> 2 Pierre 1:3-4

commencement, ils devaient se respecter les uns les autres et régner sur les animaux), la rébellion contre Elohîm, l'individualisme et l'autosuffisance dans la quête de spiritualité, de mystères, qui n'est rien d'autre que de l'occultisme<sup>71</sup>.

La vision de la tour de Babel n'est donc pas anodine.

## La tour de Babel

*« Toute la Terre était d'un seul langage et d'une seule parole. Mais il arriva, comme ils se déplaçaient à l'orient, qu'ils trouvèrent une vallée en terre de Schinear et y habitèrent. Ils se dirent, l'homme à son compagnon : Venez ! Faisons des briques, et cuisons-les au feu ! La brique devint pour eux de la pierre, et le bitume devint pour eux de l'argile. Ils dirent : Venez ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont la tête soit jusqu'aux cieux. Faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la Terre. »* **Genèse 11:1-4**

Au commencement, la vision d'Elohîm était que l'être humain puisse se multiplier et remplir la Terre, en opposition à la sédentarisation. Mais il arriva que les pensées du cœur des humains prirent de nouveau le dessus sur la volonté d'Elohîm, au point où ils s'assemblèrent pour combattre la pensée d'Elohîm : tous ceux qui s'opposent à Elohîm ou qui lui résistent sont contre Lui (Matthieu 12:30 ; Actes 9:4-5 ; Jacques 4:4), c'est la vision anti-mashiah !

D'ailleurs, le chapitre 10 de Bereshit nous fait la mention de Nimrod<sup>72</sup>, qui fut un puissant chasseur devant YHWH et dont le commencement

---

<sup>71</sup> Toute science qui donne accès à des vérités spirituelles sans l'assistance et l'éclairage de l'Esprit d'Elohîm.

<sup>72</sup> **Commentaire de la Bible de Yéhouhoua ha Mashiah (BYM)** : Nimrod ou Nemrod, dont le nom signifie « rebelle », fut le premier roi de l'histoire biblique. Fils de Koush (Éthiopie), lui-même premier-né de Cham, fils de Noah (Ge. 10:8-10), il fut à la tête du premier Empire après le déluge. Il se distingua en qualité de puissant chasseur « devant YHWH » ou « contre YHWH ». Le contexte du chapitre 10 nous

du règne fut à Babel. Affecté par le mal, c'est lui qui initia le projet de la ville et son organisation. Son nom, qui veut dire « rebelle », n'est pas un hasard. Gardons à l'esprit que le nom définit le caractère d'une personne, son identité. Il était donc contre Elohîm, c'est l'image de l'Anti-Mashiah ! Et pour preuve, sur qui régnait-il ? Que chassait-il ?

Nous savons qu'il régnait sur ses semblables puisque c'est lui qui commença à être puissant sur la Terre, donc certainement qu'il dut se démarquer des autres en faisant ce qu'il n'était pas coutume de faire. Puis, pourquoi la Bible nous précise-t-elle qu'il fut un puissant chasseur ? Que chassait-il exactement pour qu'on le mentionne ainsi ?

Au chapitre 9 de Bereshit, dans les cinq premiers versets, Elohîm dit qu'Il donne les animaux à l'être humain pour nourriture, donc il est normal qu'il y ait des chasseurs. Mais à partir du sixième verset, Il met en garde les humains en ce qui concerne le meurtre. Alors si cet homme était rebelle, c'est forcément qu'il s'est opposé à ce qu'Elohîm voulait, il a dû faire le contraire comme Caïn (Genèse 4:8-10 ; 1 Jean 3:11-12). Aussi, d'où lui venait sa puissance ?

N'était-ce pas des sacrifices humains qu'il faisait ? N'oublions pas qu'à Babel, il y a des trafics de corps et d'âmes humaines.

Nimrod est donc l'archétype des chasseurs de ce siècle ou encore des prédateurs qui sont dans toutes formes d'injustice et qui tyrannisent les humains, étant eux-mêmes possédés et possédant les autres. C'est le produit du serpent ancien, d'où le fait qu'à Babel, il se fait beaucoup de trafics, de commerces illégaux<sup>73</sup> (la Babel présentée dans le livre de l'Apokalupsis<sup>74</sup> nous révèlent plusieurs informations concernant la Babel antique : il n'y a rien de nouveau sous le soleil – Ézéchiel 28:12-19 ; Apocalypse 18:4-24).

---

démontre qu'il provoquait Elohîm. Fondateur de Ninive, il est surtout connu pour avoir été à l'origine du projet de la tour de Babel.

<sup>73</sup> Tout est monnayable, et tout est bon pour son propre succès ou avoir de l'argent (biens mal acquis). C'est le commerce sans règle, en opposition aux lois divines.

<sup>74</sup> Apocalypse

Tous ces textes bibliques cités depuis le début de ce sous-chapitre doivent nous interpeller en ce qui concerne la sédentarisation spirituelle.

Le fait qu'un enfant d'Elohîm reste dans un endroit ou dans un fonctionnement<sup>75</sup> à vie constituera tôt ou tard un obstacle. Il est capital d'être à l'écoute du Seigneur et de suivre les directives qu'Il nous donne avec la sagesse<sup>76</sup>, de peur de sortir de son plan, à cause de la faiblesse de la chair (confort, habitudes, idolâtrie, etc.) – 1 Rois 13 ; Jean 2:23-25.

Cela ne veut pas dire qu'il faut aller d'assemblée en assemblée, ou que ce soit mal de se rassembler dans un endroit précis le dimanche<sup>77</sup> par exemple, ou dans un cas extrême, qu'il faut rester chez soi et abandonner la communion fraternelle par peur d'être « contaminé ». Penser ainsi n'est qu'un signe d'orgueil !

Mon exhortation ici est de veiller à toutes ces méthodes qui peuvent devenir des voiles et nous empêcher de connaître le cœur du Père. Nos responsabilités, nos systèmes, nos organisations ne doivent pas remplacer le Saint-Esprit lors de nos rassemblements.

Nous devons être à l'endroit où Elohîm nous veut pour, à la fois, travailler, et aussi nous préserver et ainsi ne pas tomber. Si le Seigneur

---

<sup>75</sup> La routine, lors d'une assemblée, est un signe de l'absence ou l'extinction de l'Esprit : lorsque l'on connaît le programme du début à la fin, à la minute près, et ce, depuis des années. Ce n'est pas un péché de mettre en place une organisation, mais nous ne devons pas rester figés dessus, car le Seigneur peut bousculer un programme. L'inspiration divine surpasse toute organisation humaine (Ésaïe 55:8-9).

<sup>76</sup> La sagesse ici nous permet de saisir le plan d'Elohîm, elle nous communique les stratégies d'Elohîm pour accomplir son œuvre, qui est sa volonté (Exode 36:1-7 ; Proverbes 24:3).

<sup>77</sup> Le dimanche n'est pas le jour du Seigneur : ce n'est pas le jour de la résurrection de Yéhoshoua ou encore « le premier jour de la semaine » que nous rapportent les Écritures comme l'affirment certaines communautés chrétiennes (Actes 20:7). D'ailleurs, les termes grecs généralement traduits par « premier jour de la semaine » sont [mia] = *un, un seul, premier, etc.*, et [sabbaton] = *un shabbat, un jour de shabbat*. Voir Matthieu 28:1 ; Marc 16:1 ; Luc 24:1 ; Jean 20:1.

nous demande de marcher, nous devons le faire, s'Il demande de nous arrêter, nous devons obéir. Nous avons un bel exemple de la marche par l'Esprit avec les enfants d'Israël, assistés par la gloire d'Elohîm, et leurs différentes stations (Exode 13:17-22 ; Nombres 9:15-23 ; 33).

Aussi, ce n'est pas parce qu'un besoin se fait ressentir que nous devons y répondre : les besoins des humains ne constituent pas un appel. Nous nous consacrons pour obéir à Elohîm parce qu'Il nous a donné des instructions, et non à cause des humains. Ne portons pas une charge qu'Elohîm ne nous a pas donnée, n'allons pas là où Il ne nous a pas envoyés, et inversement, car nous tomberons.

La chute de David aurait pu être évitée s'il était à l'endroit où Elohîm le voulait, c'est-à-dire en guerre. Son péché a provoqué la colère et le jugement d'Elohîm – 2 Samuel 11 à 13.

Tout cela se résume à une seule chose : l'obéissance. Et retenons bien que sans Elohîm, nous sommes vulnérables. La désobéissance ouvre des portes à toutes sortes de maux dans la vie des appelés d'Elohîm, nous en avons plusieurs exemples dans la Bible en commençant par Adam, puis Moshé, Shaoul<sup>78</sup>, Shelomoh, Yonah<sup>79</sup>, etc.

Personnellement, je suis de cet avis, comme le disait un homme d'Elohîm, qu'un serviteur d'Elohîm ne peut rester plus de trois ans dans un même endroit de peur de devenir un roi, et de prendre la place du Roi des rois, qui est Yéhoshoua.

Nous pouvons refuser avec force l'idolâtrie, mais cela n'empêchera pas les humains d'être des fanatiques<sup>80</sup> en nous mettant sur un piédestal et en nous sacrifiant par la suite (Matthieu 26 ; 27 ; Jean 2:23-

---

<sup>78</sup> Saül

<sup>79</sup> Jonas

<sup>80</sup> Ne confondons pas saint respect et fanatisme : le saint respect est l'une des conséquences de la présence d'Elohîm dans la vie d'un humain, c'est le témoignage d'Elohîm, alors que le fanatisme découle de l'idolâtrie. L'un vient d'en haut, et l'autre est terrestre.

25), et de nous pousser à poser des actes contraires au commandement du Seigneur (Nombres 20:2-13).

Nous sommes appelés à être comme des vents, emportés par le vent de l'Esprit (Jean 3:8).

Les Évangiles et le testament de Yéhoshoua témoignent de cette réalité : Yéhoshoua a fait trois ans avec ses disciples, Paulos est resté trois ans enseignant à Éphèse, notamment dans l'école d'un nommé Tyrannus. Elohîm a aussi permis la persécution afin que les premiers chrétiens puissent bouger et entrer dans l'œuvre missionnaire – « *Allez* » (Matthieu 28:19-20 ; Marc 16:15-18).

Je le répète, nous ne devons pas nous habituer à un fonctionnement, nous devons rester à l'écoute du Seigneur et être malléables entre ses mains, pour ne pas devenir l'élément déclencheur du scandale.

Cela est également valable pour ceux qui utilisent les réseaux sociaux pour véhiculer l'Évangile, ils doivent aussi être sur leurs gardes, car ces outils constituent un autre système<sup>81</sup> qui peut devenir une prison. Par exemple, sommes-nous obligés de nous mettre la pression pour poster un article, une vidéo, ou un chant de louange chaque jour ? Devons-nous absolument chercher à fidéliser les humains à nos chaînes (abonnement) ? Devons-nous répondre directement aux besoins des humains ou à ceux du Seigneur ?

N'est-ce pas là une virtualisation des rassemblements chrétiens que nous décrions parfois ? Puis, avec tous les chrétiens qui prêchent sur les réseaux, qu'avons-nous de plus à rajouter si ce n'est un message inspiré par l'Esprit pour toucher un cœur ?

---

<sup>81</sup> Un système est mauvais pour l'humain quand celui-ci le prive de sa liberté en le mettant sous un joug autre que celui de Yéhoshoua. Quand une méthode veut s'imposer comme un mode de fonctionnement universel et incontournable, il y a un danger. Comprendons que toute organisation est un système, et dans ce cas, il ne faudrait pas tout rejeter, car YHWH aussi est un Elohîm d'ordre.

Que ces moyens de communication ne deviennent pas une occasion de chute pour nous, une occasion de vivre selon la chair. Aussi, ne soyons pas prompts à y parler ou y écrire des choses, en réponse à d'autres, parce que nous pensons avoir la connaissance dans tel ou tel domaine, tout en sachant que nous pouvons aussi être dans l'erreur. Il est parfois préférable de rester dans le calme et d'analyser une situation.

Même si l'homme spirituel juge de tout, cela ne veut pas dire qu'il doit intervenir à tout moment.

Certes, nous devons refuser le mélange sous toutes ses formes, mais parfois mieux vaut plus prier que de débattre (2 Timothée 2:23-26), car nous pouvons aussi nous retrouver dans ce que nous dénonçons<sup>82</sup> par immaturité.

Nous devons aspirer à marcher par l'Esprit, sortir quand le Seigneur nous le demande et rester cachés<sup>83</sup> en Lui. Que notre motivation soit Yéshoua, qui utilisera notre connaissance pour manifester sa gloire, et non cette connaissance qui conforte notre orgueil (1 Corinthiens 8:1) – d'ailleurs, c'est par une connaissance qu'Adam et Chavvah perdirent leur innocence (Ecclésiaste 1:18). Rester caché n'équivaut pas à être chez soi et être coupé du monde, c'est simplement fuir les distractions que le monde veut nous imposer pour

---

<sup>82</sup> Ne faisons surtout pas cette erreur de croire que nous sommes meilleurs que ceux-là qui pratiquent ce que nous ne faisons pas : tout est grâce, c'est Elohim qui accorde sagesse et intelligence ! Nous devons veiller et prier pour ne pas tomber dans les travers du monde ou retourner dans ce que nous avons vomi (Proverbes 26:11 ; Matthieu 26:41 ; 1 Corinthiens 10:12). Attention aussi aux excès de zèle : la discipline personnelle qu'Elohim nous impose ne doit pas devenir une vérité figée et incontournable !

<sup>83</sup> Je ne me lasserai jamais de le dire : je m'étonne de voir des personnes qui aiment se filmer dans toutes les actions qu'ils font pour le Seigneur (prédications, évangélisations, maraudes...). Pire encore, ceux qui exposent leur vie sur les réseaux sociaux, qu'ils mangent, qu'ils se coiffent, qu'ils sortent en famille, etc. Il n'y a plus la notion d'intimité, c'est de l'exhibitionnisme spirituel !



expérimenter Elohîm dans l'intimité, être moins imposant en ce qui concerne un service public.

Éliyah, après avoir déclaré sa parole concernant la sécheresse, a été poussé par YHWH à se dérober aux yeux d'Achab. Cela ne l'a pas empêché de vivre des expériences surnaturelles avec Elohîm comme au torrent de Kerith, ou avec la veuve de Sarepta, ou la confrontation des faux prophètes. Ce n'est que trois ans plus tard qu'il adressa de nouveau la parole à Achab (1 Rois 17 à 18).

Je crois fermement qu'un temps arrive où les vrais messagers du Seigneur se feront de plus en plus rares sur les réseaux sociaux pour se consacrer davantage au jeûne et à la prière, et à la mission. Ils seront de moins en moins localisables par un « clic ». Ces systèmes sont devenus des endroits de braconnage spirituel ; ils ont pris tellement d'ampleur qu'il va falloir les quitter, si nous aspirons à une vie de sainteté et si nous ne voulons pas être séduits et pollués par la « titromanie<sup>84</sup> », les colportages, les murmures, les distractions, les convoitises<sup>85</sup>, etc. : il faut passer sur l'autre bord !

*« L'homme prudent voit le mal et se cache. Les stupides passent et en portent la peine. » Proverbes 22:3*

---

<sup>84</sup> Je définis la « titromanie » comme étant l'amour pour porter un titre honorifique afin de bénéficier de certains privilèges auprès des humains. C'est une forme exagérée du service selon Elohîm où le serviteur se fait servir au lieu de servir les autres (Matthieu 20:28). Cela aboutit toujours à une ou plusieurs dérives.

Voici, deux livres que je recommande pour appuyer mes propos :

- « *Pasteur ou chef d'entreprise* », de Shora KUETU –

<https://www.tv2vie.org/books/pasteur-ou-chef-dentreprise/>

- « *Eglise et affiche publicitaire : le culte de l'Homme de Dieu ?* », de Hugues et Rodrigue N. – <https://manus-dei.fr/livre-Eglise-et-affiche-publicitaire-le-culte-de-l-Homme-de-Dieu-24.02.15.pdf>

<sup>85</sup> Les images obscènes y circulent librement, et elles sont même véhiculées par certains chrétiens sous prétexte qu'ils mettent un « like » à un membre de la famille. Un disciple de Yéhoshoua doit prendre position pour la vérité et ne peut pas afficher ou valider un proche, une célébrité ou tout autre individu mal vêtu, voire nu : c'est de la légèreté !

C'est aussi le réveil en ce qui concerne la vraie communion fraternelle (le contact avec les humains) que nous avons abandonnée (Proverbes 27:17) au profit d'une communion virtuelle. Il est temps de sortir et d'aller (Matthieu 28:19-20).

L'esprit religieux est une usurpation de l'Esprit d'Elohîm, il amène toutes formes de mélange et de prostitution autour d'une chose, qui devient son fondement : c'est l'esprit de Jézabel. Cette influence démoniaque renie le mouvement d'Elohîm pour faire asseoir les âmes en compagnie des moqueurs, de ceux qui sont légers et qui négligent les ordres du Seigneur.

Dans notre texte de base, au début de ce sous-chapitre, il s'est constitué une assemblée pour discuter d'un projet « ... *ils trouvèrent une vallée en terre de Schinear et y habitèrent. Ils se dirent chacun à son compagnon...* » : c'est la synagogue de Satan ! (Psaume 1:1 ; Luc 14:28-30).

Ils ont voulu se faire une ville (politique<sup>86</sup>) et une tour (religion) dont le sommet touche les cieux. D'un point de vue prophétique, cet épisode fait connaître les projets du gouvernement mondial (Psaume 2).

Notons que les matériaux utilisés – briques et bitume – sont le résultat d'un mélange, ils n'ont rien de naturel, contrairement à la pierre et l'argile. C'est aussi l'image des alliances contre nature : des gens qui n'ont pas la même nature, mais qui s'unissent pour exécuter un projet commun – Luc 23:12.

Ils ont voulu se faire un nom ; or le nom c'est la vision, la destinée. Ici, c'est donc le remplacement de la vision instaurée par Elohîm pour une vision terrestre, sans Lui !

---

<sup>86</sup> Tout ce qui est en rapport avec un gouvernement et son organisation.

En plus, il y a un autre détail auquel nous devons prêter attention, on suppose que Babel ou Babylone, qui signifie « confusion (par le mélange) », peut aussi se traduire par « porte de El<sup>87</sup> ». Or, Elohîm est dans les cieux, c'est-à-dire en haut (Matthieu 6:9 ; Actes 7:49).

La vision anti-mashiah conduit les humains sous une forme de spiritualité dépourvue d'Elohîm et de sa sainteté : c'est de la divination, ce dont YHWH a en horreur (Deutéronome 18:9-14). On ne peut atteindre Elohîm que par sa grâce, et non par nos efforts humains<sup>88</sup> ou nos associations (1 Corinthiens 10:20), puisque c'est Lui qui nous rend capables d'avoir accès au Ciel – Jean 6:44 ; 1 Thessaloniens 4:17 ; Apocalypse 4:1.

Plus tard dans l'histoire biblique, c'est ce même esprit religieux, attiré par ces cœurs de pierre, qui a poussé les Hébreux à faire un veau d'or. On comprend la raison du don de la torah d'Elohîm à Moshé où YHWH condamne fermement l'idolâtrie, pour maintenir l'adoration du Elohîm véritable à la première place (Exode 20:1-6), car Elohîm connaît le cœur de l'humain.

Malgré cela, les avertissements du Seigneur n'ont pas empêché sa créature de se livrer au mal et c'est ainsi que le prophète Yirmeyah a écrit concernant le cœur – « ***Le cœur est trompeur plus que tout, et il est incurable. Qui peut le connaître ?*** » **Jérémie 17:9.**

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, tant que le Seigneur ne guérira pas notre cœur pour faire tomber les barrières de l'idolâtrie, il y aura des tours de Babel et des veaux d'or modernes (Jean 2:23-25 ; 6:14-15).

---

<sup>87</sup> <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/strong-hebreu-00894-babel+babylone+babel.html>

<sup>88</sup> Éphésiens 2:8 – La foi a pour fondement la parole de la vérité (Éphésiens 1:13-14), et non une philosophie. Si elle ne s'accorde pas aux promesses du Seigneur concernant le Royaume, elle finira par devenir étrange et mystique, donc inconnue aux choses d'Elohîm (Matthieu 7:23).

Ce sont, soit des empires à la gloire des humains, avec un chef qui sera comme une étoile, une divinité que les fidèles voudront suivre et atteindre ; soit un objet d'émerveillement et de convoitise pour beaucoup, capable d'influer sur les émotions comme une drogue. C'est de la prostitution spirituelle !

Dans cette quête de succès, tous les coups sont permis pour atteindre le ciel et briller aux yeux de tous, et ainsi détourner les regards des humains de la véritable lumière pour présenter une alternative. C'est cela Babel !

Au lieu d'être une source de vie, elle est à l'origine de la prostitution et des abominations de la Terre, de la fausse adoration (culte) qui est en réalité de l'idolâtrie.

Babel ! C'est là où la parole des humains a plus d'importance que la parole d'Elohîm, là où la présence des humains compte plus que la présence d'Elohîm. C'est pour cela que certaines personnes courent de lieu en lieu pour chercher une bénédiction, des sensations fortes, de l'extase, plutôt que d'aller dans le secret à approfondir sa relation avec le Père qui nous guide dans toute la vérité (dans sa parole et auprès des enseignants qu'Il a Lui-même recommandés) : c'est ce que j'appelle de la masturbation spirituelle !

C'est la raison pour laquelle nous devons fuir avec force les religions et leurs organisations figées : nous ne pouvons pas réformer un système, nous devons en sortir (Genèse 19:14 ; Ésaïe 48:20 ; Jérémie 51:6, 45 ; 2 Corinthiens 6:17 ; Apocalypse 18:4).

Voilà en quoi consiste le cœur de pierre : un état d'âme où l'adorateur est figé comme une statue, et bloqué par un système anti-mashiah destiné au feu !

C'est cette vie (cœur de pierre) que le Seigneur veut ôter de notre chair (corps) afin que nous héritions de sa nouvelle vie (Ézéchiel 36:26 ; 2 Corinthiens 5:17).

Ainsi, nous comprenons pourquoi certaines religions s'attachent aux reliques, aux briques (bâtiments, édifices), aux statues et autres objets religieux comme les bougies, chapelets, etc.

Et toutes ces sollicitations pécuniaires et ces consécérations faites par les mains d'hommes<sup>89</sup>, qui engendrent toutes sortes de scandales ; toutes ces dénominations (l'importance de porter un nom) ; tous ces mélanges de traditions et coutumes que l'on veut justifier avec la Bible comme la dot<sup>90</sup>, qui n'est rien d'autre que du commerce (Apocalypse 18:10-13) ; tous ces pèlerinages qui n'ont aucun fondement biblique (Jean 4:23-24).

Cela ne ressemble-t-il pas à l'Église catholique romaine ou ces autres temples à la gloire des êtres humains<sup>91</sup> ? Ce n'est pas le moment d'en parler, car le sujet est assez vaste, mais je vous recommande vivement de faire des recherches sur cette Église<sup>92</sup>, qui n'a rien à voir avec l'Assemblée de Yéhoshoua ha Mashiah (Matthieu 16:18).

---

<sup>89</sup> Certaines religions demandent, pour avoir part à la prêtrise, une abstinence qui n'est qu'une ruse pour amplifier les pulsions et pousser les hommes dans toutes sortes de vices sexuels (pédophilie, zoophilie, masturbation, orgies...).

<sup>90</sup> Le terme « dot », de l'hébreu [mohar] signifie « prix d'achat d'une épouse » ou « argent de noces ». La dot était exigée lorsqu'une femme vierge non fiancée avait été déshonorée, l'homme avait l'obligation de la donner comme une sorte d'amende et devait la prendre pour femme (Genèse 34 ; Exode 22:16-17 ; Deutéronome 22:28-29). En Yéhoshoua, nous sommes libérés de cette règle puisqu'Il nous a tous achetés, et la marche dans la sainteté nous épargne des relations sexuelles illicites. Aussi, chaque parent souffre pour son enfant donc les deux familles devraient être honorées si l'on suit l'exigence de la dot actuellement. Ce que nous voyons n'est rien d'autre que du commerce comme à Babel, et si nous voulons respecter la règle de la justice, si l'homme paie pour une femme, la femme doit aussi payer pour l'homme : ainsi, la règle s'annule et la dot n'a plus lieu d'être.

<sup>91</sup> « *Des Tabernacles aux Temples. Où est la maison de Dieu ?* » de Hugues N., quatrième partie, p. 63 à 92 –

<http://manus-dei.fr/livre-Ou-est-la-maison-de-Dieu-08.02.19.pdf>

<sup>92</sup> Pour vos recherches, je vous conseille l'ouvrage de R. Thomas Hindman « *L'Église catholique romaine face à la Bible : Chronologie* ».

Et au-delà des religions, qu'en est-il de l'organisation de ce monde complètement « babelisé » avec ces trafics illégaux et injustes de matières premières, de drogues, d'armes, d'humains ou d'organes ? Ce sont des manifestations de ces cœurs de pierre.

Pourtant, au commencement, il n'en était pas ainsi ! L'être humain n'était pas limité ni enfermé entre quatre murs, il était libre de se mouvoir sans protocoles terrestres ou autres accessoires : il avait reçu la parole du Créateur, et cela était suffisant. Et c'est dans cet état primitif que le Seigneur veut nous rétablir, avec un cœur nouveau : un cœur bien disposé pour YHWH.

À présent, qu'est-ce que le cœur de chair ?

*« Mais vous, vous êtes la race élue, la prêtrise royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés de la ténèbre à sa merveilleuse lumière. Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui maintenant êtes le peuple d'Elohîm. Vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. Bien-aimés, je vous exhorte, **comme étrangers et voyageurs**, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme. » 1 Pierre 2:9-11*

## Le cœur nouveau

Le nouveau cœur, qui est le cœur de chair, n'est rien d'autre que ce cœur<sup>93</sup> entre les mains du Seigneur : c'est la nouvelle vie en Yéhoshoua (2 Corinthiens 5:17). Et cela commence par la sanctification de celui-ci par Elohîm Lui-même.

*« Alors il leur ouvrit la pensée afin qu'ils comprennent les Écritures. »*  
**Luc 24:45**

La sanctification ne se résume pas seulement dans le fait d'arrêter la pratique de nos péchés passés, mais elle consiste à obéir à la parole d'Elohîm. C'est un changement de mentalité qui découle de l'appel qu'Elohîm nous a adressé. Il est important de comprendre cela, car nous sommes nombreux à avoir fait de faux départs dans la marche chrétienne, à cause d'une mauvaise définition de la sanctification.

*« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par le moyen de la philosophie et d'une vaine tromperie, selon la tradition des humains, selon les rudiments du monde, et non selon Mashiah.*

*Que personne donc ne vous juge sur un aliment ou sur une boisson, ou en matière de fêtes, de nouvelles lunes ou de shabbats, ce n'est que l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Mashiah. Que personne ne vous trompe sur le prix de la victoire, par humilité, prenant plaisir au culte des anges et faisant une incursion hostile dans les choses qu'il n'a pas vues, étant enflé d'un vain orgueil par les pensées de sa chair, et ne tenant pas fermement la tête, dont tout le corps étant joint et ajusté ensemble par des jointures et des liens, s'accroît d'un accroissement d'Elohîm. Si donc vous êtes morts avec le Mashiah loin des rudiments du monde, pourquoi vivez-vous comme dans le monde ? Vous dogmatisez : Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ! Choses qui sont toutes vouées à la corruption par l'usage, selon les commandements et les doctrines des humains ! Qui ont, en*

---

<sup>93</sup> Ayant reçu la lumière du Seigneur, nous devenons conscients des réalités du Royaume pour travailler au salut qui nous est offert en Yéhoshoua – Jean 1.

*effet, un renom de sagesse avec leur culte volontaire, leur humilité et leur rigoureux traitement du corps, mais qui n'ont en fait aucune valeur et ne contribuent qu'à la satisfaction de la chair.»*

**Colossiens 2:8 et 16-23**

Et pour cause, nous avons tellement de religions et de philosophies dans le monde, qu'il arrive, à un certain moment, que nous nous accommodions à des principes purement humains, nous détournant petit à petit de la vraie vision. L'apôtre Yaacov<sup>94</sup>, au chapitre 3 de son épître, nous présente deux types de sagesse : l'une, qui est humaine, et l'autre, qui vient d'en haut.

Concernant la première qui est citée ci-dessus, il écrit qu'elle est terrestre, animale donc charnelle, et diabolique. Ce qui veut dire qu'elle n'a rien de spirituel qui vivifie puisqu'elle a pour origine le monde, elle nourrit la chair et est inspirée par les démons (1 Timothée 4:1).

En effet, en quoi ce qui provient de l'humain peut-il produire la vie ? C'est à ce moment-là que doit s'imposer la réforme et ce n'est parfois qu'un détail qu'il faut redéfinir.

Par conséquent, la sanctification ne peut être à l'image du monde, car Elohîm est Saint, donc différent de cet arrangement humain. En d'autres termes, la sanctification, c'est la séparation ! Nous ne pouvons pas mélanger les choses d'Elohîm avec celles du monde, d'où l'appel à sortir<sup>95</sup> du monde (2 Corinthiens 6:11-18).

Pour revenir à notre définition, avec un peu de recul, j'ai compris la raison pour laquelle beaucoup de personnes n'arrivent pas à percer et

---

<sup>94</sup> Jacques

<sup>95</sup> Le mot « Église » est la traduction du mot grec « ekklesia » ; « ek » signifie « hors de » et « klésia » signifie « appel ».

La définition ci-dessus est tirée du livre « *L'église de Laodicée* », de Shora Kuetu, chapitre 1 : l'Église selon la Bible, p. 7 –

<https://www.tv2vie.org/books/leglise-de-laodicee>



retombent souvent dans les mêmes travers. Certes, la chair est faible et nous devons veiller chaque jour, mais avant d'aspirer à la sainteté, il faut d'abord rencontrer Celui qui est Saint.

Il est le modèle parfait, car nous ne pouvons pas reproduire ce que nous n'avons pas vu, et tout ce que nous faisons ne peut être inspiré et permis que par Elohîm (Jean 5:19).

Alors, même si la sanctification ressemble à ces principes du monde, comme certaines philosophies ou pensées humaines, où nous nous abstenons des plaisirs charnels, notre marche ne dépend pas d'une purification extérieure seulement, mais cela commence de l'intérieur. Elle n'est pas motivée par la volonté de la chair ni par la volonté d'un humain, mais par la Parole ou encore les Écritures (Josué 1:8) et par la voix ou encore les pensées<sup>96</sup> d'Elohîm (Ésaïe 55:8-9 ; 1 Corinthiens 2:9-16) : le logos et le rhema.

D'ailleurs, cette sanctification est produite par Elohîm d'abord, à cause de son appel. Il est l'Auteur de notre séparation d'avec le monde (un jour), afin que nous puissions demeurer et marcher dans sa lumière, et ainsi porter des fruits jour après jour jusqu'à notre repos, à notre mort physique ou à la dernière trompette (septième jour).

Rappelons-nous qu'au commencement (Genèse 1), Elohîm, avant de débiter sa restauration, car j'ose croire qu'Il n'a pas créé la Terre informe et vide (Ésaïe 45:18), a appelé la lumière. Ensuite, Il a séparé la lumière d'avec la ténèbre qui a donné un jour : c'est aussi l'image de la conversion. Avant qu'Elohîm ne travaille, Il amène la lumière (Jean 9:4-5).

*« Car la source de la vie est auprès de toi, et par ta lumière nous voyons la lumière. » Psaume 36:10*

---

<sup>96</sup> Les pensées d'Elohîm ne vont pas à l'encontre des Écritures, elles témoignent de leurs véracités.

De ce fait, par la grâce d'Elohîm, nous pouvons voir Elohîm, qui est lumière, et continuellement voir notre état afin de veiller, pour que notre vieille nature ne domine plus sur nous comme dans le passé.

Voilà donc ce qu'est la sanctification motivée par Elohîm : c'est cette volonté, à cause de l'amour d'Elohîm manifesté pour nous qui étions condamnés, à vouloir plaire au Seigneur en tout temps, par la mise en pratique de ses commandements (Jean 14:15) et des pensées que nous recevons de Lui. Elle nous positionne aussi dans le Royaume d'Elohîm afin de marcher et dominer sur les œuvres du diable qui excitent souvent notre chair.

Du coup, ce n'est pas l'interdit<sup>97</sup> qui est le moteur de notre marche, mais c'est l'amour pour Elohîm qui nous anime et nous motive à Lui être agréables et à réjouir son cœur. Il n'est pas question de plaire à un humain sinon cela devient de l'idolâtrie ! Ne faisons pas cette erreur de nous abstenir des désirs charnels, non par crainte d'Elohîm, mais par peur du regard des autres !

*« Car maintenant est-ce la faveur des humains que je désire, ou celle d'Elohîm ? Ou est-ce que je cherche à plaire aux humains ? Car si je plaisais encore aux humains, je ne serais pas un esclave du Mashiah. »*

### **Galates 1:10**

Donc, il n'y a pas de réel changement sans, au préalable, une réelle rencontre avec Yéhoshoua, l'Elohîm de gloire. C'est la révélation d'Elohîm qui nous présente la grandeur de notre Elohîm, et qui témoigne de la bassesse de l'humain pour qu'il recherche l'excellence en Yéhoshoua. Alors avant de chercher l'imposition des mains des

---

<sup>97</sup> Malheureusement, beaucoup de personnes se focalisent plus sur des commandements et des doctrines d'humains, au point où ils mettent plus l'accent sur la faiblesse humaine que sur la grâce d'Elohîm (Colossiens 2:16-23). Par conséquent, ils ne sont pas attentifs à la pensée du Seigneur et n'arrivent pas à vivre de nouvelles expériences de manière personnelle. Ils deviennent des consommateurs des réunions chrétiennes et finissent religieux !

anciens, cherchons de tout cœur le Seigneur afin que sa grâce nous touche et que nous ayons part aux promesses d'Elohîm (Ésaïe 55).

Pour conclure cette définition, nous devons comprendre qu'il existe trois types de sanctification, qui sont aussi trois étapes graduelles dans la sanctification jusqu'à la rédemption de notre corps lors de l'enlèvement de l'Assemblée de Yéhoshoua :

- La séparation effectuée par Elohîm Lui-même pour pouvoir accomplir son œuvre et marcher dans la justice et la sainteté (Genèse 1:1-5 ; Jean 1:12-13 ; Colossiens 1:12-13). C'est le passage de la vieille<sup>98</sup> outre à l'outre neuve pour recevoir le vin nouveau (Matthieu 9:17) : le dépouillement du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau, créé selon Elohîm et conduit par l'Esprit. C'est la grâce !

C'est aussi la délivrance (Luc 1:67-75) : nous ne pouvons pas bénéficier de la délivrance si nous ne reconnaissons pas que nous sommes captifs et condamnables à mort. En effet, la connaissance du péché nous donne de réaliser l'importance du salut : La guérison prend tout son sens quand nous ressentons les symptômes d'une maladie.

- La marche quotidienne où nous nous efforçons de suivre ce qu'Elohîm dit (dépouillement et perfectionnement) – 1 Thessaloniens 4:3-12 ; 1 Pierre 1:15-25 ; Apocalypse 22:11.

---

<sup>98</sup> « *La vieillesse est une période inévitable et naturelle de la vie humaine caractérisée par une baisse des fonctions physiques, la perte du rôle social joué comme adulte, des changements dans l'apparence physique et un acheminement graduel vers une diminution des capacités.* », B. R. Mishara, R. G. Riegel, Le vieillissement, Presses Universitaires de France, Paris, 1984.

<http://agora.qc.ca/dossiers/Vieillesse>

La vieillesse est l'image de la fin de vie, ce qui est proche de la disparition (Hébreux 8:13) ou encore ce qui est usé. Le Seigneur viendra chercher une Épouse renouvelée par la grâce, sans les taches du péché et de la vieillesse ni les rides, une Assemblée pleine de vie et de force.

- L'enlèvement de l'Assemblée, lorsque nous serons changés et enlevés de cette Terre, pour aller auprès du Seigneur – 1 Thessaloniens 4:13-18 ; 1 Corinthiens 15:51-58.

Le Seigneur doit toujours être au centre de notre vie, et cela s'illustre par cette belle image de notre corps humain. La quantité moyenne d'eau dans le corps d'un homme est d'à peu près 65 %, et 79 % pour le cœur.

Nous comprenons que ce cœur nouveau n'est alors qu'une prise de conscience en ce qui concerne les choses d'Elohîm, et non un changement physique, sinon, nous ne serons plus dans ce monde.

C'est l'envoi de la lumière pour nous donner de l'intelligence pour connaître le Véritable (Psaume 119:102, 130 ; Jean 1), et ôter la confusion, le mélange et le caractère religieux qui combat les humains et s'oppose à la vision du Ciel, c'est-à-dire le plan d'Elohîm<sup>99</sup>.

Seule la parole d'Elohîm peut freiner les actions mauvaises des humains comme Il l'a fait à Babel (Genèse 11:5-9), et plus tard aussi avec Petros sur la montagne avec Yéhoshoua, Yohanane et Yaacov – Matthieu 17:1-13.

Alors que Yéhoshoua fut transfiguré en leur présence, Moshé, *l'image de la torah* et Éliyah, *l'image des prophètes*, leur apparurent, s'entretenant avec Lui. Les Écritures rapportent que Petros prit la parole, et dit à Yéhoshoua qu'il est bon de rester sur place (*la sédentarisation spirituelle qui s'oppose à la marche de Yéhoshoua – Matthieu 8:18-22*), et d'y faire trois tabernacles (*les œuvres sans la pensée d'Elohîm*) pour Lui, Moshé et Éliyah, allant même jusqu'à s'oublier.

C'est alors que la nuée resplendissante – la lumière – les couvrit de son ombre et que la voix d'Elohîm se fit entendre disant que

---

<sup>99</sup> Exode 24:9-18 ; 25:9 ; Apocalypse 4:1

Yéhoshoua est le Fils bien-aimé en qui Il a pris son bon plaisir et qu'il faut l'écouter (Jean 8:12). Le témoignage de YHWH ne s'est pas fait pour Moshé et Éliyah, car il était question d'avoir les regards fixés sur Yéhoshoua. À ce moment, il est précisé que tous entendirent le message de cette voix, qu'ils tombèrent le visage contre terre et qu'ils furent saisis d'une grande frayeur<sup>100</sup>. Puis, Yéhoshoua s'approcha d'eux, les toucha et les rassura par quelques paroles, et quand ils se levèrent, ils ne virent personne, excepté Yéhoshoua.

Cette image prophétique annonçait un nouveau régime (2 Corinthiens 3) : seul Yéhoshoua peut ôter la peur du jugement et de la mort, et nous gracier devant le Père (Jean 3:16 ; Apocalypse 1:17). La justification ne dépend pas de Moshé et des prophètes, car eux aussi rendent témoignage au Mashiah (Romains 3:21-31), nous devons avoir les yeux fixés sur Yéhoshoua seul (Hébreux 12:1-3).

Les œuvres de la torah et les prophètes ne pourront pas nous sauver (Galates 3) !

Concernant le service, nous ne pouvons pas construire de tabernacle sans avoir reçu le plan d'Elohîm et sans nous soumettre à ses règles, c'est Lui l'Architecte (Matthieu 16:18 ; Hébreux 11:10).

Donc si le Seigneur ne s'entretient pas avec nous, nous ne devons pas chercher à entreprendre des choses, comme Petros, de peur de nous opposer à la volonté d'Elohîm : veillons à ce que notre zèle<sup>101</sup> ne soit pas dépourvu de la connaissance précise et correcte (Romains 10:1-4).

Quoi qu'il en soit, le Seigneur nous donne les moyens pour Lui être agréables comme Adam et sa femme pouvaient l'être avant leur désobéissance. Par grâce, nous devenons de vrais adorateurs capables d'aimer Elohîm non par intérêt, mais en vérité, selon l'orientation qu'Il nous donne, si toutefois nous l'avons accepté.

---

<sup>100</sup> Le message qui vient d'en haut amène la crainte de YHWH.

<sup>101</sup> Matthieu 16:21-23

En Lui, nous sommes capables de dominer sur nos émotions, nos sentiments, notre volonté, nos désirs et nos pulsions, et nous pouvons obéir à la justice (Luc 22:40-42 ; Romains 8). C'est la seule condition pour garder la sainte onction d'Elohîm, sans mélange. Cela fait partie de la marche par l'Esprit.

## **La marche par l'Esprit**

Elle ne se limite pas seulement aux grandes lignes de la Bible que l'on nous prêche souvent : « jeûner et prier », « se rassembler avec des frères et sœurs », « ne pas mentir », « donner aux pauvres », etc. Elohîm veut nous emmener dans la profondeur et faire en nous un travail d'excellence (précis et dans le détail). C'est le but de sa présence en nous.

D'ailleurs, à l'époque des saints apôtres et prophètes, plusieurs des choses auxquelles nous avons accès aujourd'hui n'étaient pas : l'électricité n'était ni exploitée ni produite comme c'est le cas aujourd'hui, ni toutes ces nouvelles technologies comme les voitures, les avions, les ordinateurs, l'internet, etc. Nous sommes environnés de tellement de choses que nous pouvons passer à côté du message que le Seigneur veut nous communiquer dans notre quotidien. C'est pourquoi le Seigneur peut nous imposer une certaine discipline qu'Il n'imposera pas forcément à d'autres personnes.

N'oublions pas que l'appel d'Elohîm, donc la sanctification, est personnel et chacun rendra compte de ses œuvres. Raison pour laquelle nous ne devons pas nous arrêter sur les dires et les faits des humains, mais nous focaliser sur Yéhoshoua pour ne pas condamner celui qui est différent de nous (Romains 14).

Toutefois, une chose est sûre : l'Esprit d'Elohîm ne nous conduira jamais à poser des actes contraires à l'Évangile du Mashiah. De ce fait, toute inspiration qui s'écarte de l'enseignement de Yéhoshoua et des apôtres doit être rejetée. Le Seigneur ne nous poussera jamais à l'impureté ou à la condamnation des humains, alors qu'Il est venu pour

le salut de tous (par contre, nous devons dénoncer et condamner les œuvres stériles de la ténèbre – Éphésiens 5:11).

J'ouvre une petite parenthèse par ce paragraphe pour rappeler que la marche par l'Esprit est une folie pour les humains charnels. Cette folie n'est pas non plus synonyme de désordre : Elohîm est un Elohîm d'ordre et de principe aussi. Et pour preuve, Il aurait pu tout faire en un seul jour, en ce qui concerne la création, mais Il a pris sept jours pour faire son œuvre et l'achever : le mouvement de l'Esprit n'empêche pas la mise en place d'une organisation, à moins que le Seigneur ne veuille autre chose sur le moment, auquel cas Il donne une autre orientation.

La marche selon l'Esprit nous donne de marcher comme Yéhoshoua, dans l'intégrité<sup>102</sup> et le contentement<sup>103</sup>, en recevant son image pour modèle et la force pour accomplir son œuvre, et ainsi tendre vers la perfection. Ce n'est plus une marche figée sur la torah, qui révèle notre état de péché et nous condamne, mais une marche qui est poussée par l'amour d'Elohîm – Matthieu 22:34-40 ; Romains 13:8-10.

C'est donc la soumission à Elohîm comme Yéhoshoua, homme, face au Père, et cette soumission n'est que le résultat de l'amour que nous recevons d'Elohîm (Romains 5:5), et parce que nous aimons, nous voulons faire la joie de l'autre. Le péché ne peut plus être pratiqué de manière consciente, permanente, profonde comme si nous ne connaissions pas Elohîm (1 Jean 3:4-24). L'amour du Père nous détache de l'amour du monde (1 Jean 2:15).

Alors quelle est l'issue pour celui qui tombe dans un péché après avoir connu la vérité ?

---

<sup>102</sup> Qui est en accord avec la vérité et s'y conforme, sans aucune altération ou compromission. Ce qui est droit, entier et sans mélange – Psaume 1 ; 1 Corinthiens 5 ; 15:33.

<sup>103</sup> Vivre de ce qu'Elohîm nous donne et nous épanouir dans ces choses, sans être dans cette course effrénée à vouloir toujours plus – être satisfait. C'est l'opposé de la convoitise – 1 Timothée 6:6-19.

Il doit d'abord se repentir, sachant que la repentance ne concerne, à mon sens, pas seulement les non-croyants, mais aussi ceux qui se disent enfants d'Elohîm, car nous trébuchons tous dans beaucoup de choses (Psaume 103 ; Jacques 3:2). Ensuite, s'il est sincère dans sa démarche, il doit comprendre et accepter que sa chute est la conséquence d'une faiblesse qu'Elohîm veut traiter. Cette chute est souvent la réponse à notre orgueil, quand nous pensons que nous pourrions résoudre le problème par notre propre force.

Je pense que si l'être humain pouvait répondre aux exigences d'Elohîm en se rachetant lui-même (Psaume 49:8-10), Yéhoshoua ne serait jamais venu (Matthieu 20:28). Par amour, le Seigneur nous révèle nos failles et nos erreurs, non pour nous accuser (Apocalypse 12:10), mais pour nous conduire à l'humilité afin que sa grâce nous relève – 1 Pierre 5.

Il ne faut donc surtout pas se décourager, mais plutôt avoir ce cœur à toujours s'humilier devant le Seigneur, le Seul qui a vaincu le monde et qui nous donne la capacité de marcher dans sa victoire. D'ailleurs, dans nos faiblesses, nous avons la prière comme arme. Alors, nous ne devons pas avoir honte de parler ni de demander la prière.

Soyons comme des petits enfants, quels que soient notre âge, nos longues années de conversion ou notre connaissance (Matthieu 18:1-5). Et ainsi, avec un cœur sincère, nous pourrions plus facilement discerner et travailler avec la pensée du Seigneur.

*« Quelqu'un parmi vous souffre-t-il ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il joyeux ? Qu'il chante des louanges. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'assemblée, et qu'ils prient pour lui en l'oignant d'huile au Nom du Seigneur, et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera. Et s'il a commis des péchés, ils lui seront remis. Confessez donc vos fautes les uns les autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La supplication du juste agit avec une grande force. » Jacques 5:13-16*



*« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre et pour nous purifier de toute injustice. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est pas en nous. » 1 Jean 1:8-10*

## **Travailler avec la pensée du Seigneur**

Lorsque nous abordons le sujet des pensées, nous avons tendance à nous focaliser que sur les mauvaises pensées, qui sont à l'origine de nos oppressions, soit à cause de notre chair ou à cause de l'ennemi. Pourtant, les Écritures nous révèlent qu'Elohîm a ses pensées, et qu'Il les communique à ceux qui l'aiment (1 Corinthiens 2:9-16).

*« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, - déclaration de YHWH. Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la Terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » Ésaïe 55:8-9*

Si la pensée est ce qui précède un acte, alors je définis la pensée comme un message. C'est une connaissance qui vient à l'humain pour lui faire découvrir ou lui communiquer quelque chose, l'informer, l'avertir. Elle a donc la fonction de révéler. Elle vient comme un souffle – c'est l'intuition<sup>104</sup> – (Jean 3:6-8) pour nous orienter, et s'évapore comme une fumée si nous n'y prêtons pas attention.

Cela dit, il est souvent difficile de faire la différence entre nos pensées et celles du Seigneur. Mais retenons que, si les pensées des humains se façonnent au contact des réalités matérielles et sociales, celles d'Elohîm ont pour fondement la justice selon la Parole (Josué 1:8) : une pensée qui nous pousse à pratiquer le bien conformément à la justice d'Elohîm ne peut venir que du Seigneur.

---

<sup>104</sup> Mode de connaissance, sans avoir recours à la réflexion, c'est une inspiration.

En effet, j’imagine mal l’ennemi nous encourager à jeûner<sup>105</sup> de manière spontanée pour les âmes, à prier ou méditer la Bible alors que nous sommes devant la télévision, ou à fuir le péché. Ce n’est que par les Écritures que nous pourrions correctement gérer les informations que nous recevons – Hébreux 4:12-13.

Toute connaissance a une origine : elle vient soit d’Elohîm, soit de la ténèbre (Satan et ses agents), soit des humains et leurs convoitises. Nous devons aspirer à nous rapprocher de la bonne source, qui est le Seigneur, pour porter de bons fruits (Jean 15:5). Certes, il peut nous arriver de faire des erreurs, mais nous devons veiller à ce que nos intentions ne soient pas de nuire volontairement à autrui.

D’ailleurs, celui qui aime Elohîm gardera ses commandements et cherchera à les mettre en pratique (Jean 14:15, 21). L’amour selon Elohîm se prouve par des actes (1 Jean 3:18). Or si la pensée précède l’action, cela implique qu’il faut au préalable recevoir la pensée du Seigneur pour pratiquer ce qu’Il attend de nous : c’est Elohîm qui nous en rend capables – Ézéchiel 36:27 ; Jean 6:44.

Donc, nous recevons la pensée d’Elohîm à laquelle nous obéissons, en posant l’acte qu’elle nous appelle à manifester, pour que sa gloire soit vue.

L’obéissance est la clé pour expérimenter la gloire d’Elohîm et nous devons nous y exercer chaque jour. Au fil de mes méditations, j’en ai conclu qu’il y a deux types d’obéissance :

- L’obéissance qui nous conduit au salut, par une vie de soumission à la parole d’Elohîm. C’est la sanctification.
- L’obéissance qu’Elohîm veut de nous chaque jour, par les pensées qu’Il nous communique, pour toucher des cœurs par la lumière de

---

<sup>105</sup> Il est question de jeûner pour que les âmes expérimentent le salut en Yéhoshoua ha Mashiah et accèdent au Royaume d’Elohîm, et non pour qu’elles remplissent un bâtiment que l’on appelle « église ».

sa révélation, pour nous faire grandir, nous fortifier, augmenter notre foi.

Cette dernière obéissance découle de la première et c'est elle qui nous fait souvent défaut, car nous discernons mal le langage d'Elohîm, nous en sommes très peu attentifs. Nous mettons tellement l'accent sur ce qui est visible que nous négligeons ce qui est invisible, à savoir les pensées du Seigneur. Elles ne se limitent pas qu'à la connaissance de versets bibliques, c'est la manifestation d'Elohîm dans notre présent : le rhema. C'est le travail du détail.

*« Mais Yéhoshoua lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Elohîm, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. » Matthieu 22:37*

Toutes nos pensées doivent être focalisées sur le Seigneur afin de répondre pleinement à ses exigences et à ses besoins (Philippiens 4:8). En effet, comment voulons-nous saisir les pensées du Seigneur, si nous nous concentrons sur autre chose que sur Lui ?

Vivre dans les pensées du Seigneur est une grâce qu'Elohîm nous donne à notre conversion, mais c'est aussi un choix, d'où mon exhortation à nous exercer à l'obéissance. Yéhoshoua est l'Elohîm du détail : celui qui est fidèle dans les petites choses le sera dans les grandes.

Ne laissons pas l'elohîm de ce siècle aveugler nos pensées afin que nous tombions dans le sommeil spirituel, par sa ruse (2 Corinthiens 3:14 ; 4:4 ; 11:3). Nous devons user de violence (de force) pour expérimenter les choses qui concernent le Royaume d'Elohîm comme le dit le Seigneur, car ce Royaume appartient à ceux qui sont forts – Matthieu 11:12.

Alors revêtons-nous de l'armure complète d'Elohîm pour continuellement nous opposer aux puissances qui règnent en ce bas monde et détruire leurs œuvres (Éphésiens 6:10-20).

*« Mais en marchant dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes devant Elohîm, pour la destruction des forteresses, nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance d'Elohîm, et amenant toute pensée captive à l'obéissance du Mashiah. » 2 Corinthiens 10:3-5*

Allons au-delà du voile par la foi en Yéhoshoua. Bannissons toutes formes de religiosité qui nous blessent et nous retiennent dans des fonctionnements d'humains sans apporter de réel soin à l'âme, mais qui produisent la mort<sup>106</sup>. Suivons le mouvement de l'Esprit afin de contempler la gloire d'Elohîm.

C'est cela la nouvelle alliance : le passage de l'hypocrisie et de la mort à la vérité et à la vie, de la condamnation à la justice, de la faiblesse à la gloire – c'est la restauration de l'être humain ou encore la guérison du cœur.

*« Mais c'est par le moyen du Mashiah que nous avons une telle confiance envers Elohîm. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme venant de nous-mêmes, mais notre capacité vient d'Elohîm, qui nous a aussi rendus capables d'être serviteurs de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit, car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie. Or si le service de la mort, écrit en lettres et gravé sur des pierres, est apparu avec gloire au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les yeux sur la face de Moshé, à cause de la gloire de sa face, laquelle disparaît, comment le service de l'Esprit ne sera-t-il pas beaucoup plus dans la gloire ? Car si le service de la condamnation a été glorieux, le service de la justice le surpasse de beaucoup en gloire. Car, même ce qui a été glorieux dans une certaine mesure, n'a pas été glorifié, à cause de la gloire qui la surpasse. Car, si ce qui disparaît est passé par la gloire, combien plus sera dans la gloire ce qui demeure. Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté dans les paroles, et non comme*

---

<sup>106</sup> Yéhoshoua a fortement dénoncé l'hypocrisie religieuse qui mettait plus l'accent sur les apparences que le cœur – Matthieu 23:27.

*Moshé, qui mettait un voile sur sa face, afin que les fils d'Israël ne fixent pas les yeux sur la fin de ce qui disparaît. Mais leurs pensées ont été endurcies. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure, sans être découvert, dans la lecture de l'ancienne alliance, parce que c'est en Mashiah qu'il disparaît. Mais jusqu'à ce jour, quand on lit Moshé, un voile se couche sur leur cœur. Mais quand il se convertit au Seigneur, le voile est ôté. Or le Seigneur est l'Esprit et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Mais nous tous qui, à face découverte, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » 2 Corinthiens 3:4-18*



## Chapitre 4. LA GUÉRISON DU CŒUR

*« Et il arriva comme il était à table dans la maison, que voici, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent et se mirent à table avec Yéhoshoua et ses disciples. Et les pharisiens voyant cela, dirent à ses disciples : Pourquoi votre Docteur mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? Et Yéhoshoua les ayant entendus, leur dit : **Ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. Mais allez et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.** » Matthieu 9:10-13*

*« Et il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du shabbat. Et il se leva pour faire la lecture, et on lui donna le rouleau du prophète Yesha`yah. Et ayant déroulé le rouleau, il trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres ; **il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés, pour publier une année favorable du Seigneur.** » Luc 4:16-19*

Dans l'Évangile de Loukas<sup>107</sup> cité ci-haut, la seconde œuvre qui suit l'évangélisation, est la guérison de ceux qui ont le cœur brisé. La délivrance et les miracles, donc tout ce qui peut être visible, viennent après. C'est comme si tout découlait de la proclamation de l'Évangile de Yéhoshoua. Mais la première des conséquences est bel et bien la guérison du cœur.

Nous avons vu, au travers des chapitres précédents, les effets ravageurs du péché dans la vie de l'être humain, et l'importance de la grâce d'Elohîm afin d'être transformés et de tendre à la ressemblance

---

<sup>107</sup> Luc

de Yéhoshoua, le modèle parfait. Dans celui-ci, nous aborderons le sujet des blessures de l'âme.

Le cœur, qu'on ne voit pas, est sensible et influençable, et tout ce qui est contraire à sa propre vision peut constituer une blessure. Un cœur blessé est un handicap dans le quotidien, voire un poison, d'où l'importance de la guérison.

Alors, qu'est-ce que la guérison ?

Elle est d'abord la conséquence de l'œuvre de la croix (Ésaïe 53:5). Par Yéhoshoua, nous avons été rachetés et délivrés du péché. C'est la restauration, la restitution des privilèges célestes (Colossiens 1:12).

Cette œuvre nous entraîne aux pieds du Maître Yéhoshoua (Luc 7:36-39 ; 10:38-42) pour recevoir quotidiennement la force qu'il nous faut pour toujours avoir le dessus sur nos émotions, nos sentiments qui ne viennent malheureusement pas du ciel, mais de notre éducation, nos pulsions, nos faiblesses, tout ce qui a trait à la chair – « *Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation. L'esprit, en effet, est bien disposé, mais la chair est faible.* » **Matthieu 26:41**

C'est ce que l'on appelle le perfectionnement. Gardons en tête que, de nous-mêmes, cela est impossible, d'où la présence de l'Esprit en nous comme nous l'avons vu précédemment.

Grâce au Saint-Esprit nous pouvons agir, non selon notre état d'âme, avec les besoins et les désirs du cœur, mais selon la justice d'Elohîm.

En effet, au-delà des démons, car lorsque nous acceptons le Seigneur nous en sommes délivrés, notre caractère a besoin d'une réforme à cause des habitudes de notre vieille nature comme la manipulation, la ruse, l'orgueil, le « m'as-tu-vu ».



Nous devons passer par les déserts<sup>108</sup> pour recevoir une révélation de YHWH et être vidés de Babel, et ainsi mieux répondre aux exigences du Seigneur (Deutéronome 8).

La révélation d'Elohîm est le remède à chacun de nos problèmes, de nos questionnements. Elle est une lumière qui éclaire nos pas dans le monde (le tohu-bohu) et de ce fait, qui retire toute zone d'ombre. Elle est la bonne – et seule – nouvelle qui peut combler le cœur de l'être humain, en dépit des mauvaises nouvelles<sup>109</sup> de ce monde, pour être bien disposé, c'est-à-dire prêt pour le Seigneur (Luc 1:17).

*« L'anxiété dans le cœur de l'homme le courbe, mais une bonne parole le réjouit. » Proverbes 12:25*

Contrairement aux beaux messages évangéliques qui nous promettent un paradis sur la Terre, nous devons comprendre que tant que nous serons dans le monde, nous serons sujets à diverses épreuves et difficultés. Le Maître nous a laissés un tel modèle afin que non seulement nous ayons les regards fixés sur Lui, mais aussi que nous puisions notre force en Lui pour ne pas céder (Hébreux 12:1-4).

*« Mais cherchez premièrement le Royaume d'Elohîm et sa justice, et toutes ces choses vous seront ajoutées. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit son mal. » Matthieu 6:33-34*

Et, si notre nouvelle nature nous rend conscients des choses célestes, notre cœur, quant à lui, reste susceptible d'être affecté par le monde qui nous entoure, d'où le perfectionnement. Le cœur doit souvent passer entre les mains du Médecin par excellence pour recevoir les soins nécessaires à cause des blessures infligées par le mal.

---

<sup>108</sup> Les déserts représentent les différents moyens de formation comme les épreuves, les humiliations que le Seigneur permet dans notre vie.

<sup>109</sup> Les mauvaises nouvelles constituent tout ce qui peut heurter le cœur, ce que nous considérons comme injuste, le péché (mauvaise parole, injure, tromperie, adultère, viol, solitude, décès, rejet, avortement, etc.).

De ce fait, nous ne pouvons pas limiter la restauration à une confession de Yéhoshoua comme Seigneur et Sauveur avec nos lèvres. Sa seigneurie et son salut doivent agir dans notre vie de tous les jours afin d'empêcher les mauvaises semences de germer dans notre cœur (Hébreux 12:15-17) et de traiter ce qui est enfoui en nous jusqu'à son retour ou notre mort.

Alors, nous sommes le résultat de tout ce que nous avons vécu depuis notre naissance jusqu'à ce jour, à savoir, l'accumulation de toutes nos bonnes et mauvaises expériences : les moments festifs comme les deuils, les moments de rire comme les temps douloureux, les victoires tels que l'obtention d'un diplôme comme les échecs, etc.

Toutes ces situations laissent des traces dans notre cœur : ce sont les souvenirs. Ils influencent notre caractère, en plus de l'héritage que nous avons reçu de nos ancêtres (1 Pierre 1:17-20). Voilà pourquoi, nous devons aussi prêter attention à notre histoire, à notre passé et à celui de notre famille, pour anticiper certains symptômes. Il peut y avoir, en effet, des maladies cachées en nous, mais elles ne se révéleront que par la suite.

Beaucoup luttent dans des choses qui ne sont que la manifestation d'une blessure nécessitant une guérison. Ces obstacles sont semblables à un voile empêchant l'être humain de prendre conscience de son état, d'où l'importance de la révélation pour le déchirer.

L'ignorance peut priver l'être humain de recevoir des soins prenant la forme de conseils par exemple. Combien sont ceux qui pensent être affranchis alors que l'hémorragie est interne et profonde ?

Ainsi, il nous faut cette véritable onction du Seigneur dans notre quotidien et même dans nos rassemblements, pour parler au cœur avec précision, traiter chaque cas et apporter un soin complet selon le Seigneur, qui est le Bon Berger (Luc 4:18). La restauration sera effective et la personne soignée pourra continuer la marche vers Celui

qui nous gracie, c'est-à-dire YHWH notre Elohîm (1 Corinthiens 14:24-25).

Nous l'avons donc compris, la guérison ne dépend pas d'une parole humaine, mais elle découle de cette parole qui vient d'en haut, inspirée par l'Esprit d'Elohîm.

Que personne ne nous trompe, nous ne pouvons donner que ce que nous avons (reçu). Une blessure, qui n'est pas éclairée ou traitée par le Seigneur, empêche l'humain d'exercer la justice divine et elle peut le pousser à répéter ce qu'il a vécu. On ne peut pas en faire une doctrine, mais dans la majorité des cas que j'ai pu rencontrer, cela reste une réalité.

Cela commence par l'éducation du monde qui nous a déformés. Par exemple, dès le bas âge, on nous apprend à faire la distinction entre les humains (selon la couleur de peau, la classe sociale, la culture), à nous surpasser, non en visant l'excellence, mais avec l'ambition d'être meilleur que son voisin.

Sans oublier, ces coups parfois très violents qui accompagnent cette formation et ces mauvaises paroles : c'est de la maltraitance ! Cette éducation et ses œuvres qui l'accompagnent constituent ce faux évangile qui captive les humains dans les liens du mal, au lieu de leur donner la paix, le repos, la patience et la maîtrise de soi.

Voilà l'origine des conflits, ce pour quoi au milieu de nous, il existe cet esprit de concurrence et de compétition, ces rivalités et ces jalousies. Cela est d'autant plus flagrant dans certaines communautés.

Ces choses font partie des traumatismes qui peuvent être un automatisme plus tard, comme une vengeance par la reproduction de ces faits, ou une certaine forme de laxisme qui destitue de la fonction parentale.

L'éducation des enfants n'est pas le rôle de l'Éducation nationale ou des autres structures de garde. C'est aux parents que revient le devoir d'instruire leurs enfants, et non de se décharger sur les autres. On n'accepte pas d'avoir des enfants pour les abandonner, mais on investit dans leur vie, car ils sont un héritage familial qui assurera la pérennité d'un nom, d'une vision.

La négligence d'un enfant peut constituer une blessure chez lui qui le poussera à se détacher de la souche familiale, pour s'attacher au monde et à sa cruauté : l'absence de l'autorité parentale amène un déséquilibre dans un foyer. Il est important d'avoir du temps<sup>110</sup> pour les siens afin que les bases se consolident, et ainsi repousser toutes formes de murmure et de division, car les serpents<sup>111</sup> ne sont jamais loin.

Aspirer à nourrir sa famille est une chose, par contre se dépenser pour être riche et ne pas se contenter de ce que nous avons est un piège du diable. Un blessé ne connaît pas de juste milieu, il est toujours dans les excès, ou les extrêmes.

Certaines ambitions ne sont que le reflet d'une déception, d'une solitude, d'un manque de pardon, d'une amertume, d'un décès, d'un abandon, etc. Ce sont des formes de vengeances pouvant aussi détruire celui qui les porte en le rongant de l'intérieur. Il en est de même pour le manque d'amour ou de considération qui peut engendrer une dépendance affective et émotionnelle envers un homme ou une femme. Et malheur à cette personne si elle tombe sur un loup, car elle se fera manipuler, abuser et sa blessure ne sera que plus grande et plus profonde.

---

<sup>110</sup> Il est important de travailler (2 Thessaloniens 3:10), d'aller communier avec des frères, mais nous devons être équilibrés et investir correctement dans notre foyer. La fermeté d'une maison dépend aussi de ses fondations.

<sup>111</sup> Ici, il est question des séducteurs qui ont pour vocation de détourner les autres du droit chemin et de la vérité tout comme le serpent ancien, appelé le diable et Satan, a pu détourner Adam et sa femme (Genèse 3 ; Apocalypse 12).

Souvent, la quête de pouvoir et du succès n'est qu'une revanche sur les échecs du passé ou encore les mauvaises paroles des humains. Certains affichent leur réussite comme un trophée ou se vantent des privilèges qu'ils ont pour narguer leur entourage, mais cela n'est que la manifestation de l'orgueil de l'humain.

La réussite selon Elohîm ne se résume pas à être vu par tous ou être proche d'un être humain, quelle que soit sa notoriété, sinon le Seigneur n'aurait pas comparé son Assemblée à un corps. En effet, chaque organisme vivant possède des parties cachées qui participent à son bon fonctionnement.

Puis, la renommée d'une personne ou le fait qu'elle soit sollicitée par tous n'est pas le signe incontestable de la présence d'Elohîm. D'ailleurs, le soleil se lève sur le juste et sur le méchant, puis n'oublions pas que Satan est le père du mensonge, il est aussi un grand illusionniste.

Nous devons toujours nous référer à la vérité, même dans les temps de gloire et d'abondance, car le plus important ce n'est pas d'être une « star », mais c'est le salut ! À quoi bon gagner le monde, si c'est pour perdre son âme ?

La frustration peut être la racine du caractère dur chez certains, à cause d'une faille dans les relations humaines (familiales, professionnelles, amicales, fiançailles, maritales), comme le fait de se sentir incompris, de ne pas croire en nous ou en l'appel d'Elohîm que nous avons reçu.

C'est pour cela que beaucoup s'entêtent à courir : ils foncent tête baissée dans un service (prier, imposer les mains, prophétiser, chasser les démons par exemple<sup>112</sup>), ils sont dans l'abus ou l'activisme en vue d'une reconnaissance. Ils donnent l'image de ce qu'ils ne sont pas, ils

---

<sup>112</sup> Nous n'avons rien à prouver aux autres, c'est Elohîm qui appelle et qui justifie (Romains 8:28-39 ; 9:16). L'œuvre d'Elohîm est avant tout spirituelle, nous ne devons pas tomber dans le piège de la chair en voulant impressionner son auditoire, chercher à ce que les regards se tournent vers nous pour satisfaire notre chair.

font tout par rapport aux humains et non à Elohîm, au point où si leur référence ou leur auditoire n'est plus, ils n'existent plus.

Certains même se cachent derrière des versets bibliques, souvent sur les réseaux sociaux, en pointant toujours les autres du doigt et ne se remettant jamais en question : c'est l'évangile de la condamnation<sup>113</sup>, et non de la grâce. Pour d'autres, la frustration est à l'origine d'une faiblesse<sup>114</sup> qui les pousse plus à parler de la faiblesse humaine que de la force en Yéhoshoua, la source de la délivrance.

D'ailleurs, les réseaux sociaux ne sont d'aucun soutien pour les « malades » et ils excitent d'autant plus la chair : entre ceux qui se lèvent pour parler alors qu'ils n'ont reçu aucun ordre du Seigneur ; ceux qui aiment se filmer dans tout ce qu'ils font (prière, évangélisation, manger, toilettes, etc.) ; ceux qui s'exhibent et publient des vidéos obscènes ou tragiques, et qui imposent cela aux autres ; ceux qui se moquent des autres et qui prennent du temps pour commenter en critiquant les autres alors qu'ils se disent chrétiens, etc. C'est la confusion, et cela révèle l'état d'âme de cette génération (Philippiens 2:15).

Il y a aussi le maquillage, les teintures, les tenues vestimentaires et les autres artifices comme les perruques ou les extensions qui peuvent constituer un masque pour cacher un mal-être. Je tiens à préciser que ce n'est pas une condamnation pour ceux ou celles qui se parent. Je n'en fais pas non plus une doctrine, et je ne pense pas que ce soit un péché à condition que cela ne devienne pas une idole. Cela dit, il faut

---

<sup>113</sup> Un message centré sur l'humain qui dénonce des œuvres sans bâtir par la suite, et souvent on condamne des pratiques chez les autres que nous reproduisons à cause de l'amertume.

<sup>114</sup> La faiblesse humaine n'est pas une raison pour nous arrêter de dire la vérité et même de dénoncer le mal qui peut nous tourmenter, mais elle ne doit pas non plus être un évangile au point où nous parlons plus de nos difficultés que du Seigneur Lui-même et de sa doctrine. Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas en parler, mais nous devons être équilibrés. Puis, rappeler continuellement une faiblesse ne résout pas le problème, c'est Yéhoshoua qui est le véritable remède et la délivrance (2 Corinthiens 12:7-9 ; Romains 1:16-17). Restons sur Yéhoshoua !

prier, car nous ne connaissons pas forcément ce qui a motivé la création de ces produits<sup>115</sup>. Et le danger est d'éprouver un malaise en l'absence de ces choses, c'est le signal qui nous alerte de la présence d'une souffrance.

L'être humain aime cacher ce qu'il considère comme un défaut, qui n'est pas une erreur de conception du Créateur, mais la réponse à une norme humaine, car les individus veulent tout catégoriser pour marquer des différences. Par exemple, nous nous jugeons gros ou petits par rapport aux regards des autres, et non celui du Seigneur, car Lui regarde au cœur. Ce regard charnel a débuté depuis le jardin en Éden, à cause de la chute de l'homme et la femme (Genèse 3:7).

J'opposerai à cette première catégorie d'individus ces personnes aimant montrer leurs atouts physiques, probablement pour ne pas passer inaperçues, ce qui n'est pas bon non plus puisque le corps de la femme est pour son mari, et inversement.

Nous devons refuser d'être l'objet du fantasme des autres, quoiqu'il y ait des choses qui soient inévitables à cause de la perversion de certains.

Nous devons donc nous habiller déceimment : la classe et l'élégance ne riment pas avec le sexy et la vulgarité. Il serait légitime de se demander quel est le rapport entre le cœur et l'apparence<sup>116</sup> ? Je

---

<sup>115</sup> Il y a des témoignages qui affirment que certains produits cosmétiques et vêtements ont été confectionnés dans le monde mystique (sous les eaux). Une fois sur la terre, ils sont sous l'influence de démons pour amener séduction et addiction. Mon exhortation, ici, n'est pas d'interdire telle ou telle chose, autrement, il nous faudrait sortir du monde. Cependant, c'est un appel au discernement, à la vigilance et à la prière (1 Thessaloniens 5:17) pour nous détourner de ce qui est mauvais ou pour renverser les projets de l'ennemi (2 Corinthiens 10:3-5). L'esprit de séduction travaille beaucoup dans l'industrie de la beauté, du cosmétique et de la mode (les apparences) – 2 Rois 9:30 ; 1 Timothée 2:9 ; 1 Pierre 3:3-4 ; Apocalypse 17:4.

<sup>116</sup> Cette question est développée dans le livret « *Vous êtes le temple du Saint-Esprit* » où l'on traite sur l'importance de gérer son corps et son apparence.

répondrai que c'est du cœur que viennent toutes choses (Proverbes 4:23), soit les désirs, soit les besoins que nous manifestons.

Cela dit, nous devons aussi apprendre à nous aimer tels que nous sommes, à être en paix avec nous-mêmes. Cherchons plus à investir dans l'être intérieur que dans la parure extérieure<sup>117</sup> (1 Pierre 3:3-4).

Nous avons aussi ceux qui confondent le sexe et l'amour, et reproduisent ce qu'ils ont vu, allant de relation en relation sans en être satisfaits. Je profite de l'occasion pour mettre en garde les parents : veillons sur nos enfants et vérifions ce qu'ils ont sous les yeux. Il ne suffit pas de nous reposer sur un simple « contrôle parental<sup>118</sup> » : le meilleur contrôle reste le regard des parents et leurs enseignements selon la parole d'Elohîm. L'internet est un océan d'informations avec toutes sortes de saletés qui peuvent détruire les jeunes enfants.

La pornographie, par exemple, a des effets dévastateurs dans la vie des humains surtout quand cette chose a été initiée très tôt. Elle amène une dépendance au sexe et ouvre des portes à toutes sortes de vices. Et ne croyons pas que le mariage soit un remède pour guérir ou atténuer les pulsions charnelles, il faut l'intervention du Seigneur pour être délivré de ces fantasmes. Les femmes ne sont pas des « bêtes sexuelles » et les hommes ne sont pas non plus des « dominateurs », ou inversement.

Nous devons nous dépouiller de cette vision mondaine, pour adopter celle du Seigneur qui est le respect mutuel. La base d'une relation c'est l'amour, et non le sexe. Beaucoup de personnes n'ayant pas compris cette réalité, faute d'enracinement et de modèle, ont promu à la dégradation des valeurs morales chrétiennes pour une libération sexuelle.

---

<sup>117</sup> Les apparences

<sup>118</sup> Le contrôle parental est une fonctionnalité des décodeurs qui permet aux parents de bloquer l'accès de leurs enfants à certains types de contenu. C'est le code parental qui permet alors de débloquent l'accès à ces contenus.

<https://assistance.voo.be/fr/television/voocorder-code-parental-definition>



D'autres encore, se sentant dévalorisés, déshonorés, à cause d'attouchements ou de viol, ont laissé place à la violence, au point de s'enfoncer dans une luxure sans bride ou une dépendance sexuelle, allant même jusqu'à changer l'acte naturel pour quelque chose de brutal : les rapports sexuels ne sont pas un jeu, ce sont la conséquence voire le renouvellement de l'alliance entre un homme et une femme qui se sont promis de vivre ensemble et de tout partager, c'est donc une communion dans la paix.

Malheureusement, on assiste depuis plusieurs années à la banalisation des relations sexuelles et du mariage. L'engagement du mariage et ses privilèges ont perdu leur côté sacré pour laisser place à la profanation : ce qui est censé être une bénédiction est devenu une malédiction (divorce, violence conjugale, luxure sans bride, etc.).

Il y a aussi ceux qui humilient consciemment les autres, juste pour se sentir valorisés. Ils écrasent les plus faibles pensant ainsi étouffer un mal qui les rongent. C'est une vengeance<sup>119</sup> qui leur fait croire qu'ils sont supérieurs et qu'ils ont le droit de se faire justice à eux-mêmes en rendant les coups, même à des innocents.

Nous avons aussi ceux qui confondent vigilance et méfiance, au point de s'adresser mal ou durement aux autres de peur de s'ouvrir et d'être à nouveau blessés. Ils se forgent ainsi une carapace qui est le résultat d'un échec sentimental, d'une confiance perdue.

Nous ne pourrons jamais empêcher le mal de venir, nous devons donc nous armer du bien pour le combattre. Généraliser une situation ne serait pas juste de notre part, mais cela ne veut pas dire que nous devons tout accepter dans une relation, et la subir.

Gardons à l'esprit que l'erreur est humaine, nos expériences passées ne doivent pas nous freiner dans notre parcours, cela doit nous rendre plus matures pour mieux aborder et gérer nos relations. Ne repoussons

---

<sup>119</sup> Romains 12:14-21

pas, de manière charnelle, méchante et sans discernement, les personnes qui viennent à nous, car c'est ainsi que beaucoup ont refoulé leur bénédiction.

La liste est encore longue, il ne serait pas utile de tout citer, car il y a pléthore de cas que nous pourrions énumérer. J'ai été témoin de plusieurs scènes extrêmement délicates, j'ai moi-même été blessé et je le suis encore comme la plupart à cause du service<sup>120</sup>, mais Elohîm me panse. Je me suis vu dans tous mes états, j'en ai vu d'autres tomber à cause de la pression et de bien d'autres maux encore. J'ai aussi connu plusieurs chutes, mais je me suis relevé.

Mais toutes ces situations convergent vers la même conclusion : nous devons tendre vers la guérison, et ne pas chercher à masquer une blessure ou la stocker dans un coin de notre cœur, car elle émergera de nouveau. Une blessure ne s'ignore pas, elle se traite pour qu'elle ne soit plus un handicap. La guérison commence aussi par le fait d'accepter le pardon d'Elohîm et de pardonner, car la guérison produit la paix (le repos) et la joie (la louange).

À présent, avec ces explications, nous devons comprendre que nos blessures ne nous donnent pas le droit de blesser les autres. Nous devons aspirer à la guérison pour relever les autres au moment opportun (2 Corinthiens 1:3-4), apprendre à nous humilier, à nous rabaisser pour que d'autres soient libérés, élevés.

C'est la clé pour expérimenter la percée spirituelle et influencer notre environnement, c'est ce que nous allons partager dans les prochaines lignes.

« *Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Elohîm, croyez aussi en moi.* » **Jean 14:1**

---

<sup>120</sup> Le service pour Elohîm est une charge, nous sommes appelés à essayer les trahisons, les rejets et toutes formes de souffrances à cause de l'Évangile, comme le Maître (Matthieu 10:16-42 ; Romains 8:18 ; 1 Pierre 4:1-2).

*« Psaume de David. YHWH est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans des pâturages d'herbes vertes, il me dirige près des eaux de repos. **Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice pour l'amour de son Nom.** Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton et ta houlette me consolent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête et ma coupe déborde. En effet, la bonté et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de YHWH pour toujours. » Psaume 23:1-6*

Quand la guérison divine s'opère, la blessure passée n'est plus un obstacle, mais une expérience qui sera un tremplin pour d'autres. La fatalité devient une exhortation !

Le Seigneur est capable de changer notre histoire et notre image, quelle que soit notre réputation !



## Chapitre 5. LES RELATIONS

Je l'ai écrit précédemment, nous ne sommes pas appelés à subir nos relations, mais à les vivre dans la paix du cœur tout en faisant un travail sur nous-mêmes, car l'humain reste faible. Ce chapitre est une sorte d'introduction à celui sur le pardon, car dans nos rapports avec les humains, nous devons apprendre à aller au-delà de nos conflits puisqu'il y en aura toujours.

Notre condition humaine nous induit souvent en erreur et ceci peut être un mal pour l'autre. Dans ce cas, nous devons toujours nous remettre en question, en acceptant aussi qu'une tierce personne puisse nous faire du tort : c'est une règle de la justice que nous ne devons pas ignorer dans nos relations (Ecclésiaste 7:20-22).

Je définis donc les relations comme étant tout ce qui relie les humains entre eux, elles influencent plus ou moins notre quotidien, notre vie (Proverbes 13:20 ; 1 Corinthiens 15:33). Elles peuvent être bénéfiques, mais aussi très néfastes si nous manquons de caractère, chose qui est souvent liée aux blessures de l'âme.

Nous avons précédemment fait le point en ce qui concerne la guérison du cœur, car je le crois, c'est la base de toute relation puisque tout vient de lui (Proverbes 4:23). D'ailleurs, nous ne pouvons pas ressortir plus forts de nos épreuves si nous ne comprenons pas le but de ceux-là. Toute relation est appelée à passer au crible pour être éprouvée afin de discerner chacune de nos motivations et en déterminer l'origine (Elohîm, la convoitise, la précipitation).

Nous mettons souvent l'accent sur la connaissance d'Elohîm pour un service public, mais nous devons aussi laisser cette connaissance pénétrer notre âme afin de mettre en lumière notre état. Ainsi, nous pourrions aspirer au changement et avoir de l'impact. Elohîm, qui est un feu, nous soumet à toutes sortes de problèmes pour nous purifier et pour que nous manifestations ses œuvres.

C'est notre identité en Yéhoshoua, communiquée par la révélation d'Elohîm, qui influencera nos relations afin de refléter Elohîm partout où nous mettrons les pieds. Cette révélation nous enseignera également sur le savoir-vivre pour ne pas être une occasion de chute pour notre prochain, car nous sommes appelés à être une lumière pour les humains (Matthieu 5:14).

Une âme guérie et consciente de la faiblesse humaine saura mieux anticiper et gérer ses relations : il est bien question ici d'une gestion et non d'un esclavage relationnel. Quand les rapports deviennent un joug, sachons que l'esprit de contrôle veut percer notre intimité pour nous ôter la vie, c'est-à-dire la volonté, la paix et la joie, et ainsi nous priver de la liberté (1 Corinthiens 7:23). Le joug ici est tout ce qui se rajoute quand nous sommes au contact des uns et des autres, et qui ne respecte plus notre engagement de départ.

Toute relation doit être quadrillée par des règles afin que chacun garde sa liberté et travaille paisiblement dans son champ d'action, sans être étouffé par son partenaire. **Le respect est, pour moi, le pilier majeur d'une relation.**

Bien évidemment, au-delà des règles que nous établissons entre humains, la loi qui prime sur toutes est celle du Seigneur : toute alliance, toute loi qui s'oppose à la Parole d'Elohîm doit être rejetée (Galates 1:10).

À présent, voyons ensemble les différents rapports auxquels l'humain est confronté dans le monde. Retenons bien que nous avons été créés pour donner et aussi pour recevoir : c'est cela la communion.

Dans mon livre «*Les œuvres de l'Esprit d'Elohîm dans notre vie*», j'aborde le sujet de la communion<sup>121</sup>, et j'insiste sur l'importance d'une proximité avec Elohîm pour sortir vainqueur lorsque nous sommes en contact avec les humains. Nous ne pouvons pas vivre

---

<sup>121</sup> «*Les œuvres de l'Esprit d'Elohîm dans notre vie*», chapitre 4 : Les œuvres de l'Esprit dans notre vie – La communion.

pleinement en paix les uns avec les autres sans Celui qui est l'Auteur de la Paix.

Du coup, en complément de ce qui a déjà été écrit dans ce livre cité ci-haut, voici une autre vision de la communion qui ne se limite pas qu'à une sphère chrétienne. Comprenons que nous ne côtoyons pas seulement des chrétiens dans le monde et que nous devons savoir comment nous comporter (1 Corinthiens 5:9-13).

Le message de l'Évangile doit se vivre partout, nous sommes enfants d'Elohîm en tout temps, et non juste le temps d'une assemblée ! Yéhoshoua doit être glorifié par notre vie, par des actes en accord avec sa doctrine et ce que nous prêchons, et cela doit commencer dans nos familles.

*« Vous êtes le sel de la Terre. Mais si le sel a perdu sa force et sa saveur, avec quoi sera-t-il salé ? Car il n'a plus sa force, mais doit être jeté dehors et foulé aux pieds par les humains. **Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. **Que votre lumière brille ainsi devant les humains, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.** » Matthieu 5:13-16***

## Le relationnel

Yéhoshoua est l'Elohîm de la famille, et bien qu'en Lui nous soyons une grande famille et que ce lien soit plus fort et plus important (Matthieu 12:46-50), car c'est l'Esprit d'Elohîm qui nous unit, nous ne devons pas pour autant négliger notre famille dans la chair (Actes 16:31). D'ailleurs, dans le livre des Actes des Apôtres, beaucoup de ceux qui avaient été touchés invitaient les membres de leur famille pour qu'ils soient sauvés (Actes 2:39, 45-47 ; 10:24 ; 16:34 ; 18:8).

Ne pas négliger ne signifie pas non plus être totalement en accord au point de désobéir à Elohîm. En effet, notre famille peut être un frein pour l'avancement de l'œuvre d'Elohîm dans notre vie à cause de nos habitudes, nos coutumes, nos familiarités, nos affinités et nos sentiments.

*« Or de grandes foules faisaient route avec lui. Il se retourna, et leur dit : Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même son âme propre, il ne peut être mon disciple. » Luc 14:25-26*

Bien évidemment, le passage ci-dessus n'est pas un message de haine véhiculé par Yéhoshoua, mais tout simplement un appel à ne laisser aucune fréquentation, même si nous sommes liés par les liens du sang ou que nous portons le même nom, faire de nous des ennemis d'Elohîm (Jacques 4:4) : c'est un appel à la séparation pour une meilleure consécration – Matthieu 10:34-37.

L'acceptation du Seigneur Yéhoshoua comme Sauveur et Seigneur implique parallèlement l'abandon des idoles familiales comme les esprits familiers (totems, fétiches, esprits soi-disant protecteurs, etc.) et la religion (catholicisme, islam, bouddhisme, sciences occultes, etc.) qui sont tous les deux étroitement liés, ainsi que les fraudes, les mensonges, l'inceste, etc. pour la justice d'Elohîm. Vient ensuite le comportement à adopter pour l'évangélisation de nos proches.



« Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur, parce que le mari est la tête de la femme, comme le Mashiah aussi est la tête de l'Assemblée qui est son corps et dont il est le Sauveur. Mais comme l'Assemblée est soumise au Mashiah, de même que les femmes aussi le soient à leurs maris en tout. Et vous maris, aimez vos femmes, comme le Mashiah a aimé l'Assemblée, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par le bain d'eau de la parole, afin qu'il se présente l'Assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et la chérit d'un tendre amour, comme le Seigneur le fait pour l'Assemblée, parce que nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et les deux seront une seule chair. Ce mystère est grand, or je parle du Mashiah et de l'Assemblée. Que chacun de vous aussi aime sa femme comme lui-même, et que la femme craigne son mari. Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement avec une promesse, afin que tout aille bien pour toi et que tu vives longtemps sur la Terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais nourrissez-les jusqu'à maturité par l'éducation et l'avertissement du Seigneur. Esclaves, obéissez à vos seigneurs selon la chair avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme au Mashiah, ne les servant pas seulement sous leurs yeux, comme cherchant à plaire aux humains, mais comme esclaves du Mashiah, faisant de toute votre âme la volonté d'Elohîm, servant avec bonté le Seigneur et non pas les humains, sachant que ce que chacun aura fait de bon, il le recevra du Seigneur, soit esclave, soit libre. Et vous, seigneurs, faites de même envers eux. Renoncez à la menace, sachant que votre Seigneur à vous aussi est dans les cieux, et qu'auprès de lui il n'y a pas d'égard à l'apparence des personnes. » **Éphésiens 5:22-6:9**

Cette citation de l'épître aux Éphésiens par l'apôtre Paulos est riche en enseignement en ce qui concerne le relationnel et l'appel d'Elohîm.

C'est un appel à l'équilibre spirituel afin d'être un témoignage puissant non seulement en parole, mais aussi en acte (Matthieu 5).

D'ailleurs, il réitère les mêmes propos dans son épître aux Colossiens au chapitre 3. Je crois fermement qu'il n'y a pas de hasard sur cette répétition dans le testament de Yéhoshoua<sup>122</sup>, Elohîm l'ayant certainement voulu ainsi pour éveiller les consciences au sujet de nos rapports humains.

Puis, nous remarquons que, quel que soit le type de relation, qu'il soit familial ou professionnel, Yéhoshoua est pris pour référence ou modèle. Nous devons aspirer à nous comporter comme Lui (1 Jean 2:6), et l'humilité est le point de départ (Philippiens 2) : savoir nous rabaisser pour que l'autre s'épanouisse, sans pour autant nous négliger. C'est aussi ce trait de caractère qui bâtit une relation et la fait perdurer.

Le mari, qui est le chef de famille et le père s'il possède un ou plusieurs enfants, ne doit pas être un dictateur. Tout comme le Seigneur, il est celui qui montre l'exemple, c'est le conducteur. Il se doit d'aimer sa femme, ainsi que ses enfants, et nous comprenons le sens d'aimer lorsque nous observons la vie de Yéhoshoua.

Aimer c'est s'engager pour et avec l'autre, quel que soit le prix à payer ; ne pas être un lâche, mais protéger, pourvoir, consoler, apaiser, rassurer, guérir, délivrer, bâtir, encourager, rendre beau et joyeux. C'est tout un caractère que je développe encore à la fin de ce livre.

La soumission, quelle qu'elle soit, est la réponse de l'amour que l'on reçoit. C'est avant tout le respect de l'autre et le désir de lui faire plaisir en faisant sa volonté, si celle-ci ne s'oppose pas à la volonté d'Elohîm bien évidemment.

---

<sup>122</sup> Le «testament de Yéhoshoua» est généralement appelé le «Nouveau Testament» dans la majorité des Bibles présentes sur le marché.

En dehors de la famille, nous avons d'autres types de fréquentations comme les personnes que nous côtoyons au travail ou à l'école, avec qui nous tissons des liens d'amitié plus ou moins forts ; ou encore celles que nous rencontrons qu'une seule fois dans notre vie<sup>123</sup>. Quoiqu'il en soit, notre comportement doit être digne d'un enfant d'Elohîm, non comme en cherchant à plaire aux humains, mais à Elohîm par des fruits qui viennent de Lui (Galates 5:22).

Le monde doit voir le Mashiah au travers de nous (2 Corinthiens 3).

Aussi, nous ne devons pas vivre nos relations par habitude, car les humeurs des humains varient jour après jour : la blague d'un jour peut devenir l'insulte de demain, le petit surnom mignon, un petit monstre ! D'où l'importance de nous imposer des limites et de nous dire les vérités<sup>124</sup>. L'amitié n'exclut pas les conflits, quelle que soit la proximité !

L'amitié ne nous donne pas tous les droits et accès dans la vie de son ami, sinon nous devenons des manipulateurs, et cela peut engendrer toutes sortes de sentiments destructeurs par la suite. Le manipulé est captif de celui qui le manipule, et souvent, il en est dépendant au point de lui obéir au doigt et à l'œil et de troubler même ses relations, comme ce que nous pouvons entendre des scandales dans les sectes.

Cela dit, les amitiés sont bonnes et enrichissantes quand elles sont bien quadrillées, elles font même partie des fondements d'une alliance entre un homme et une femme (le mariage).

Shelomoh, dans le livre de Shir Hashirim<sup>125</sup>, appelle la Shoulamite *sa grande amie, sa sœur et son épouse*. Et cela n'est pas anodin puisque ce sont les critères requis pour la formation d'un couple selon Elohîm (le choix du conjoint).

---

<sup>123</sup> Nous devons avoir un bon témoignage devant les humains (1 Pierre 2:9-20).

<sup>124</sup> Quand une chose nous dérange par exemple, au lieu de la garder dans son cœur et de murmurer, mieux vaut en discuter dans la paix.

<sup>125</sup> Le Cantique des cantiques

*La fraternité* nous parle du lien du sang, donc de la famille dont Yéhoshoua est le Père. Nous devons porter l'image d'Elohîm et être à sa ressemblance. Au commencement, lorsque YHWH forma de la terre tous les animaux et qu'Il les fit venir vers l'être humain pour voir comme il les appellerait, certainement qu'il les accoupla en voyant qu'ils se ressemblaient : chaque animal avait son vis-à-vis. Mais en ce qui le concerne, il ne trouva pas d'aide pour lui.

L'aide de l'homme, qui est censé être son vis-à-vis, devait avoir l'image de l'homme (selon Elohîm – Genèse 1:26-27) comme s'il se voyait dans un miroir, la même apparence et le même sang. Rappelons-nous que dans les Écritures, les animaux représentent la nature des humains conduits par leurs pulsions charnelles, sans l'inspiration divine (1 Corinthiens 2:14), ou les démons.

*L'amitié* c'est la compagnie d'une personne qui embrasse les mêmes intérêts que nous et qui est proche. C'est celle avec qui l'on partage nos secrets<sup>126</sup>, on lui fait connaître tout ce qui est bon pour l'édification et qui n'est pas une occasion de chute (Jean 15:15), car on lui fait confiance.

C'est le soutien sur lequel on peut compter et s'appuyer dans les bons comme les mauvais événements : elle a pour fondement l'amour et la vérité, et non les intérêts ou la peur<sup>127</sup> (Proverbes 17:17 ; 18:24 ; 27:6 ; Ecclésiaste 4:9-12). C'est un passage important pour discerner si vraiment nous sommes appelés à marcher ensemble (Amos 3:3).

Puis, j'insiste sur le fait que dans la véritable amitié, le rapport dominant et dominé n'a pas lieu d'être, personne ne doit avoir plus le dessus sur l'autre, car la soumission est mutuelle.

---

<sup>126</sup> Les choses intimes qu'on ne partage pas à tous : l'ami ne publie pas les secrets qu'on lui confie, il sait et doit tenir sa bouche.

<sup>127</sup> La peur du dominé par le dominant (tyrannie) : la véritable amitié nous met tous à la même hauteur !

Pour ce qui concerne l'influence, cela dépend de ce qu'Elohîm a mis en chacun, mais cela ne doit pas nous pousser à écraser les autres. Nous en avons le parfait exemple avec Yéhoshoua Lui-même dans les Évangiles.

Dans le mariage, nous nous devons de toujours cultiver ce genre de relation avec notre partenaire, pour ne pas nous attacher<sup>128</sup> à une autre personne. Le domaine sentimental est assez complexe, et il suffit parfois d'une mésentente pour détourner les regards et se donner toutes sortes de raisons pour aller voir ailleurs. C'est pour cela qu'il faut beaucoup de discipline dans nos relations et savoir respecter l'intimité des autres pour ne pas toucher à l'arbre défendu, car la convoitise n'est pas un mythe !

L'attirance homme-femme ne disparaît pas lorsque nous naissons d'en haut, mais Elohîm nous rend capables de dominer sur nos pulsions et sur nos sentiments, si toutefois nous Lui laissons la place et nous acceptons son enseignement.

C'est pour cela, en ce qui concerne l'engagement dans le mariage, vu les temps qui courent, je ne crois plus que seuls les sentiments<sup>129</sup> suffisent pour débiter un tel projet. Le Seigneur doit être l'initiateur de cette union afin que la maison tienne, quelles que soient les difficultés de la vie (Genèse 2:18-25 ; Matthieu 7:24-29).

J'ai écrit plus haut que le respect est le pilier d'une relation, alors à quoi bon aimer si l'on ne respecte pas la femme, et Elohîm avant tout.

---

<sup>128</sup> Les liens d'âme peuvent être dévastateurs si nous ne les traitons pas rapidement.

<sup>129</sup> Les sentiments peuvent induire en erreur : la compatibilité sentimentale n'est pas un témoin direct de l'alliance, à la même échelle qu'Elohîm. En fonction de l'appel, je crois que les sentiments ne suffisent pas pour maintenir un couple sur le chemin du Seigneur à cause des différents assauts du malin, il faut le choix parfait du Seigneur pour parfaitement être équilibré et que rien ne brise l'alliance entre l'homme et la femme, quelle que soit l'épreuve. Ceci reste mon avis personnel, je n'en fais pas une doctrine ! Cependant, il ne faut pas se précipiter, mais bien choisir avec le Seigneur, sans être aveuglé par des sentiments ou des humains (Proverbes 28:26).

Le respect nous fait patienter avant de connaître sexuellement son conjoint, il nous donne ce courage de nous présenter devant les parents pour honorer sa famille d'abord. Bien évidemment, je ne fais aucunement allusion à la dot, qui est une pratique qui s'oppose à l'Évangile du Mashiah, et je ne rentrerai pas dans les détails dans ce livre.

Je tiens aussi à éveiller les consciences par ceci : un homme et une femme qui ne savent pas se contenir pendant leur période de fiançailles et qui peuvent facilement coucher ensemble sont un couple fragile, qui a de grandes chances de commettre l'adultère demain. Car si la base est bancal, l'édifice est menacé d'avance par les vents et les torrents de la vie ! Ce que l'on sème, on le moissonne souvent.

Il faut être conscient de ces réalités et implorer la grâce du Seigneur pour nous restaurer si nous avons déjà commis cette faute. Et je ne dis pas non plus que ceux qui ont tenu seront inébranlables, il faut de l'équilibre et veiller en tout temps, car la chair est faible !

La sexualité est comme le point culminant d'une relation homme-femme, c'est ce qui confirme le mariage (Genèse 12:17-20 ; 20:1-7 ; 29:21 ; 30:3-4). Ce n'est pas une finalité : on ne se marie pas que pour cela. Puis dans les Écritures, il n'existe pas de relation ou pratique sexuelle avant le mariage pour se faire plaisir, pour goûter ou pour tester sa compatibilité sexuelle. Avoir des relations intimes avec une vierge équivalait au mariage, donc une alliance, sauf en cas de désaccord de la famille (Exode 22:15-16).

C'est une parole qu'il faut méditer avec une grande humilité, et c'est un appel à la responsabilité ! Notre Elohim est l'Elohim de la famille, et tout humain doit comprendre qu'on ne s'engage pas pour le plaisir, mais pour accomplir la volonté du Créateur. Le mariage, c'est l'accomplissement de la volonté d'Elohim pour se perfectionner l'un et l'autre, s'améliorer, se découvrir (comme face à un miroir) ; travailler dans le champ du Seigneur (deux valent mieux qu'un) ; fonder une famille ; c'est quelque chose de sacré qui s'adresse à des

personnes « réveillées », à qui l'on a inculqué les valeurs saintes de l'alliance.

Ce n'est donc pas un acte à prendre à la légère, car la Bible est toujours d'actualité (Matthieu 19:1-12 ; 1 Corinthiens 6:12-18).

L'amour est comme une boisson enivrante qui crée chez l'être humain toutes sortes de désirs et de plaisirs qui doivent être consommés dans le mariage (Cantique des cantiques 2:7). Il faut avancer étape par étape pour ne pas regretter les actes que nous pouvons poser avec précipitation.

Alors, comment savoir si c'est la bonne personne ? Voici une question qui peut trouver une réponse à l'aide de quelques autres questions que l'on peut se poser avant de se lancer, car on ne bâtit pas une tour sans avoir élaboré un bon plan et calculé les dépenses :

- Mon partenaire est-il un enfant d'Elohîm ?
- Partage-t-il la même vision que moi ?
- Sommes-nous sur la même longueur d'onde concernant l'avenir ?
- Est-il dirigé par les autres (les anciens, les frères et sœurs, la famille, etc.) ou par Elohîm ?
- M'aide-t-il à me sanctifier et me rapprocher du Seigneur ? Ou est-il une occasion de chute qui me pousse toujours au mal et à la culpabilité ? Me repousse-t-il dans ma faiblesse charnelle ou accepte-t-il de pécher pour ce plaisir éphémère ?
- A-t-il de quoi subvenir aux besoins d'une famille ou dépend-il encore de ses parents, ou de ses frères et sœurs ? Est-il responsable ?

Je crois qu'Elohîm peut parler au travers de visions, de songes, de prophétie, mais ce n'est pas toujours le cas, donc il faut savoir s'armer d'intelligence et de patience.

Le but du mariage est de ressembler à Elohîm, en se perfectionnant l'un et l'autre (vis-à-vis), car chaque conjoint doit réaliser qu'il est

établi pour parfaitement répondre aux besoins de l'autre, et le soutenir dans le meilleur et même le pire : c'est cela l'aide, le soutien.

Au commencement, l'homme n'a pas choisi pour lui un animal ou un ange, mais il a attendu celle qui lui ressemblait selon le plan d'Elohîm : il a choisi celle qu'Elohîm lui a présentée.

Je le répète, avant qu'une personne ne s'engage, il est important qu'elle se pose les bonnes questions pour qu'elle ne le regrette pas par la suite. Comme je l'ai écrit précédemment, nos relations ne sont pas exemptes d'épreuves, mais avec Elohîm nous ferons des exploits, car Il a une solution pour tout.

*« Mon fils, n'oublie pas ma torah, et que ton cœur garde mes commandements. Car ils t'apporteront de longs jours et des années de vie et de paix. Que la bonté et la vérité ne t'abandonnent pas, lie-les à ton cou, et écris-les sur la tablette de ton cœur, et tu trouveras la grâce et une bonne compréhension aux yeux d'Elohîm et des humains. Confie-toi de tout ton cœur en YHWH et ne t'appuie pas sur ton discernement. Considère-le dans toutes tes voies et il dirigera tes sentiers. Ne sois pas sage à tes yeux, crains YHWH et détourne-toi du mal : ce sera la guérison de ton nombril et un rafraîchissement pour tes os. »* **Proverbes 3:1-8**

Nous devons donc nous armer de davantage de justice dans nos relations afin d'être équilibrés dans nos jugements et ne pas empiéter sur les libertés des autres, de peur que cela n'engendre des conflits inutiles ou n'empêche une connexion divine.

Le fait de mettre tout le monde dans le même panier serait injuste et cela peut nous pénaliser : on n'accuse pas une personne sans l'avoir écouté, ou sans une ou plusieurs preuves tangibles. Il faut parfois laisser une part au bénéfice du doute. Puis, les préjugés et stéréotypes, bien qu'ils puissent refléter quelques aspects d'une communauté, ne définissent pas un individu.



Plus encore, une personne qui a dans sa famille quelqu'un de méchant ne fait pas forcément d'elle une méchante : l'histoire de Nabal et Abigaïl en est un bel exemple dans le premier livre de Shemouél au chapitre 25. Nous avons souvent tendance à réagir à chaud lorsque nous sommes blessés, frustrés, au point de déclarer la guerre à notre partie adverse et de détruire plusieurs personnes avec la langue, puisque les coups passent moins que les mots.

Les blessures de l'âme peuvent fausser notre capacité à juger avec mesure, d'où mon exhortation à nous revêtir de justice pour une meilleure gestion de nos différends. La vie en communauté, quelle qu'elle soit, demande beaucoup d'efforts et de sacrifices.

Il faut apprendre à : plus écouter et moins se justifier, patienter, supporter, pardonner, parfois ignorer un mal, dialoguer, relever plutôt que de rabaisser, etc. C'est être une lumière pour que son prochain soit éclairé, sachant que certaines choses évidentes pour nous ne le sont pas forcément pour les autres : nous pouvons avoir des points de vue différents à cause de notre vécu. De ce fait, ne perdons pas courage quand une personne ne saisit pas en une heure ce que nous avons reçu en plusieurs années.

*« Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement. Mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te presse pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. Ne dis pas : D'où vient que les jours passés ont été meilleurs que ceux-ci ? Car ce n'est pas par sagesse que tu demandes cela. La sagesse est bonne avec un héritage, elle est un avantage pour ceux qui voient le soleil. Car on est à l'ombre de la sagesse comme à l'ombre de l'argent, mais l'avantage de la connaissance, c'est que la sagesse fait vivre ses possesseurs. Regarde l'œuvre d'Elohîm : qui pourra redresser ce qu'il a renversé ? Au jour du bonheur, sois heureux, et au jour du malheur, prends-y garde ! Car Elohîm a fait celui-ci exactement comme celui-là, afin que l'être humain ne trouve rien après lui. J'ai vu tout ceci pendant les jours de ma vanité. Il y a tel juste qui périt dans sa justice et il y a tel méchant qui prolonge ses jours dans sa méchanceté. Ne*

*deviens pas juste à l'excès et ne te montre pas sage outre mesure : pourquoi te ruinerais-tu ? Ne sois pas méchant à l'excès et ne deviens pas insensé : pourquoi mourrais-tu avant ton temps ? Il est bon que tu retiennes ceci et que tu ne retires pas ta main de cela, car celui qui craint Elohîm sort de tout. La sagesse donne plus de force au sage que 10 dominateurs qui sont dans une ville. En effet, il n'y a sur la Terre aucun être humain juste qui fasse ce qui est bon et qui ne pèche jamais. Ne mets pas ton cœur à toutes les paroles qu'on dira, afin que tu n'entendes pas ton serviteur médire de toi. Car, ton cœur aussi a reconnu plusieurs fois que tu as pareillement mal parlé des autres. »*

**Ecclésiaste 7:8-22**

## Les conflits

Le conflit est généré lorsque deux éléments s'opposent. C'est cette lutte où chacun veut imposer sa vision, allant même jusqu'à refuser de se remettre en question pour comprendre l'autre. Cela engendre des frustrations et aboutit à la séparation s'il n'y a pas de terrain d'entente.

Nous redoutons tous plus ou moins les conflits et parfois, nous acceptons silencieusement des choses qui nous déplaisent et nous en souffrons par la suite. Mais est-ce vraiment la bonne solution pour réjouir le cœur de son prochain ? Est-ce de cette souffrance qu'il faut souffrir pour être en paix selon Elohîm ? N'est-ce pas là un comportement hypocrite de notre part ?

Être chrétien, ce n'est pas de tout accepter, d'ailleurs c'est ce qui a valu la persécution des premiers disciples de Yéhoshoua à cause de leur prise de position.

L'Évangile c'est de faire le bien selon la vérité et la justice d'Elohîm, et non de dire « oui » pour être en bon terme avec tous les humains. Donc soyons-en sûrs et rassurés, nous ne serons jamais en paix avec tout le monde puisque beaucoup ont rejeté Elohîm (Romains 12:18 ; Hébreux 12:14).

N'oublions jamais que l'ennemi de notre âme travaille avec son armée pour voler notre héritage (Jean 10:10) et amener des divisions parmi ceux qui habitent la lumière. Alors il crée les conflits et fait en sorte qu'il n'y ait pas de paix pour maintenir son gouvernement, c'est-à-dire la ténèbre, le chaos.

Il est important de discerner l'origine de nos conflits pour mieux les gérer. Elohîm peut être l'initiateur d'un conflit pour nous séparer d'avec la mauvaise compagnie, pour nous pousser à la réflexion, à la remise en question, élargir notre champ de vision. Ce qu'Elohîm permet dans notre vie est toujours en lien avec notre croissance

spirituelle. Cela est même valable pour les assauts du diable, Iyov<sup>130</sup> en est un parfait exemple.

Les conflits provoqués par l'ennemi, si nous les abordons sans la sagesse, produisent la haine, la rancune, les incompréhensions, des guerres charnelles qui ont pour finalité la mort. Notre manque de sagesse est un moyen qu'il utilisera aussi pour nous nuire. D'ailleurs, on ne gère pas une histoire par des fables ou de la philosophie, mais par le Saint-Esprit<sup>131</sup>.

Alors, quelle que soit la source de nos problèmes, il est vivement recommandé de ne jamais réagir à chaud, et de toujours prendre un temps de réflexion et d'analyse pour sortir vainqueur, même à la réception d'un simple « SMS ».

Le plus sage n'est pas forcément celui qui tient tête sans réfléchir, mais celui qui, à chaque situation, arrive à tirer le meilleur pour que les deux partis trouvent un terrain d'entente et ressortent plus forts de l'épreuve.

Même si nous observons certaines choses ou nous en entendons qui peuvent être déplacées, nous ne devons jamais nous précipiter à intervenir. Il faut toujours laisser la place au Seigneur, c'est Lui qui recommande et qualifie, pour éviter des combats inutiles, à moins que le salut des âmes soit vraiment menacé.

Une fois encore, c'est une question de gestion, et cette sagesse nous vient d'Elohîm. Nous pouvons écrire beaucoup de choses à ce sujet, mais au-delà des écrits, c'est toute une vie et une communion avec Elohîm qu'il faut cultiver !

Je finirai donc par l'humilité, qui est à mon sens, le remède face aux conflits. Souvent, nos guerres entre humains perdurent à cause du fait que chacun veuille garder son image, son honneur, son estime et sa

---

<sup>130</sup> Job

<sup>131</sup> Notre expérience ne peut se substituer à la parole inspirée de l'Esprit qui est la vraie sagesse venant d'en haut.

fierté. Cela amène souvent les humains à créer des clans, et lancer des « punchlines » sur la chaire ou sur les réseaux sociaux, étalant ainsi leurs problèmes et troublant la foi des plus faibles.

Mais au-delà des apparences, cette attitude, qui est de l'orgueil, est comme une gangrène, elle nous ronge, et elle engendre des sentiments contraires à l'Évangile du Mashiah jusqu'à rendre captif l'individu.

Avec du recul, il est évident que garder des choses dans le cœur n'a aucune utilité, si ce n'est de nous donner la migraine. Ça n'allonge en rien la durée d'une vie sur la Terre, et bien au contraire, à force de chercher à fuir, on s'égaré.

Puis, fuir la confrontation n'est d'aucune utilité, un enfant d'Elohîm doit assumer chacune des paroles qui sortent de sa bouche, et s'il s'est trompé, il doit être capable de s'humilier et de demander pardon. Cela ne veut pas non plus dire qu'il a le droit de blesser avec la vérité : une vérité sans sagesse peut endurcir un cœur.

Nous devons, dans la mesure du possible, être en paix avec tous les humains (Romains 12:17-18) et surtout mettre en pratique la parole de Yéhoshoua, plutôt que d'être l'accusateur de son frère<sup>132</sup>.

La méchanceté des autres ne doit pas nous pousser à être méchants, nous ne devons pas nous réjouir du malheur de ceux qui nous font du mal, mais nous devons prier pour eux : Le Seigneur est Celui qui venge les siens, mais nous, faisons le bien et intercédons pour le salut des âmes dont font partie nos ennemis.

---

<sup>132</sup> La dénonciation des œuvres de la ténèbre est biblique. Toutefois, en ce qui concerne l'exposition d'une personne, il serait plus juste d'aller la reprendre seul à seul afin de la gagner que de la casser et l'exposer, sans avoir pris contact avec elle (Matthieu 18:15-22). Il nous faut de la discipline, car il est plus facile de parler des autres en présence d'individus et de paraître comme un justicier que d'aller directement voir la personne concernée, à l'abri des regards. Nous devons combattre l'injustice par la vérité qui est en Yéhoshoua ha Mashiah, et non par nos sentiments, nos états d'âme, notre appartenance à un groupe ou notre manière d'appréhender la vie.

Puis à ceux qui sont mariés, je tiens à rappeler que l'œuvre du Seigneur n'est pas un passe-temps ou un moment d'évasion pour fuir ses problèmes conjugaux. Que celui qui a des conflits les règle avant de reprendre une quelconque activité, sinon qu'il arrête tout ! (Matthieu 5:23-24 ; 1 Pierre 3:7-12).

Dans les durs moments de la vie, nous devons toujours nous poser la question, à savoir : comment le Seigneur aurait-Il réagi à ma place ? Yéhoshoua ne s'est pas arrêté sur nos péchés pour venir nous faire grâce, pour nous sauver. Alors, ne nous arrêtons pas non plus sur les fautes des humains, mais agissons selon la miséricorde (Jean 8:1-11).

Même si nous apprenons qu'une personne qui nous a fait du mal est tombée, ne nous réjouissons pas et ne nous précipitons pas à crier justice, mais prions : nous devons être prompt à intercéder, et non répandre des nouvelles, puis nous ne savons pas ce qu'Elohîm fera demain avec elle. J'ai appris qu'il ne fallait jamais se réjouir d'une chute, les voies du Seigneur sont incompréhensibles (Romains 11).

Tout cela nous introduit dans la voie du pardon.

*« Car quiconque gardera toute la torah et trébuchera sur un seul point devient coupable de tout. Car celui qui a dit : Tu ne commettras pas d'adultère, a dit aussi : Tu n'assassineras pas. Or si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu assassines, tu deviens transgresseur de la torah. Parlez et agissez comme devant être jugés au moyen de la torah de la liberté, car il y aura un jugement sans miséricorde pour celui qui n'aura pas usé de miséricorde. Mais la miséricorde triomphe du jugement. » Jacques 2:10-13*

## Chapitre 6. LE PARDON

L'objectif de ce dernier chapitre n'est pas de faire la morale aux uns et aux autres, mais que chacun puisse avoir, s'il y a un manque, un complément de ce que l'on appelle le pardon. Nous avons sur l'internet de nombreux messages sur ce sujet et pourtant nous avons généralement du mal à pratiquer cette vérité.

Et pour cause : soit, il est enseigné de manière superficielle par des personnes qui ne vivent même pas la moitié de ce qu'elles prêchent ; soit, nous acceptons un aspect du pardon et rejetons ce qui nous demande à faire de plus grands efforts ; soit, nous en parlons sans nous mettre à la place des autres en les condamnant parfois pour leur résistance qui n'est que le signe de la présence d'une blessure, alors que nous n'avons jamais vécu leur situation.

Quelles que soient les raisons, nous devons toujours nous référer à la source, qui est Yéhoshoua, pour pratiquer la justice (Luc 23:34 ; Jean 5:19). Cela a un prix, mais nous devons l'accepter en réponse au prix qui a été payé pour nous à la croix, par amour (1 Jean 4:8).

Pour expérimenter le vrai pardon, il faut au préalable connaître et recevoir le pardon d'Elohîm (Actes 2), cette clé qui débloque tout. C'est alors que nous ne serons plus sous le charme des prédications qui confortent notre raisonnement d'humain et que nous serons en accord avec la doctrine de Yéhoshoua.

Un homme a dit : « *Plus nous avons de facilité à reconnaître le vrai, moins nous sommes vulnérables au faux*<sup>133</sup> ». Cela est aussi valable en ce qui concerne le pardon. Si nous sommes confrontés au vrai pardon d'Elohîm, nous saurons si nous aussi, nous avons réellement pardonné, et pourrons jouir des bienfaits de ce pardon.

---

<sup>133</sup> Livre de John Bevere, « *Ainsi parle l'Éternel* » (traduit de la version anglaise « *Thus Saith The Lord* »), 1999 de l'édition française par **les Éditions Ministère Multilingue International**, Longueuil, Québec, Canada, p. 38.

Alors qu'est-ce que le pardon selon Elohîm ? Qu'est-ce que cela produit dans la vie des humains ?

La réponse à ces questions peut se trouver à l'aide d'une autre : qui a souffert plus qu'Elohîm ?

En effet, après une première restauration divine de la Terre à la suite de la chute du diable et de ses anges, le Seigneur a assisté à la chute de sa créature terrestre alors qu'Il a tout créé. Elohîm voulait être en communion avec sa création, Il avait tout disposé afin que l'humain puisse être en paix et partager la joie de son Créateur.

La désobéissance d'Adam et sa femme autorisa de nouveau la ténèbre à régner dans le monde, et ils en furent captifs puisqu'ils ne pouvaient plus dominer sur la mort. C'est la condamnation ! Le Seigneur avait pourtant prévenu l'homme que le jour où il mangerait de l'arbre de ce qui est bon ou mauvais, il mourrait. L'être humain qui dominait par la vie est alors devenu esclave de la mort. Voilà la justice du Seigneur, ce qu'Il dit, Il le fait !

Mais Elohîm, dans son grand amour, a pourvu à ce que l'être humain puisse revenir dans ce qu'Il a instauré. Il est le premier à avoir libéré le pardon ! Accepter de pardonner, c'est vouloir le salut (délivrance, guérison, restauration) de celui à qui l'on pardonne.

Elohîm ne souhaite pas le malheur de sa créature, bien au contraire, Il a des projets de paix<sup>134</sup> (Jérémie 29:11).

L'homme et la femme avaient été bannis de la présence et de la gloire d'Elohîm, à cause du péché. Ils étaient condamnés à souffrir étant dépourvus de la paix et de la joie, qui font partie du Royaume

---

<sup>134</sup> Aucun péché n'impressionne Elohîm, et dans sa grandeur, Il anticipe tout, et rien ne peut donc le surprendre. Par son amour infini et intemporel, Il a pourvu aux besoins de l'humain avant même sa désobéissance, ce qui confirme sa position de Père, et de Sauveur dès la fondation du monde (Genèse 3:21 ; 1 Pierre 1:20 ; Apocalypse 13:8 ; 17:8). Nous avons donc tout à gagner, en nous soumettant à Lui.



(Romains 14:17). La justice d'Elohîm était donc devenue pour eux une condamnation, ils n'étaient plus justes devant Elohîm et la malédiction s'est répandue sur toute la création jusqu'à la nature, les animaux (Romains 8:18-25).

De ce fait, nous subissons les effets du temps : la fatigue, la vieillesse, la destruction de notre corps qui redevient poussière, etc. Et tout cela nous démontre avec force que nous avons besoin d'une réelle délivrance, car au commencement, il n'en était pas ainsi.

Seule la vérité peut nous affranchir des machinations du diable (mensonge, attaques) – Jean 8:32. Cette vérité est la suivante : Yéhoua est venu dans le monde pour restaurer l'humain, Il est apparu pour détruire les œuvres du malin (1 Jean 3) et ôter le péché afin que nous puissions avoir part de nouveau à sa gloire (Jean 1:29 ; Romains 3:23).

*« Car Elohîm a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Jean 3:16*

Voilà l'œuvre d'Elohîm !

Il n'a pas attendu qu'on vienne à Lui ou qu'on Lui demande d'intervenir pour qu'Il agisse (Romains 5:8). Et comment s'y est-Il pris ? Il est venu dans le monde et a donné sa vie en rançon afin que la parole de justice s'accomplisse en Lui par la mort – Ésaïe 53.

*« Car celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous<sup>135</sup> afin que nous devenions justice d'Elohîm en lui. » 2 Corinthiens 5:21*

---

<sup>135</sup> **Commentaire de la Bible de Yéhoua ha Mashiah (BYM)** : Le Seigneur Yéhoua ha Mashiah (Jésus-Christ) a porté nos péchés sur la Croix. Voir Lé. 16:1-34 (le bouc Azazel) ; Es. 53:4-5 ; 1 Pi. 2:24. Son sacrifice était parfait et de bonne odeur. Voir Ep.5:2.

L'auteur de l'épître aux Hébreux, à partir du chapitre 7 jusqu'au chapitre 10, explique bien la notion de sacrifice en faisant un parallèle entre la torah et la grâce, les sacrifices d'animaux et le sacrifice parfait de Yéhoshoua.

Nous comprenons à travers ces explications et les quelques versets cités ci-dessus qu'Elohîm est intervenu dans le monde par un sacrifice afin d'apporter la paix aux humains en les épargnant de la mort éternelle. Je ne vais pas m'étendre là-dessus pour détailler la notion du sacrifice, mais retenons simplement que le sang de Yéhoshoua a coulé pour nous justifier.

Puis par la résurrection, Yéhoshoua confirme bien qu'Il a accompli l'œuvre d'Elohîm (Romains 4:24-25). Nous pouvons à présent expérimenter la délivrance et prendre part à l'héritage des saints dans la lumière, comme au commencement.

Ainsi, le pardon d'Elohîm s'est manifesté par le sang (Hébreux 9:22). Cela résume l'œuvre d'Elohîm et nous introduit dans le développement du sujet sur le pardon.

De juste qu'il était, Yéhoshoua a dû souffrir afin de délivrer ceux qui étaient retenus captifs par la puissance de la mort. Pourtant, il était aussi juste de sa part qu'Il n'intervienne pas puisqu'au commencement, Elohîm avait donné toutes les recommandations à l'être humain afin qu'il demeure en Lui et porte du fruit.

Mais, Yéhoshoua visait une œuvre bien précise qui est **la réconciliation**. Retenons que la seule motivation d'Elohîm est son amour, c'est ce qui Le définit (Éphésiens 2:4 ; 1 Jean 4:8). Par le sacrifice de Yéhoshoua, Elohîm voulait d'abord réconcilier le monde avec Lui-même, pour de nouveau être en communion avec lui et communiquer **sa paix** (2 Corinthiens 5 ; Romains 5) : c'est la restauration.

Aussi, il y a ce détail qu'il ne faut pas négliger, contrairement au sacrifice d'animaux à qui l'on ne demandait pas l'avis, mais que l'on sacrifiait pour le péché du peuple, Yéhoshoua a volontairement donné sa vie pour le salut des humains. C'était **un acte volontaire**, motivé par l'amour (Jean 3:16), qui nous a introduits dans **le repos d'Elohîm** (Hébreux 4).

Le pardon est donc une volonté d'être en paix avec son prochain, de se réconcilier dans le but de ne pas être une occasion de chute pour l'autre. C'est libérer quelqu'un d'une colère afin qu'il ne donne pas accès au diable dans sa vie et qu'il ne soit pas condamné<sup>136</sup>.

Je suis conscient aussi que cela n'est pas facile, car tout dépend de la gravité du mal dont nous avons fait l'objet, mais Elohîm nous rend capables<sup>137</sup> d'accomplir sa volonté, si nous voulons nous plier à ses commandements : pardonner est un ordre (Matthieu 6:14-15). Ne pas pardonner, c'est condamner quelqu'un, le retenir pour qu'il ne s'épanouisse pas. C'est donc se bloquer soi-même, car si nous ne pardonnons pas, Elohîm ne nous pardonnera pas non plus, Il est Juste.

Le pardon c'est le bien qui surmonte le mal que l'on nous fait, il efface la faute (Ésaïe 43:25 ; 44:22) : cela veut dire qu'elle ne peut plus créer un désir de vengeance dans notre cœur. Donc on ne revient plus dessus pour éviter de rouvrir la plaie, mais on la couvre par la grâce (Proverbes 10:12 ; 17:9).

Il serait donc légitime de se poser la question, à savoir : Elohîm ne rappelle-t-Il pas les fautes des humains ? Oui, mais Il ne condamne pas

---

<sup>136</sup> L'enfer n'est souhaitable pour personne, même son pire ennemi. Yéhoshoua est venu pour tout humain, nous devons donc marcher avec sa vision pour ne pas être en opposition avec la volonté d'Elohîm. Quelle que soit la gravité du mal dont nous avons été victimes, il est possible de pardonner comme Yéhoshoua l'a fait.

<sup>137</sup> L'onction ce n'est pas que le revêtement pour prêcher l'Évangile, prier pour les malades et les délivrances, et toutes autres manifestations surnaturelles. C'est la présence d'Elohîm en nous qui nous rend capables de faire toute la volonté d'Elohîm, c'est-à-dire de pratiquer ses commandements, quelle que soit la difficulté. Voilà le miracle d'Elohîm !

l'humain, son message reste un message d'amour, et d'ailleurs, c'est plus un appel au bon sens et à la grâce.

C'est pour cela qu'Elohîm met parfois du temps à nous venger (Romains 12:19), à cause de notre état d'âme. Elohîm ne veut pas être la source de notre méchanceté, ou encore Celui qui nourrit notre vengeance. D'où la recommandation de bénir nos ennemis, ceux qui nous maudissent : La méchanceté des humains ne doit pas nous encourager au mal, nous devons faire ce qui est juste selon la justice et la vérité (Matthieu 5:38-48 ; Romains 12:14).

Le Seigneur veut que nous puissions manifester sa grâce en tout temps, et c'est certainement la raison pour laquelle Il met du temps à venger les siens. Il opère dans la profondeur du cœur afin que nous soyons prompts à implorer sa miséricorde plutôt que de nous réjouir de son jugement, ce qui pourrait nourrir notre méchanceté. Même le méchant a besoin du salut d'Elohîm !

Nous devons marcher avec les yeux du Seigneur, c'est-à-dire aller au-delà de notre vision (nos intérêts, notre caractère, nos idéaux), pour faire ce qui est juste.

Touchant au jugement d'Elohîm, je tiens à reconnaître que non seulement, les éléments et les motivations qu'Elohîm considère pour juger sont bien au-delà de notre compréhension et de notre conscience d'humain, mais aussi que ses jugements sont « insondables » comme l'affirme avec crainte l'apôtre Paulos – *« Ô profondeur de la richesse, et de la sagesse et de la connaissance d'Elohîm ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Ou : Qui lui a donné le premier, et il lui sera rendu ? Parce que c'est de lui et par lui et pour lui que sont toutes choses. À lui soit la gloire pour l'éternité ! Amen ! »* **Romains 11:33-36**

Ainsi, les quelques réalités que nous présentons ici ne peuvent résumer le jugement divin, car Elohîm, le Juste Juge, n'est pas un humain alors

que nous tous, convertis et inconvertis, innocents et coupables, lecteurs et écrivains, nous le sommes. Enfin, pour conclure sur le jugement d'Elohîm, gardons simplement les mots du psalmiste dans notre cœur : « *Notre Elohîm est dans les cieux, il fait tout ce qu'il désire.* » **Psaume 115:3.**

Yéhoshoua, notre Elohîm, est donc le Prince, le Roi, le Souverain.

La paix ne signifie pas être en accord avec tous, ce n'est pas un péché de se séparer de certaines personnes comme l'apôtre Paulos a pu le faire avec Barnabas (Actes 15:36-41). Ne laissons personne nous priver de notre paix et de notre liberté. Mieux vaut nous séparer que de murmurer et passer à côté de la visitation du Seigneur. Je précise que cette séparation n'est pas le fruit d'une querelle, mais de l'amour pour ne pas être un blocage par des actes motivés par les murmures ou la frustration<sup>138</sup>, et ainsi détruire une relation.

D'ailleurs, par rapport à l'exemple de Paulos, leur séparation n'était que provisoire, le temps de saisir et comprendre l'enseignement du Seigneur. Par la suite, l'apôtre témoigne de Markos, qui était à la base de cette séparation, comme un bon compagnon.

La séparation selon Elohîm n'est pas synonyme d'une division querelleuse et charnelle qui fait des deux partis des ennemis. Nous devons chercher la volonté d'Elohîm dans nos relations, pour éviter les « *clashes* » inutiles. Une personne avec qui nous nous entendons bien n'est pas forcément appelée à marcher avec nous. Aussi, nos rapports ne doivent pas nous pousser à la légèreté dans notre langage ou notre comportement, car le cœur de l'humain reste imprévisible.

Il n'y a pas de réel pardon sans l'amour d'Elohîm qui guérit les cœurs, car ce que notre cœur définit comme un mal laisse toujours des séquelles. Et seule la révélation du cœur du Père peut nous aider à vaincre ces mauvaises pensées de vengeance, de rébellion, de

---

<sup>138</sup> Condition du sujet qui se voit refuser ou se refuse la satisfaction d'une demande pulsionnelle... <https://www.cnrtl.fr/definition/frustration>

justification, de manque de pardon, afin de nous humilier et de vivre la grâce d'Elohîm.

*« Poursuivez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce d'Elohîm, à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant en haut, ne vous trouble, et que beaucoup ne soient souillés par elle. Qu'il n'y ait parmi vous ni fornicateur, ni profane, comme Ésav, qui pour un aliment vendit son droit d'aînesse. Car vous savez que plus tard, désirant hériter la bénédiction, il fut rejeté, car il ne trouva pas de lieu à la repentance, quoiqu'il l'ait recherché avec larmes. »* **Hébreux 12:14-17**

*« Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez les choses honnêtes devant tous les humains. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les humains. Ne vous vengez pas vous-mêmes, mes bien-aimés, mais donnez lieu à la colère, car il est écrit : À moi la vengeance ! Moi, je rendrai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire, car en faisant cela, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne sois pas surmonté par le mal, mais surmonte le mal par le bien. »* **Romains 12:17-21**

Le vrai pardon selon Elohîm révèle le vrai Elohîm, c'est-à-dire Yéhoshoua. On reconnaîtra cette œuvre véritable en ce que la personne recevra la révélation de Yéhoshoua et expérimentera le salut d'Elohîm, par grâce, afin de gracier l'auteur de la faute, au nom de la justice d'Elohîm et de son amour. Et cela même avant que la personne ne vienne s'excuser.

Alors avons-nous sincèrement pardonné<sup>139</sup> ? Ou plutôt, avons-nous reçu le pardon d'Elohîm ? Sommes-nous réellement pardonnés ?

---

<sup>139</sup> Il y a des maux (rancune, haine, vengeance, etc.) qui nous tourmentent à cause du manque de pardon et de l'absence du pardon d'Elohîm dans notre vie. La guérison est aussi conditionnée par le pardon.

Le pardon c'est l'amour, la paix et le repos. C'est la clé de la délivrance et de la restauration.

*« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton Nom soit sanctifié, que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite, comme dans le ciel, aussi sur la Terre. Donne-nous aujourd'hui notre pain qui nous suffit chaque jour, **et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs, ne nous amène pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les âges, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! Car si vous remettez aux gens leurs fautes, votre Père céleste vous remettra aussi. Mais si vous ne remettez pas aux gens leurs fautes, votre Père ne vous remettra pas non plus vos fautes. »***  
**Matthieu 6:9-15**





# CONCLUSION

Nous devons aspirer à plus d'intimité, plus de cette vie secrète avec Elohîm, et moins de surface et de spectacle. Elohîm ne nous jugera pas selon notre apparence d'abord, car tout commence du cœur.

Nous devons nous efforcer<sup>140</sup> de faire ce travail intérieur, celui du cœur afin de tendre vers cette maturité dans le Mashiah, à l'image du cœur du Père, l'Elohîm de la grâce, le Tout-Puissant qui, malgré qu'Il se cache, est très efficace.

*« Celui qui n'aime pas n'a pas connu Elohîm, parce qu'Elohîm est amour. » 1 Jean 4:8*

*« L'amour est patient, il se montre doux, l'amour n'est pas envieux, l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malséant, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne tient pas compte du mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit avec la vérité. Il couvre<sup>141</sup> tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. » 1 Corinthiens 13:4-7*

Le passage ci-dessus est une belle définition de ce qu'est le cœur du Père. C'est à ce degré de maturité que le Père nous appelle, et non seulement dans la famille chrétienne, mais dans tous nos rapports avec les humains, car Elohîm est l'Elohîm de tous (Matthieu 5:45).

Voilà le modèle pour être un bon parent aussi ! Nous devons suivre les recommandations du Père si nous voulons porter de bons fruits et être

---

<sup>140</sup> 2 Pierre 1:3-11

<sup>141</sup> **Commentaire de la Bible de Yéshoua ha Mashiah (BYM)** : Le verbe « couvrir » vient du terme grec « stego » qui signifie : « toiture, toit, couverture », « protéger ou garder en recouvrant, préserver », « couvrir du silence, garder secret ». L'amour ne rappelle pas sans cesse les erreurs des uns et des autres mais elle sait préserver son prochain en gardant le secret sur les fautes expiées (Pr. 10:12, 17:9). Toutefois, elle ne saurait se compromettre en ne dénonçant pas les œuvres de la ténèbre (Mt. 18:15-18 ; Ja. 5:19-20).

de bons parents, car un bon parent est d'abord un bon enfant (Proverbes 4).

C'est donc au fruit que nous reconnâtrons celui qui est mature, et non par les discours ou la connaissance (1 Corinthiens 8:1). Et tout découle de l'amour qui vient d'Elohîm (Romains 5:5). Elohîm, par son Esprit, nous influence pour vivre cet amour, qui :

- ***Est patient*** : la patience est cette capacité à attendre dans le calme, sans s'énerver et s'emporter face aux difficultés. Il y a aussi la notion de supporter et de persévérer dans le temps, quels que soient les obstacles.
- ***Se montre doux*** : le terme grec utilisé [chresteuomai] se définit par « se montrer doux, être aimable, user de bonté ». En ce qui concerne la douceur dans la Bible, il y a plusieurs mots grecs qui ont été traduits par « douceur » ou « doux » comme [praus], [praos], [praotes], [prautes], [chrestos] qui se tient son origine de [chresteuomai] déjà cité, [epios], [epieikes] et [makrothumia] qui ont un rapport avec la gentillesse, la bonté, la docilité, la soumission (le respect des règles là où nous nous trouvons). Il s'oppose à la méchanceté et tend vers un bon comportement, la bienveillance (Éphésiens 4:30-32).
- ***N'est pas envieux*** : il est question ici de la jalousie provoquée par un cœur méchant. L'envie est aussi ce sentiment de frustration face au bonheur (la réussite) de l'autre ou à ses avantages<sup>142</sup>.
- ***Ne se vante pas*** : il s'agit ici de se glorifier, ou encore de l'affichage de soi, en employant des embellissements rhétoriques pour se vanter avec excès<sup>143</sup>.
- ***Ne s'enfle pas d'orgueil*** : l'image que je peux donner pour définir cet ensemble de mots est celle d'un ballon que l'on veut à tout prix gonfler pour qu'il soit plus gros et au-dessus des autres, et vu par tous.

---

<sup>142</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/envie/30147>

<sup>143</sup> <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/grec/?strong=04068>

- **Ne fait rien de malséant** : celui qui est malséant manque de savoir-vivre, de principes. C'est un mauvais comportement qui va à l'encontre des règles préétablies.
- **Ne cherche pas son intérêt** : ne pas agir par ruse (manipulation) ou par profit. C'est aussi la volonté de voir son prochain s'épanouir avant de soi-même recevoir une quelconque bénédiction (Philippiens 2:1-4).
- **Ne s'irrite pas** : le terme grec [paroxuno] généralement traduit par « s'irriter », se définit aussi par « rendre tranchant », « aiguïser ». Or ce qui est tranchant peut facilement blesser, c'est l'image de la colère sans maîtrise (Jacques 1:19-20 ; Éphésiens 4:26).
- **Ne tient pas compte du mal** : les choses passées ne doivent en aucun cas mettre en doute la sincérité et la démarche de celui qui vient à nous, surtout dans le cas où il (re) demande pardon. Certes, il faut être vigilant, mais nous ne devons pas ressortir des histoires passées sachant qu'elles peuvent réveiller de mauvais souvenirs (Proverbes 16:28 ; 17:9 ; Ecclésiaste 7:20-22). Nous devons être justes et être des porteurs de paix (Hébreux 12:14-17).
- **Ne se réjouit pas de l'injustice** : c'est un combat pour la justice, et cela commence par restaurer les droits des uns et des autres, en commençant par le plus faible (Psaume 82:3 ; Proverbes 14:21, 31 ; 22:9 ; 28:27). C'est aussi juger une situation selon la vérité et non ses sentiments et affinités, partager avec équité afin que tous soient au même niveau et que personne ne soit méprisé.
- **Se réjouit avec la vérité** : c'est d'accepter toute vérité<sup>144</sup>, même si cela fait très mal. C'est de désirer la compagnie des personnes qui n'auront pas peur de nous dire les choses entre quatre yeux (en ce qui concerne la vérité : nos erreurs, nos manquements, nos abus, etc.), et aussi haïr toutes formes de mensonge (dissimulation, fraude, tricherie, etc.).

---

<sup>144</sup> Nous n'avons pas été établis pour nous flatter les uns les autres, mais pour nous édifier selon la vérité, même si elle est dure à entendre – Jean 6:22-71.

Je vous invite à vous procurer le livre de Loïc LAURENT «*La vérité cachée*» disponible sur le site LA LAMPE DE YÉHOSHOUA –

<http://www.lalampedeyehoshoua.org>

- **Couvre tout** : ne pas rappeler les fautes et erreurs. Notre devoir est de relever ceux qui sont tombés, et non de les écraser ou les condamner (Jean 8:11), car cela peut être humiliant au point d'engendrer de mauvaises choses<sup>145</sup> dans le cœur.
- **Croit tout** : il n'est pas question de croire toute parole ou d'accepter le mensonge, Elohîm nous donne du discernement par sa vérité. Il s'agit ici d'accorder sa confiance. C'est ce qui produit la fidélité, voire la complicité en fonction du rapport que nous avons avec les individus (marital, parental, amical, professionnel). Une relation bâtie sur l'amour selon Elohîm vivra selon cette parole de Yéhoshoua qui dit : « *Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la torah et les prophètes.* » **Matthieu 7:12.**  
Du coup, nous vivons pour être en paix avec notre prochain, lui faire du bien et ne pas le blesser, le frustrer.
- **Espère tout** : ne pas abandonner la vision ou la promesse du Seigneur, mais l'attendre avec persévérance (Romains 8:24-25). C'est l'épreuve du temps, mais nous ne devons pas faiblir dans l'amour.
- **Supporte tout** : le terme grec traduit par « supporter » est [hupomeno] qui signifie aussi « rester ». C'est donc le fait de rester malgré les difficultés et oppositions. Ne pas fuir face à l'adversité, mais demeurer jusqu'à la réponse du Seigneur, c'est-à-dire son intervention. C'est accepter d'être humilié pour que la parole d'Elohîm s'accomplisse.

L'amour ne doit pas nous rendre aveugles<sup>146</sup> contrairement à ce que le monde dit. C'est avant tout, le respect de l'autre : c'est de faire ce que nous aimerions que l'on nous fasse et ne pas faire ce que nous ne voulons pas que l'on nous fasse (Matthieu 7:12).

---

<sup>145</sup> Par exemple, la culpabilité peut être une torture mentale qui peut conduire l'humain à poser des actes irréversibles comme le suicide.

<sup>146</sup> Il n'y a que le Seigneur Yéhoshoua que nous pouvons aimer aveuglément, car Il est la perfection incarnée.

Nous ne pouvons pas aimer toutes les actions des humains, mais nous nous devons d'aimer tous les êtres humains. Ayons du discernement et ne nous arrêtons pas sur les erreurs des autres pour les condamner, usons de miséricorde : imaginons-nous si le Seigneur devait nous rejeter à cause d'un péché, personne ne serait sauvé !

D'ailleurs, sa position de Père est incontestable, Il n'a pas attendu que nous soyons parfaits pour nous faire des promesses. Combien sont ceux qui, après avoir reçu une parole d'Elohîm, sont tombés dans un péché ? Le Seigneur n'avait-Il pas vu ce mal arriver ? Bien sûr que si puisqu'Il est omniscient, mais cela ne l'a pas empêché de parler en notre faveur pour témoigner de son engagement à tout mettre en œuvre pour notre bien.

Cela dit, tout dépend de nous, alors, quelles que soient les difficultés, ne nous décourageons pas et continuons de Lui faire confiance, c'est cela l'espérance. Il est l'amour parfait<sup>147</sup> !

*« Que l'amour soit sincère. Ayez en horreur le mal, attachez-vous à ce qui est bon. Quant à l'amour fraternel, ayez de la tendresse les uns pour les autres. Quant à l'honneur, soyez les premiers à le rendre aux autres. Ne soyez pas paresseux, mais empressés. Soyez bouillants de chaleur de l'esprit, étant les esclaves du Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la tribulation, persévérants dans la prière. Prenez part aux besoins des saints. Empressez-vous à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent et pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez une même pensée les uns envers les autres. Ne pensez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous entraîner par les choses humbles. Ne soyez pas sages à votre propre jugement. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez les choses honnêtes devant tous les humains. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les humains. Ne vous vengez*

---

<sup>147</sup> L'amour d'Elohîm ne nous encourage pas à pratiquer le mal, mais il nous pousse à rechercher la grâce malgré nos faiblesses, sans nous décourager et complètement abandonner le chemin de la vie éternelle – 1 Jean 1 et 2.

*pas vous-mêmes, mes bien-aimés, mais donnez lieu à la colère, car il est écrit : À moi la vengeance ! Moi, je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire, car en faisant cela, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne sois pas surmonté par le mal, mais surmonte le mal par le bien. »* **Romains 12:9-21**

*« Vous serez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. »* **Matthieu 5:48**